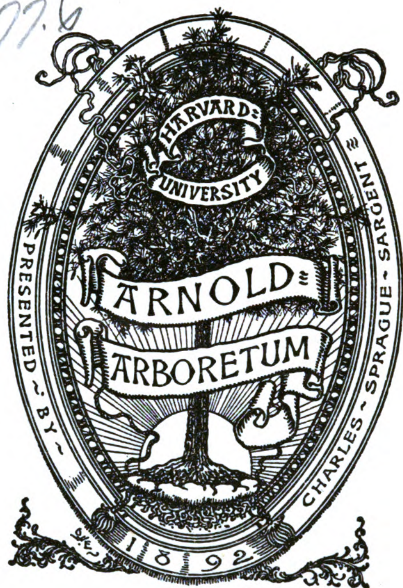
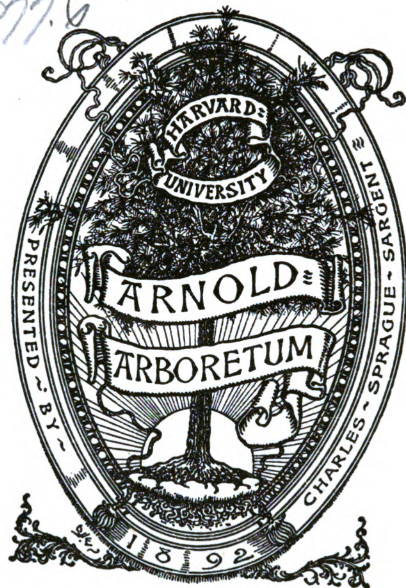



3 2044 106 334 568


HARVARD
UNIVERSITY
ARNOLD
ARBORETUM
PRESENTED ~ BY ~
CHARLES ~ SPRAGUE ~ SARGENT
1892


3 2044 106 334 568


HARVARD
UNIVERSITY
ARNOLD
ARBORETUM
PRESENTED ~ BY ~ CHARLES ~ SPRAGUE ~ SARGENT
1892

CATALOGUE

DES

PLANTES PHANÉROGAMES

DU DÉPARTEMENT DE LA MARNE

CONTENANT LA DESCRIPTION DES GRANDES DIVISIONS ET CELLE DES FAMILLES SOUS LA FORME ANALYTIQUE

PLANTES MÉDICINALES ET VÉNÉNEUSES

PAR T.-P. BRISSON, DE LENHARRÉE.

Chacun sait ce qu'il y a de fécond, dans l'étude de la nature, pour le perfectionnement de la raison.

LAURENTIE.

Communiqué au Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne, le 29 mars 1883.

CHALONS-SUR-MARNE
CHEZ L'AUTEUR RUE TITON, 33,
ET CHEZ L'IMPRIMEUR-ÉDITEUR, PLACE DU MARCHÉ-AU-BLÉ, 50.

1884

Feb. 1912
25799

A la mémoire de ma Mère.

A mon Père.

A la mémoire de M. Edouard Saubinet[1]
et de M. le comte de Lambertye.

1 M. Saubinet fut le premier botaniste qui imprima une vive impulsion à l'étude des plantes phanérogames dans nos contrées.

AVANT-PROPOS.

Lorsque nous avons commencé ce travail, notre intention était de ne donner que l'énumération des plantes phanérogames qui avaient été signalées par M. de Lambertye, etc., en y ajoutant celles que nous avions nous-même trouvées. Cela aurait suffi, peut-être, pour donner un nouvel élan à l'étude de la botanique dans nos contrées ; mais nous avons compris que nous pourrions rendre des services réels à la science, en faisant appel à tous les botanistes du département. Cet appel a été entendu. Ceux qui ont le mieux étudié notre flore phanérogamique se sont empressés de nous faire connaître leurs découvertes. Aussi, un sentiment de vive gratitude nous porte à nommer ces savants qui ont bien voulu nous prêter un bienveillant concours (1).

Ce sont : MM. l'abbé Briquet, curé de Gionges (2) ; Bourgeois, instituteur d'Omey ; Charpentier, instituteur-adjoint de Vienne-le-Château ; Ch. de Cazanove,

(1, Nous espérons que des recherches ultérieures pourront nous donner l'occasion de publier un supplément. Aussi, recevrons-nous toujours avec empressement et reconnaissance les avis et les rectifications que les botanistes voudront bien nous communiquer.

(2) M. l'abbé Briquet pourrait aider les jeunes botanistes dans l'analyse des plantes d'une détermination difficile.

président honoraire de la Société d'horticulture d'Epernay, à Avize; Fouré, instituteur de Vincelles; Guillot, membre de plusieurs sociétés savantes, à Bassu (1); Paul Hariot, botaniste voyageur, de Méry-sur-Seine (Aube) et non de Marcilly, comme il est porté page 11, ligne 2 ; Juglar, membre de la Société d'Agriculture de la Marne, à Châlons; Ponsard, président du Comice central de la Marne, à Omey; l'abbé Sarazin, curé de Perthes-lez-Hurlus (ancien curé de Moslins); Vallée, professeur d'histoire naturelle au collège de Châlons; M[me] Charbaut, née Boitel, de Sommesous.

Que tous ces botanistes reçoivent ici, au nom de la science, l'expression de notre vive reconnaissance.

Parmi les herbiers où nous avons puisé quelques renseignements nous signalerons celui de feu M. Lebreton, donné par sa famille à la Société d'Agriculture de la Marne.

NOTA. — Nous avons déjà signalé l'utilité des collections de plantes, dans les écoles primaires, et le moyen de vulgariser la botanique (Voir *Association française pour l'avancement des sciences*. Congrès de Reims, 1880).

Il suffirait d'attacher, aux murs des salles d'étude, des cartons sur lesquels on aurait fixé des plantes desséchées. Ces cartons parleraient aux yeux de l'enfant, pendant que le maître redirait et le nom, et les caractères, et les propriétés de la plante étudiée. Cet enseignement simultané des sens et de l'esprit, mettant en jeu toutes les facultés de l'enfant, serait éminemment propre à laisser dans sa mémoire des notions exactes et durables.

On compléterait ces sortes d'étude par des promenades qui seraient tout à la fois scientifiques, hygiéniques et pleines d'agréments.

(1) M. Guillot a savamment étudié les plantes phanérogames des cantons d'Heiltz-le-Maurupt, Thiéblemont et Vitry.

Sur les cartons viendraient se grouper toutes les plantes du territoire de la commune. On aurait ainsi un herbier à la disposition des cultivateurs qui pourraient venir, à certains moments, se renseigner sur les propriétés utiles ou nuisibles des différentes plantes. Il serait en effet du plus grand intérêt que le cultivateur pût connaître les principaux végétaux qui, à toute heure, frappent ses yeux? Il détruirait, en connaissance de cause, les plantes vénéneuses, source d'accidents si fréquents pour les animaux ; il les remplacerait, ainsi que les herbes peu nutritives, par des espèces de choix, etc. (1). La mère de famille pourrait aussi faire de bonnes récoltes de plantes médicinales, si utiles dans certains moments, et surtout quand on habite une commune éloignée des pharmacies. Cela permettrait encore au médecin d'attendre d'autres médicaments pour soigner le malade, si toutefois ces provisions ne suffisaient pas (2). Ajoutons que ces collections de plantes pourraient également rendre des services à l'horticulteur, car l'horticulture s'appuie elle-même sur la botanique, sans laquelle elle ne serait qu'une routine aveugle et stérile.

Obs. — Les plantes sont dites *calcicoles* ou *calcifuges* suivant la nature des terrains où elles naissent et croissent naturellement, mais la plupart sont *indifférentes*, l'exclusivisme est même assez rare dans notre flore phanérogamique. Aussi, quand nous signalons parfois une plante dans les terrains calcaires, cela ne veut pas dire qu'elle ne sera jamais rencontrée dans les terrains siliceux, et *vice-versâ*. D'ailleurs nous admettons que l'influence physique et chimique du sol contribue à la distribution géographique des végétaux.

(1) Parmi les *Cryptogames vasculaires* répandus dans certaines prairies, et ne donnant qu'un fourrage de mauvaise qualité, nous citerons : les *Prêles* (Equisetum), connues sous le nom vulgaire de *Queue-de-cheval*. Ces plantes, d'une consistance sèche, renferment peu d'éléments nutritifs ; elles contiennent de la *silice* en grande proportion dans la zône corticale de leurs tiges. L'abondance de cette matière dans le tissu de l'*Equisetum hyemale* rend ses tiges propres à polir les bois durs et même les métaux.

(2) A la suite de ce catalogue nous faisons connaître les plantes médicinales de la flore Champenoise, leurs propriétés et le moyen de les utiliser dans les maladies.

INTRODUCTION.

Fontenelle a dit avec raison : « Quand on veut que la botanique soit utile, c'est celle de son pays qu'il faut étudier. » Cazin prétend, dans son beau traité de plantes, que la nature a suffisamment pourvu chaque pays des secours nécessaires à ceux qui l'habitent. Pline affirmait aussi aux médecins de son temps que chaque pays pouvait se suffire en médicaments et trouver dans la flore indigène le remède à tous les maux (1).

Si aux premiers siècles les végétaux indigènes suffisaient aux besoins de l'homme, ils doivent encore lui suffire aujourd'hui parce que la flore indigène est augmentée (dans notre pays surtout) d'une quantité considérable de plantes cultivées, presque toutes exotiques, dont un certain nombre sont naturalisées ou subspontanées. Nous n'avons pas la prétention de présenter une énumération complète des plantes phanérogames de notre flore ; notre but est

(1) Nous ne rappellerons pas ici tous les bienfaits dus à la botanique et ceux qu'elle nous permet encore d'espérer, nous ajouterons seulement que l'étude des plantes a doté l'industrie de matières textiles ou tinctoriales dont elle tire le plus grand parti ; et que c'est un botaniste qui le premier a fait connaître la plupart des plantes alimentaires introduites aujourd'hui dans nos cultures.

seulement d'encourager l'étude si intéressante de la botanique, de donner l'élan et d'aider à composer la géographie botanique du département de la Marne. Puisqu'il est question de créer un cours de botanique dans les écoles primaires, nous pouvons compter sur MM. les instituteurs, dont plusieurs ont déjà fait preuve de bonne volonté. Le concours du clergé ne nous manquera pas, car plusieurs ecclésiastiques se sont déjà mis à l'œuvre; cependant malgré ces efforts sérieux, il nous faut encore plus de vingt ans avant de pouvoir établir la géographie botanique et posséder un catalogue définitif. Ce travail facilitera la découverte d'espèces et de localités nouvelles; et les tableaux analytiques que nous y joignons permettront au botaniste d'arriver à la famille sans le secours d'un autre ouvrage (1).

Pour la série des familles nous avons conservé l'ordre établi dans notre système de classification; mais pour la série des espèces, dans les familles, nous avons suivi à peu près l'ordre de la flore des environs de Paris, établi par MM. Cosson et Germain.

Les plantes qui croissent en dehors du département, mais près de ses limites, sont marquées d'un astérisque ; de plus nous indiquons la distance kilométrique qui les sépare de notre frontière. Ces plantes appartiennent en grande partie au département de l'Aube. La nature des terrains où elles végètent étant à peu près semblable à celle des terrains de nos cantons d'Esternay, de Sézanne, et notamment de celui d'Anglure, etc., peut nous faire supposer que l'on découvrira plus tard une partie de ces plantes, car ces contrées sont pour ainsi dire inexplorées, tandis que les cantons de la lisière du département de

---

(1) Pour établir le tableau analytique des *familles*, nous avons pris pour guide celui que donne M. Piré pour la flore Bruxelloise. Le tableau de cet auteur renferme seulement 99 familles de plantes Phanérogames; tandis que le nôtre en contient 113.

l'Aube, Villenauxe, Méry, Romilly, etc., ont été visités et étudiés par M. Hariot, pharmacien à Marcilly, auteur de la florule du canton de Méry, et M. Paul Hariot, son fils, ancien préparateur au muséum, chargé d'une mission scientifique par le gouvernement.

Les plantes cultivées, y compris celles qui sont marquées d'une croix, sont pour la plupart originaires de l'Amérique méridionale et de l'Amérique occidentale ; les autres nous viennent du Mexique, du Pérou, de la Chine, du Japon, de l'Inde, du Chili, de l'Europe orientale et de l'Europe méridionale. La *Grande Pervenche*, la *Sarriette*, la *Sauge officinale*, le *Romarin*, le *Thym*, etc., sont indigènes dans la région méditerranéenne ; ces plantes sont ordinairement naturalisées ou subspontanées autour des lieux où elles sont cultivées ; si elles s'en éloignent nous indiquons la station et les localités où on les rencontre. En dehors des plantes cultivées, des botanistes ont semé au hasard, dans différents lieux (notamment en Sarrans), des graines de plusieurs plantes étrangères à notre flore. Ces semis ne sont pas sans intérêt, ils multiplient les surprises agréables que la nature offre aux botanistes ; c'est ainsi que les *Salvia sclarea* L., *Alkanna lutea* D. C., *Echium creticum* L., ont été trouvés dans le département de la Marne. — Le Salvia sclarea se naturalisera peut-être dans notre flore ; mais les sujets des espèces Alkanna lutea et Echium Creticum ne quittent pas si facilement leur patrie (plantes du midi).

Pour les plantes qui croissent naturellement dans le département de la Marne, nous indiquons la rareté ou la profusion des individus d'une même espèce par des signes conventionnels. De plus nous signalons les localités ou végètent les plantes rares. Quant à la station des plantes communes, on trouvera dans les flores des environs de Paris, la nature des terrains, des cultures, des expositions et les divers accidents du sol où elles vivent. Il est donc inutile de donner ici toutes ces indications. Nous avons

omis volontairement quelques variétés du catalogue de M. de Lambertye, parce qu'elles sont établies sur des signes caractéristiques de trop peu de valeur pour que l'on puisse les séparer du type, d'autant plus que ces variétés ou formes n'ont rien de fixe pour leur station. Certaines espèces du même catalogue et une partie des plantes signalées par M. Thiébault dans une note intitulée : *Additions au catalogue de M. de Lambertye*, ne figurent aussi, dans le présent ouvrage, que comme variétés.

Obs. — Si nous avons suivi, dans cette partie de notre travail, la méthode adoptée par MM. Cosson et Germain pour le groupement des espèces et des variétés, c'est que ces botanistes émérites nous paraissent être dans le vrai pour la valeur donnée à ces formes végétales.

Dans sa flore de la Gironde, 1882, M. Clavaud adopte le groupement des formes végétales, en séries de valeur inégale et *subordonnées les unes aux autres*, sous les noms de *stirps ; espèces prouvées ; espèces douteuses ; variétés*.

Dans cette méthode, il semblerait que l'auteur veut essayer de concilier les différentes écoles de botanique, notamment les partisans de la *fixité de l'espèce*, et ceux du *Darwinisme*. S'il en est ainsi, les partisans de la théorie du *Clavaudisme* auront bien des difficultés à surmonter, attendu qu'il n'y a pas deux manières de voir : il faut admettre ou *l'immutabilisme de l'espèce*, ou le *Transformisme* (1).

M. Clavaud prétend que « le *Stirps* ne peut être confondu avec les subdivisions du *Genre*, parce qu'il offre *un type un, particulier et distinct* ». — Contrairement à ce que nous dit cet auteur, le nom de *stirps* (type, souche), joint à celui de l'espèce principale du groupe, *est heureusement employé pour désigner les sections d'un genre* ; il a l'avantage d'éviter un nom nouveau et de grouper les plantes autour d'un type connu ; tandis qu'il n'a pas de raison d'être si la section du genre n'est représentée que par une espèce. Au reste M. Clavaud le reconnaît lui-même puisqu'il dit que « le mot *stirps* est impropre quand il s'agit de types entiers et indécomposables qui ne sont représentés que par une espèce unique, et qui, n'ayant pas de dérivés, n'ont aucun caractère *ancestral*. »

Enfin notre opinion est que le nom de *stirps* ne peut être employé que pour désigner une section de genre, c'est-à-dire qu'il ne doit pas être pris pour *un type un, particulier* et *distinct*, autrement ce serait substituer le nom de *stirps* à celui d'*espèce* (2)

---

(1) *Voy.* LICHENS DE CHATEAU-THIERRY (*La fixité et la variabilité des espèces*, par T.-P. BRISSON), Appendice, p. 37 à 40.

(2) En créant des stirps (souche) avec des espèces (linnéennes), comme celle du Diplotaxis muralis et autres semblables, il faut convenir que ce créateur force la nature. On aurait compris que M. Clavaud joignît au nom de l'espece celui de stirps, par exemple au Diplotaxis tenuifolia, parce qu'il est le type d'un groupe d'espèces, notamment des Diplotaxis muralis et viminea ; mais cet auteur n'a pas cru devoir s'arrêter là ; pour lui, les espèces linéennes sont assez vieilles pour que l'on en fasse des souches (stirps).

Quant à la série des *Espèces douteuses*, elle est complètement inutile, parce que ces formes végétales doivent rentrer dans la série des *Variétés* jusqu'à ce qu'il soit bien démontré que ce sont de *véritables espèces*.

Il est vrai que beaucoup de variétés peuvent s'adapter aux diverses conditions de milieu, de sol, de température, etc., avec plus ou moins de facilité, et peuvent revêtir par là même des apparences de stabilité ; mais la fugacité des signes qui les caractérisent empêchera toujours de les élever au rang d'espèce.

D'un autre côté, le *Jordanisme* n'est pas plus acceptable que le *Clavaudisme*. M. Jordan aurait pu rendre de très grands services par ses cultures patientes, s'il n'avait admis au rang d'espèce que des formes affines, véritablement stables et fixes dans l'ensemble des caractères. Mais la plupart de ceux qui réussissent dans leurs entreprises arrivent presque toujours à l'exagération. Le morçellement de l'espèce par l'école du Jordanisme est un véritable chaos ; elle a élevé au rang d'espèce de simples variétés qui ne sont nullement des formes affines.

Enumération des travaux botaniques sur les Phanérogames.

Nous ne croyons pas utile de donner ici l'historique des travaux botaniques de nos devanciers, il a été fait par le docteur Richon et publié dans le compte-rendu de l'*Association Française pour l'avancement des sciences* (9e session, tenue à Reims, 1880) ; nous mentionnons seulement les ouvrages publiés sur les plantes phanérogames :

1° Enumération de 68 espèces recueillies dans les environs de Reims, par le docteur Raussin de cette ville (*Dictionnaire universel des plantes et arbustes de la France* : par Buchoz — 1735).

2° Enumération de 812 espèces par M. Edouard Saubinet (*Annuaire du département de la Marne*. 1835-1840).

3° Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département de la Marne, 1,040 espèces et 156 variétés ; par M. de Lambertye (*Mémoires de la Société d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la Marne, 1846*). Ce travail sera consulté avec fruit.

4° Manuel d'herborisation, dit *Flore de Champagne*, pour les plantes phanérogames et cryptogames des départements de la *Marne*, des *Ardennes*, de l'*Aube* et de la *Haute-Marne* (1), par le docteur Remy, de Châtillon-sur-Marne, 1847.

5° *Essai d'une nouvelle classification de graminées*, par le docteur Remy, de Mareuil-le-Port, 1861.

(1) Une abondance aussi considérable de matières à traiter n'a pas permis à l'auteur de donner à son travail les développements nécessaires.

6° *Aperçu botanique,* par le docteur Lemoine (Notices sur Reims et ses environs, 1880).

7° *Additions au catalogue de M. de Lambertye,* par Thiébault. — Environ 60 plantes indigènes, 30 variétés et 45 à 50 plantes cultivées (*Association française pour l'avancement des sciences*, 9° session, 1880).

8° *Classification du règne végétal, en 2 embranchements, 4 séries, 8 classes, 13 groupes et 24 ordres,* par T.-P. Brisson, de Lenharrée, 1882.

9° *Notice sur quelques Orchidées indigènes,* par M. l'abbé P. Briquet (*Bulletin de la Société d'horticulture d'Épernay,* juin 1883).

ABRÉVIATIONS.

Signes conventionnels.

O — Plante végétant en dehors du département de la Marne, mais près de ses limites.

† — Plante cultivée (subspontanée ou naturalisée).

. — Plante indigène que l'on peut cultiver pour l'ornementation, soit en pleine terre dans les jardins, soit en pots (1).

Obs. — La plupart des plantes aquatiques que nous indiquons pour l'ornementation peuvent être cultivées en pots, *pourvu que les racines baignent dans l'eau*. On réussit très bien en mettant les pots dans un bassin d'eau ; il suffit même pour certaines espèces de mettre les pots au-dessus d'une terrine remplie d'eau (2).

Jard. potag. ou Potagers (précédé du signe †). — Indique que la plante est cultivée dans les jardins potagers.

R. R. — Très rare.
R. — Rare.
A. R. — Assez rare.



A. C. — Assez commun.
C. — Commun.
C. C. — Très-commun.

Lieux.

Chapelaine. — Dépendance de Vassimont.

Cormont (la montagne de) — Près Bergères-lez-Vertus.

Fontenay. — Dépendance de Saint-Memmie.

Bauchet (le). — Garenne de Pins, située à 1 kilom de Saint-Memmie.

Halle-aux-Vaches (la). — Plateau, entre Oger et Grauves.

Mont-Aimé. — Monticule situé à 1 kilom. de la gare de Colligny.

Obs. — Le Mont-Aimé fut en 1815 le quartier-général des trois souverains coalisés contre la France : l'empereur de Russie, l'empereur d'Autriche, le roi de Prusse. C'est du haut de ce mont qu'ils passèrent la revue de leurs troupes; c'est là également que l'intervention du czar Alexandre 1er réussit à empêcher le démembrement de notre pays.

Mont-Août. — Monticule, près le Grand-Broussy.

Mont-Bayen. — Monticule, près Saint-Martin-d'Ablois.

Sarrans. — Monticule, près Cramant.

---

(1) Pour obtenir un bon résultat de la culture de ces plantes, il faut que chacune d'elles soit placée dans un milieu qui se rapproche le plus possible de celui dans lequel elles vivent naturellement.

(2) Excepté: Limnanthemum Nymphoides, Hydrocharis morsus-ranæ, et Trapa-natans, qui ne peuvent être cultivés que dans les grandes pièces d'eau.

Explication de quelques mots techniques.

Composée *(feuille)*. Celle dont le pétiole porte plusieurs *feuilles partielles* nommées *folioles*.

Connée. Se dit de deux parties semblables qui naissent réunies. Les feuilles de plusieurs chèvrefeuilles sont connées. — Anthères connées. Etamines connées.

Digitée. *Voy.* Palmée.

Dioïque. Dont les fleurs mâles et les fleurs femelles sont séparées sur des pieds différents.

Monoïque. Dont les fleurs mâles et les fleurs femelles sont dans des enveloppes séparées, mais réunies sur le même individu.

Ovaire infère. Ovaire adhérent au calice ou au périgone.

Ovaire supère. Ovaire libre de toute adhérence avec le calice.

Périanthe. *Voy.* Périgone.

Périgone. Se dit d'une enveloppe florale unique, simple ou double (un ou deux cycles) (1).

Palmée. — Feuille dont les folioles partent d'un même point commun, et affectent à peu près la disposition des doigts de la main. Ex : *Æsculus* (*Marronnier d'Inde*).

Palmatilobée. Qui a des feuilles lobées à nervures palmées, et dont les lobes sont incisés à une profondeur qu'on ne peut ou qu'on ne veut point déterminer.

Palmatiséquée. Qui a des feuilles à nervures palmées, dont les lobes sont divisés jusqu'au-delà du milieu.

Peltée (feuille). En forme de bouclier.

Pennée (feuille). Dont les folioles sont disposées régulièrement et horizontalement sur le pétiole, comme les barbes d'une plume sur leur tige commune.

---

(1) Le périgone double est un calice à deux cycles. Il n'y a que les fleurs du groupe des Pétalées qui soient pourvues des deux enveloppes (calice et corolle).

PLANTES PHANÉROGAMES.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES FAMILLES[1].

A. — Angiospermées.

Ovules renfermés dans un ovaire clos. — Végétaux ord. à feuilles caduques

1 Plantes ord. sans fleurs (ou fructifiant sans étamines ni ovaires apparents) .... *Lemnacées* (2).
Plantes pourvues de fleurs (étamines et ovaires apparents) 2

2 Fleurs dépourvues de calice et de corolle 3
Fleurs ayant un calice et une corolle ou au moins l'une de ces deux enveloppes 6

3 Arbres ou arbrisseaux .... *Oléinées.*
Plantes herbacées 4

4 Plantes sur un support en forme de cierge (spadice) entouré d'une membrane en forme de capuchon (spathe) .... *Aroïdées.*
Fleurs sans spathe, ni spadice 5

5 Feuilles opposées ; 1 ou 2 étamines (calice et corolle remplacés par deux bractées) .... *Callitrichinées.*
Feuilles alternes, étamines nombreuses .... *Renonculacées.*

6 Fleurs réunies dans un involucre commun (3) 130
Fleurs non réunies dans un involucre commun 7

---

(1) Ce tableau analytique s'adresse uniquement aux commençants. Il a pour but de leur faciliter la détermination de la famille des plantes qu'ils peuvent rencontrer dans la Champagne, et de les initier ainsi à des tableaux dichotomiques plus savants. Les caractères trop difficiles à saisir ont été évités autant que possible, tels que ceux tirés de la considération de la graine, de la placentation, etc.

(2) Plantes très petites, nageant librement à la surface des eaux stagnantes, constituées par des frondes ord. déprimées aplanies, émettant de jeunes frondes et simulant des feuilles qui sortiraient l'une de l'autre.

(3) Comme les Chardons, les Marguerites et les Pissenlits.

7 Fleurs ayant un calice et une corolle.. 8
Fleurs n'ayant qu'une seule de ces deux enveloppes.................... 135

8 Corolle dialypétale (polypétale).. 9
Corolle gamopétale (monopétale).. 83

9 Etamines nombreuses (plus de 20).. 10
Etamines 1 à 12.. 24

10 Feuilles alternes, éparses ou toutes radicales........................ 11
Feuilles opposées.. 20

11 Feuilles munies de stipules (au moins dans leur jeunesse)............ 12
Feuilles sans stipules.. 16

12 Etamines à filets libres.. 13
Etamines à filets soudés en un seul faisceau............ *Malvacées.*

13 Etamines et pétales insérés sur le calice................................ 14
Etamines et pétales indépendants du calice................ *Tiliacées.*

14 Ovaires soudés au tube du calice........................ *Pomacées.*
Ovaires non soudés au tube du calice.. 15

15 Plusieurs ovaires en capitule ou renfermés dans le tube charnu du calice.. *Rosacées.*
Un seul ovaire fruit à noyau........................ *Amygdalées.*

16 Plusieurs ovaires dans chaque fleur.. 17
Un seul ovaire dans chaque fleur.. 18

17 Trois pétales.. *Alismacées*
Plus de trois pétales........................ *Renonculacées.*

18 Feuilles entières.. *Nymphéacées.*
Feuilles plus ou moins découpées.. 19

19 Pétales inégaux, les supérieurs laciniés.................. *Résédacées.*
Pétales égaux et entiers........................ *Papavéracées.*

20 Feuilles simples et entières.. 21
Feuilles composées ou profondément découpées...... *Renonculacées.*

21 Arbrisseaux rameux de 1 à 3 mètres, dressés........ *Philadelphées.*
Tiges frutescentes, ligneuses, ou herbacées........................ 22

22 Styles soudés en un style filiforme.. 23
Styles libres 3 à 5.. *Hypéricinées.*

23 Feuilles plus ou moins charnues-succulentes.......... *Portulacées.*
Feuilles non-charnues, tiges herbacées, sous-frutescentes ou ligneuses de 1 à 5 décimètres, ord. diffuses-étalées.................. *Cistinées.*

24 Plante herbacée.. 25
Plante ligneuse ou sous-ligneuse.. 69

25 Plante sans feuilles *(feuilles réduites à des écailles)*...... *Monotropées.*
Plante à véritables feuilles.. 26

26 Feuilles non peltées.. 27
Feuilles peltées (en formes de bouclier)................ *Ombellifères.*

27 Fleurs régulières 28
Fleurs irrégulières.. 72

28 Calice à 2 ou 3 sépales.. 29
Calice à plus de 3 sépales... 34

29 Feuilles orbiculaires, en cœur et nageantes......... *Hydrocharidées.*
Feuilles n'étant pas en même temps orbiculaires, en cœur et nageantes 30

30 Tige feuillée... 31
Feuilles toutes radicales.................................. *Alismacées.*

31 Fleurs blanches ou rosées.. 32
Fleurs jaunes.. *Portulacées.*

32 Deux pétales, deux étamines........................... *Circéacées.*
Trois pétales, six étamines.. 33

33 Fleurs très petites, axilaires solitaires.................... *Elatinées.*
Fleurs assez grandes disposées par 1 à 5 au niveau des nœuds de la tige.. *Alismacées.*

34 Feuilles plus ou moins charnues...................................... 35
Feuilles nullement charnues.. 37

35 Ovaire unique.. 36
Plusieurs ovaires.. *Crassulacées.*

36 Calice à 4 ou 5 divisions, 8-10 étamines.............. *Saxifragées.*
Calice à 12 dents, 6 étamines........................... *Lythrariées.*

37 Feuilles alternes, éparses ou toutes radicales..................... 38
Feuilles opposées ou verticillées....................................... 50

38 Plus de 4 pétales... 39
4 Pétales... *Crucifères*

39 Moins de pétales que d'étamines...................................... 40
Autant de pétales que d'étamines..................................... 43

40 Feuilles composées ou plus ou moins découpées.................. 42
Feuilles entières ou simplement crénelées........................... 41

41 Etamines 5, opposées aux lobes de la corolle.......... *Plombaginées.*
Etamines 10.................................... *Pyrolacées.*

42 Feuilles trifoliées.................................. *Oxalidées*
Feuilles non trifoliées .... *Géraniées.*

43 Feuilles trifoliées .... *Rosacées.*
Feuilles non trifoliées.. 44

44 Feuilles ou fleurs plus ou moins pourvues de cils glanduleux. *Droséracées.*
Feuilles et fleurs dépourvues de cils glanduleux...................... 45

45 Feuilles toutes radicales............................. *Renonculacées*
Feuilles plus ou moins nombreuses sur la tige......................... 46

46 Fleurs renfermant des étamines et des pistils......................... 47
Fleurs ne renfermant chacune que des étamines ou des pistils (monoïque ou dioïque).................................. *Cucurbitacées.*

47 Fleurs en ombelles.................................. *Ombellifères.*
Fleurs non en ombelles.. 48

48 Feuilles sans stipules, pétales apparents............................ 49
Feuilles stipulées, pétales peu apparents............. *Paronychiées.*

49 Fleurs rouges...................................... *Lythrariées.*
Fleurs blanches ou bleues .... *Linées*

50 Feuilles opposées.. 51
Feuilles verticillées, au moins sur la tige principale.................. 56

51 Feuilles entières ou seulement dentées.............................. 52
Feuilles lobées, incisées ou pennées................... *Géraniacées.*

52 Pas de stipules ou, s'il y en a, pétales très apparents................ 53
Stipules scarieuses, pétales peu apparents............ *Paronychiées.*

53 Plusieurs styles.. 54
Un seul style... 55

54 Etamines légèrement soudées à la base.................. *Linées.*
Etamines entièrement libres......................... *Caryophyllées.*

55 Ovaire infère...................................... *Onagrariées.*
Ovaire supère...................................... *Lytrariées.*

56 Feuilles entières... 57
Feuilles profondément divisées en segments capillaires.. *Halorageés.*

57 Calice très apparent.. 58
Calice presque nul.................................. *Rubiacées.*

58 Trois à cinq styles ou stigmates.................................... 59
Un seul style...................................... *Lythrariées.*

59 Feuilles munies de stipules.. 60
Feuilles sans stipules.. 61

60 Feuilles verticillées ; étamines 8.......................... *Elatinées.*
Feuilles opposées ou éparses ; étamines 5, rarement 4. *Paronychiées.*

61 Ovaire supère.................................. *Caryophyllées.*
Ovaire infère.................................. *Onagrariées.*

62 Fleurs à éperon.. 63
Fleurs sans éperon.. 65

63 Quatre pétales.. 64
Cinq pétales.. *Violariées.*

64 Feuilles profondément découpées...................... *Fumariacées.*
Feuilles entières ou seulement dentées................ *Balsaminées.*

65 Pétales uniformes, irréguliers seulement en grandeur................ 66
Pétales de formes différentes.................................. 67

66 Dix étamines ; 5 carpelles (5 loges dans l'ovaire)....... *Géraniacées.*
Cinq étamines, 2 carpelles.............................. *Ombellifères.*

67 Corolle papilionacée, pétales non frangés............ *Papilionacées.*
Corolle non papilionacée, pétales frangés........................ 68

68 Calice régulier, sépales verts.......................... *Résédacées.*
Calice irrégulier, à 2 sépales inégaux colorés............ *Polygalées.*

69 Feuilles alternes, éparses ou imbriquées........................ 70
Feuilles opposées.. 79

70 Fleurs régulières.. 71
Fleurs irrégulières.................................. *Papilionacées.*

71 Feuilles à nervures pennées.................................. 72
Feuilles à nervures palmées.................................. 77

72 Tige ou feuilles épineuses.................................. 73
Tige et feuilles sans épines.................................. 75

73 Feuilles caduques ; fleurs jaunes.................................. 74
Feuilles persistantes ; fleurs blanches ou rosées........... *Ilicinées.*

74 Feuilles bordées de cils épineux ; fruit charnu.......... *Berbéridées.*
Feuilles sans cils épineux ; fruit sec..................... *Rhamnées.*

75 Fleurs disposées en panicules lâches ; arbres ou arbrisseaux, à suc résineux odorant.................................. *Térébinthacées.*
Fleurs axillaires.. 76

76 Fleurs disposées en fascicules, ou subsolitaires ; étamines 4-6 ; arbrisseau à rameaux dressés, roides........................ *Rhamnées.*
Fleurs solitaires ord. en grappes terminales ; étamines 8-10 ; arbrisseau rampant filiforme.................................... *Vacciniées.*

77 Feuilles caduques ; tige sans crampons.............................. 78
Feuilles persistantes ; tige munie de crampons......... *Hédéracées.*

78 Rameaux sans vrilles ; ovaire infère.................. *Grossulariées.*
Rameaux munis de vrilles ; ovaire supère............. *Ampélidées.*

79 Sous-Arbrisseau parasite ; feuilles sans nervures..... *Loranthacées.*
Arbres ou arbrisseaux non parasites ; feuilles à nervures............... 80

80 Feuilles simples.. 81
Feuilles composées digitées......................... *Hippocastanées.*

81 Feuilles entières.. 82
Feuilles lobées à nervures palmées..................... *Acérinées.*

82 Fleurs en grappes, fruit sec à 4-5 angles.................. *Celastrinées.*
Fleurs en ombelles, fruit charnu (Cornus)............. *Hédéracées.*

83 Plantes herbacées.. 84
Plantes ligneuses ou sous-ligneuses.................................. 122

84 Feuilles supérieures connées, perfoliées.................. *Portulacées.*
Feuilles supérieures non connées perfoliées.......................... 85

85 Fleurs régulières.. 86
Fleurs irrégulières.. 109

86 Plantes munies de feuilles.. 87
Plantes sans feuilles.................................. *Cuscutacées.*

87 Feuilles alternes, éparses ou toutes radicales........................ 88
Feuilles opposées ou verticillées, au moins les inférieures............ 98

88 Etamines indéfinies.................................. *Malvacées.*
Etamines définies.. 89

89 Plus ou moins d'étamines que de divisions à la corolle.. *Pyrolacées.*
Autant d'étamines que de divisions à la corolle...................... 90

90 Un seul ovaire.. 91
Deux ou quatre ovaires.................................. *Borraginées.*

91 Etamines et ovaires réunis dans chaque fleur.......................... 92
Fleurs monoïques ou dioïques......................... *Cucurbitacées.*

92 Corolle divisée en lobes plus ou moins profonds...................... 93
Corolle sans lobes ni segments, à 5 angles et 5 plis.. *Convolvulacées.*

93 Feuilles ni trifoliées ni flottantes sur l'eau........................ 94
Feuilles trifoliées ou orbiculaires et flottantes............ *Gentianées.*

94 Etamines alternant avec les lobes de la corolle...................... 96
Etamines opposées aux segments de la corolle...................... 95

95 Style et stigmate indivis ; fruit polysperme, à placenta central libre.. *Primulacées.*
Stigmates 5, libres ; fruit monosperme................ *Plombaginées.*

96 Ovaire supère ; 1 stigmate.. 97
Ovaire infère ; 3-5 stigmates........................ *Campanulacées.*

97 Corolle scarieuse, 4 étamines.......................... *Plantaginées.*
Corolle colorée, 5 étamines................................ *Solanées.*

98 Feuilles verticillées.. 99
Feuilles opposées, au moins les inférieures.......................... 100

99 Etamines alternant avec les lobes de la corolle, ovaire infère. *Rubiacées.*
Etamines opposées aux lobes de la corolle, ovaire supère. *Primulacées.*

100 Etamines 1-3.. 101
Etamines 4-15.. 102

101 Corolle en entonnoir à 5 lobes ; ovaire infère........... *Valérianées.*
Corolle en roue à 4 segments ; ovaire supère......... *Scrofularinées*

102 Quatre ovaires.. 103
Un ou deux ovaires.. 104

103 Fleurs alternes ; 4 ovaires soudés..................... *Verbénacées.*
Fleurs opposées ou verticillées ; 4 ovaires libres............. *Labiées.*

104 Etamines alternant avec les segments de la corolle.................. 105
Etamines opposées aux segments de la corolle.......... *Primulacées.*

105 Ovaire supère ; feuilles simples.................................... 106
Ovaire infère ; feuilles composées.................... *Caprifoliacées.*

106 Corolle colorée.. 107
Corolle scarieuse................................ *Plantaginées.*

107 Ovaire à 2 divisions ; fruit s'ouvrant d'un seul côté.................. 108
Ovaire simple ; fruit s'ouvrant en 2 valves.............. *Gentianées.*

108 Etamines à filets cohérents ; graines munies d'une aigrette soyeuse.. *Asclépiadées.*
Etamines à filets non cohérents ; graines ord. dépourvues d'aigrette.. *Apocynées.*

109 Plantes munies de véritables feuilles................................ 110
Plantes à feuilles remplacées par des écailles.......... *Orobanchées.*

110 Corolle munie d'un éperon à la base.................................... 111
Corolle sans éperon.. 112

111 Feuilles toutes radicales, aériennes, disposées en rosette, entières, charnues ; ou submergées disposées le long des tiges, à segments capillaires ; 2 étamines.................................... *Lentibulariées.*
Feuilles disposées ord. le long des tiges non à segments capillaires ; 4 étamines.................................... *Scrofularinées.*

112 4 étamines.. 113
1, 2, 3, ou 5 étamines.. 115

113 4 ovaires.. 114
1 seul ovaire (fruit capsulaire)...................... *Scrofularinées.*

114 Corolle très-irrégulière ou sinon fleurs aromatiques........ *Labiées.*
Corolle peu irrégulière ; fleurs inodores................ *Verbénacées.*

115 Feuilles alternes ou toutes radicales.................................... 116
Feuilles opposées, au moins les inférieures.............................. 120

116 1 seul ovaire.. 117
4 ovaires.. *Borraginées.*

117 Corolle en roue à 4 lobes, 2 étamines............... *Scrofularinées.*
Corolle non complètement en roue à 5 lobes ; 5 étamines............ 118

118 Corolle tubuleuse ; filets et anthères soudés en un tube traversé par le style.. *Lobéliacées.*
Corolle presque rotacée (corolle à tube presque nul) ; filets et anthères non soudés en un tube.. 119

119 Filets des étamines à peu près égaux ; anthères bilobées. Plantes non tomenteuses ou laineuses.................................... *Solanées.*
Filets des étamines plus ou moins inégaux ; anthères unilobées. Plantes ord. tomenteuses ou laineuses.............................. *Verbascées.*

120 Corolle non à 2 lèvres.. 121
Corolle à 2 lèvres.. *Labiées.*

121 Ovaire supère.................................... *Scrofularinées.*
Ovaire infère.................................... *Valérianées.*

122 Feuilles alternes, éparses ou imbriquées................................ 123
Feuilles opposées ou verticillées.. 126

123 4, 5 étamines.. 124
8, 10 étamines... 125

124 Feuilles épineuses.. *Ilicinées.*
Feuilles non épineuses (*Lycium*)........................... *Solanées.*

125 Calice couronnant le fruit............................... .... *Vacciniées.*
Calice placé sous le fruit.................................. *Ericinées.*

126 Ovaire supère.. 127
Ovaire infère....................................... *Caprifoliacées.*

127 4, 5 étamines.. 128
2 étamines.. *Oléinées.*

128 Corolle régulière.. 129
Corolle irrégulière..................................... *Labiées.*

129 Corolle scarieuse ; 4 étamines.......................... *Plantaginées.*
Corolle colorée ; 5 étamines............................ *Apocynées.*

130 Etamines soudées par leurs anthères...................... 131
Etamines libres.. 133

131 Fleurettes ayant un calice ou un involucre particulier dans l'involucre général.. 132
Fleurettes n'ayant ni calice, ni involucre particulier..... *Composées.*

132 Feuilles épineuses.................................... *Composées.*
Feuilles non épineuses............................ *Campanulacées.*

133 Feuilles alternes.. 134
Feuilles opposées...................................... *Dipsacées.*

134 Fleurs hermaphrodites............................... *Globulariées.*
Fleurs (fleurons) unisexuelles, les mâles sessiles sur un réceptacle commun et entourées d'un involucre, les femelles renfermées 1-2 dans un involucre gamophylle............................ *Ambrosiacées.*

135 Fleurs à corolle sans calice................................ 136
Fleurs à calice sans corolle................................ 158

136 Plante sans suc laiteux..................................... 137
Plante à suc laiteux.............................. *Euphorbiacées.*

137 Plante herbacée.. 138
Plante ligneuse ou sous-ligneuse.......................... 157

138 Feuilles nulles, alternes, éparses ou radicales.......... 139
Feuilles opposées ou verticillées.......................... 156

139 Feuilles partant d'une gaîne membraneuse qui entoure la tige.. *Polygonées.*
Feuilles ne partant pas d'une gaîne membraneuse.......... 140

140 Etamines en nombre indéfini................................ 141
Etamines en nombre défini................................... 142

141 Feuilles sagittées (en fer de flèche)...................... *Alismacées.*
Feuilles non sagittées.............................. *Renonculacées.*

142 Fleurs en ombelles.. 143
Fleurs non en ombelles.. 144

143 Plusieurs ovaires.. *Butomées.*
Un seul ovaire.. *Liliacées.*

144 Fleurs régulières et symétriques 145
Fleurs irrégulières.. 154

145 Plante terrestre.. 146
Plante aquatique.. 151

146 4, 12 étamines.. 147
3 étamines.. *Iridées.*

147 Ovaire infère.. 148
Ovaire supère.. 149

148 Plante non grimpante.. *Amaryllidées.*
Plante grimpante, feuilles en cœur.. *Dioscorées.*

149 Un seul style, quelquefois même nul.. 150
3 styles.. *Colchicacées.*

150 Fruit globuleux, charnu à la maturité.. *Asparaginées.*
Fruit triangulaire sec à la maturité.. *Liliacées.*

151 Feuilles sortant plus ou moins de l'eau.. 152
Feuilles flottantes sur l'eau.. *Hydrocharidées*

152 Fleurs jaunes ou d'un jaune verdâtre.. 153
Fleurs blanches ou rosées.. *Alismacées.*

153 Feuilles arrondies, 8 à 10 étamines.. *Saxifragées.*
Feuilles en glaive, 3 étamines.. *Iridées.*

154 Corolle dialypétale (polypétale) feuilles engaînantes, non pétiolées.... 155
Corolle gamopétale (monopétale); feuilles pétiolées non engaînantes.. *Aristolochiées.*

155 Feuilles en glaive, regardant la tige par leur tranchant....... *Iridées*
Feuilles non en glaive, ne regardant pas la tige par leur tranchant.. *Orchidées.*

156 Feuilles opposées.. *Saxifragées.*
Feuilles verticillées.. *Rubiacées.*

157 Etamines en nombre indéfini.. *Renonculacées.*
Etamines en nombre défini.. *Acérinées.*

158 Plante herbacée.. 159
Arbres, arbrisseaux ou sous-arbrisseaux.. 19

159 Plante à suc laiteux.......... .... *Euphorbiacées.*
Plante sans suc laiteux.. 160

160 Plante terrestre.. 161
Plante aquatique.. 180

161 Feuilles alternes, éparses ou toutes radicales......................... 162
Feuilles opposées ou verticillées.. 175

162 Fleurs pourvues d'un véritable calice...................................... 163
Enveloppes florales consistant en écailles vertes (glumes)............ 174

163 Fleurs régulières.. 164
Fleurs irrégulières....................................... *Orchidées.*

164 Un seul ovaire.. 165
Plusieurs ovaires.................................... *Renonculacées.*

165 Feuilles ne partant pas d'une gaîne membraneuse........................ 166
Feuilles partant d'une gaîne membraneuse.............. *Polygonées.*

166 Plus ou moins de 6 étamines.. 167
6 étamines... *Joncées.*

167 Feuilles simples, entières ou seulement lobées.......................... 168
Feuilles composées.................................. *Sanguisorbées.*

168 Feuilles à lobes palmés.............................. *Sanguisorbées.*
Feuilles non à lobes palmés.. 169

169 Calice environné de petites bractées en forme de paillettes (préfloraison imbriquée).. 170
Calice non entouré de paillettes.. 171

170 Etamines 8 rarement 10 disposées sur deux rangs; 1 style. *Thyméléacées*
Etamines 5 rarement 3 ; styles 2, 3.................. *Amarantacées.*

171 8 à 10 étamines.. *Saxifragées.*
1 à 5 étamines.. 172

172 Styles 2, plus rarement 3-4, stigmatifères à leur face interne.. *Salsolacées.*
Style 1.. 173

173 Stypules nulles; style filiforme; stigmate capité, indivis ou 2, 3 lobé.. *Santalacées.*
Stipules libres entre elles ou soudées en 2 stipules ; style assez long ou court ; stigmate ord. en pinceau.......................... *Urticées.*

174 Tige à nœuds, feuilles à gaîne fendue.................. *Graminées.*
Tige sans nœuds, gaîne entière (non fendue)............ *Cypéracées.*

175 Feuilles verticillées.................................. *Asparaginées.*
Feuilles opposées.. 176

176 Feuilles à poils urticants produisant des piqûres brûlantes. *Urticées*.
Feuilles sans poils urticants.. 177

177 Etamines et ovaire dans la même fleur.. 178
Etamines et ovaire dans des fleurs différentes.. 179

178 Feuilles sans stipules.. *Caryophyllées*.
Feuilles munies de stipules.. *Paronychiées*.

179 Feuilles entières ou dentées, quelquefois inéquilatères *Euphorbiacées*.
Feuilles palmatiséquées ou palmatilobées.............. *Cannabinées*.

180 Tige sans nœuds visibles.. 181
Tige à nœuds apparents.. *Graminées*.

181 Fleurs en chatons cylindriques, ovales ou elliptiques.............. 182
Fleurs non en chatons cylindriques, ovales ou elliptiques.............. 183

182 Chaton jaunâtre, latéral, solitaire........................ *Aroïdées*.
Chatons d'un brun noirâtre, terminaux superposés..... *Thyphacées*.

183 Fleurs en têtes globuleuses et alternes................ *Thyphacées*.
Fleurs non en têtes globuleuses et alternes.. 184

184 Feuilles alternes ou toutes radicales.. 185
Feuilles opposées ou verticillées.. 190

185 Plantes s'élevant plus ou moins hors de l'eau.. 186
Plantes submergées ou flottantes........................ *Potamées*.

186 Feuilles obovales, arrondies ou réniformes.. 187
Feuilles linéaires.. 188

187 Petites fleurs axillaires, 6 étamines.................... *Lythrariées*.
Fleurs très visibles en corymbe terminal.............. *Saxifragées*.

188 Calice à 6 divisions, 6 étamines.. 189
Ecailles tenant lieu de calice, 3 étamines.............. *Cypéracées*.

189 Fleurs en épi grêle allongé.. *Joncaginées*.
Fleurs non en épi.. *Joncées*.

190 Feuilles opposées.. 191
Feuilles verticillées.. 195

191 Plantes submergées ou flottantes.. 192
Plantes s'élevant plus ou moins hors de l'eau.. 193

192 Plantes submergées, feuilles à nervures parallèles......... *Potamées*.
Plantes flottantes, feuilles à nervures divergentes....... *Haloragées*.

193 Fleurs axillaires.. 194
Fleurs en corymbe terminal.. *Saxifragées*.

194 Calice à 4 divisions, 4 étamines........................ *Onagrariées.*
Calice à 12 dents inégales, 6 étamines.... .... *Lythrariées.*

195 Feuilles entières ou simplement dentées............................ 196
Feuilles profondément découpées en segments linéaires............... 197

196 Feuilles entières, nombreuses à chaque verticille...... *Hippuridées.*
Feuilles bordées de petites dents piquantes.............. *Nayadées.*

197 Fleurs verticillées à l'aisselle des feuilles ou de bractées. *Halloragées*
Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles.............. *Cératophyllées.*

198 Feuilles alternes éparses, fasciculées ou imbriquées....... 199
Feuilles opposées.. 207

199 Fleurs en chaton.. 202
Fleurs non en chaton.. 200

200 Arbres ou arbrisseaux ; styles 2, stigmate non capité................. 201
Sous-arbrisseaux ; style 1, stigmate capité ; étamines 8-10 sur deux rangs.. *Thyméléacées.*

201 Etamines 3-4 ; fleurs ne paraissant pas avant les feuilles.... *Morées.*
Etamines 5 rarement 4-8 ; fleurs paraissant avant les feuilles ; arbres très élevés.................................... *Ulmacées.*

202 Fruit dans une cupule................................. *Cupulifères.*
Fruit sans cupule... 203

203 Fruit en drupe, feuille composée...................... *Juglandées.*
Fruit non drupacé, feuille simple..... 204

204 Chaton globuleux...................................... *Platanées.*
Chaton plus ou moins allongé.. 205

205 Feuilles chargées de points résineux brillants............ *Myricées.*
Feuilles sans points résineux.. 206

206 Arbre monoïque....................................... *Bétulinées.*
Arbre dioïque..................... .... *Salicinées.*

207 Arbre ou arbrisseau non parasite.................................. 208
Sous-arbrisseau parasite ord. sur les grands arbres... *Loranthacées.*

208 Feuilles caduques, lobées, à nervures palmées........... *Acérinées.*
Feuilles persistantes, entières à nervures pennées... *Euphorbiacées.*

B. — Gymnospermées.

Ovules nus. — Végétaux à feuilles persistant ord. pendant l'hiver. (Arbres ou arbrisseaux à suc résineux). *Conifères.*

A. — Chatons fructifères (cônes) à écailles imbriquées, libres entre elles ; graines à testa prolongé en aile........................ *Abiétinées.*

B. — Chatons fructifères (cônes) ord. subglobuleux, à écailles soudées entre elles, ou fruit composé d'une écaille cupuliforme d'un beau rouge, succulente ; graines à testa non ailé........... *Cupressinées.*

TABLEAU TAXONOMIQUE.

	Séries.	Classes.	Groupes.	Ordres.
PHANÉROGAMES.	1. — ANGIOSPERMÉES.	1. — DICOTYLÉES.	1. — **Pétalées**	1. — GAMOPÉTALÉES.
				2. — DIALYPÉTALÉES.
			2. — **Monochlamydées**	3. — INAMENTACÉES.
				4. — AMENTACÉES.
		2. — MONOCOTYLÉES.	3. — **Pétaloïdées**	5. — COROLLIFLORES.
			4. — **Sépaloïdées**	6. — INGLUMACÉES.
				7. — GLUMACÉES.
	2. — GYMNOSPERMÉES	3. — Pseudo-POLYCOTYLÉES	5. — **Nudiflores.**	8. — GNÉTACÉES.
				9. — CONIFÈRES.
				10. — CYCADÉES.

PHANÉROGAMES.

Plantes à organes reproducteurs constitués par des étamines et des pistils (Pollini - et ovulifères). — La reproduction a lieu par des graines composées d'un embryon dans des tuniques.

Série I. — ANGIOSPERMÉES.

Ovules renfermés dans un ovaire clos, grains de pollen unicellulaires, fécondation directe, sans concours d'un endosperme préliminaire, produisant un seul embryon (*Monoembryonnées*).

Classe I. — **DICOTYLÉDONÉES.**

Embryon à parties distinctes à deux cotylédons opposés (*c'est-à-dire que les feuilles séminales forment un verticille binaire*). Endosperme fréquemment rudimentaire, souvent absorbé par l'embryon avant la maturité de la graine.

Groupe I. — PÉTALÉES.

Organes sexuels entourés d'une corolle et d'un calice.

Ordre I. — **GAMOPÉTALÉES.**

Corolle à pétales soudés entre eux.

Fam. 1. COMPOSÉES.

† **Cinara Scolymus** L. (vulg *Artichaut*). — Potagers.
† **C. Cardunculus** L (vulg. *Cardon*). — Potagers.
Carlina vulgaris L. (vulg. *Carline*). — C. — Terr. calc.
Cirsium lanceolatum Scop. (Cirse lancéolé). — C. C.
C. eriophorum Scop. (C. laineux). — A.C.
C. palustre Scop. (C. des marais). — C. C.

C C. palustri-bulbosum D.C. (C. bulbeux des marais). — Droupt-Saint-Bâle (Aube), 10 kilom.

C. acaule All. (C. acaule). — C. C.

s. - v. *caulescens.* — Tige de 1 à 2 décim. — Bassuet.

C. Anglicum Lmk (C. d'Angleterre). — C.C.

C. bulbosum D.C. (C. bulbeux).— A.R. — Vouarces; prés marécageux de l'Espérance, rive gauche du ruisseau du Seu, à Mourmelon-le-Grand; Saint-Mard-lez-Rouffy; Orconte; Heiltz-le-Hutier.

C. arvense Lmk (C. des champs). — C.C.

Observation. — Chaque calathide ou tête du cirsium arvense renferme plus d'une centaine de graines, on est effrayé de la multiplication de ce fléau des cultivateurs. Il faut choisir le moment où le bouton commence à se former, pour couper les racines à cinq centim. sous terre. — Si on le coupe au-dessus du sol comme on le fait souvent, on n'arrive qu'à donner une nouvelle vigueur au pied du chardon, qui produit un plus grand nombre de têtes qu'auparavant.

C. hybridum Koch. (C. Hybride). — R.R. — Parc de Coupigny, commune d'Orbais.

C. oleraceum All. (C. maraîcher). — C.C.

C. rigens Wallr. (C. roide). — R. — Marais de Saint-Léonard, à Vrigny, près Reims, et 4 kilom. plus loin, dans les prairies du château des Marais.

Carduus tenuiflorus Sm. (Chardon à petits capitules). — A. R. — Reims, Chaltrait, Châlons.

Card. crispus L. (C. crépu). — C. C.

Card. nutans L. (C penché).

a. — *nutans* (var. penchée). — C.

b. — *simplex* (var. simple). — Lenharrée.

c. — *acanthoides* (var. à feuilles d'Acanthe). — Etangs de Maisons; prairies de Luxémont, Saint-Memmie.

Onopordum Acanthium L. (vulg. *Chardon-aux-ânes*). — C. — Particulièrement sur le terrain de craie.

† **Silybum Marianum** Gærtn. (vulg. *Chardon-Marie*). — Jardins.

† **Cnicus benedictus** L. (vulg. *Chardon-bénit*). — Jardins.

Lappa communis Coss. et Germ. (vulg. *Bardane*). — C.

a. — *minor* (var. à petits capitules).

b. — *major* (var. à gros capitules. — Bignicourt, etc).

c. — *tomentosa* (var. à capitules tomenteux). Pargny, Vavray, etc.

Serratula tinctoria L. (vulg. *Sarrette*). — C. — Bois.

Centaurea Calcitrapa L. (vulg. *Chardon-étoilé*) — C.C.

C. Solstitialis L. (C. du Solstice). — A.R. — Espèce mé-

ridionale importée dans nos contrées avec les graines de Luzerne. — Anglure, Sézanne, Broyes, Chaltrait; environs de Reims, au château des Marais, Le Meix, Brugny, Vouillers, Les Essarts-lez-Sézanne.

C. Cyanus L. (vulg. *Bleuet*). — C. C.

C. Scabiosa L. (C. Scabieuse). — C. — Terr. crayeux.

C. Jacea L. (vulg. *Jacée*). — Plante fourragère.

a. — *jacea* (*var.* Jacée). — C. C.

s.-v. *serotina* (*s.-v.* tardive); *Centaurea amara* Thuill. — Environs de Vitry-le-François, côte de Vaux, des Louvières, chapelle Sainte-Geneviève, etc.

b. — *intermedia* (*var.* intermédiaire); *C. decipiens* Thuil.

c. — *nigra* (*var.* noire); *Centaurea nigra* L.

d. — *microptilon* (*var.* à plumet).

On rencontre ces variétés dans les prairies, les lieux incultes et dans les bois.

= **Centrophyllum lanatum** D.C. — (vulg. (*Chardon-laineux*). — A. R. — Environs de Passavant, Sézanne, Marcilly, Grauves, Mont-Aimé.

† **Xeranthemum annuum** L. (vulg. *Immortelle*. — Parterres.

Bidens tripartita L. (vulg. *chanvre-d'eau*). — C. C.

B. cernua L. (B. penché). — A. R. — Marais, étangs. — Plivot, Cormontreuil, La Charmoye, Chaltrait; bords de la Suippe; forêt de Saint-Eulien, dans une mare à côté du moulin de Cheminon (Meuse), Les Essarts-lez-Sézanne, Vitry-le-Brûlé, Blesme.

Observation. — On cultive plusieurs plantes du genre *Dahlia*, dont la principale espèce (*Dahlia variabilis* Desf.) fut introduite en France en 1800. Ces plantes, qui sont originaires du Mexique, ont pris place dans nos parcs et nos jardins d'agrément, où une culture intelligente en a fait l'un des plus beaux ornements.

† **Helianthus annuus** L. (vulg. *Grand-Soleil*).

Obs. — Cette espèce est fréquemment cultivée comme plante d'ornement, dans les jardins et les vignes et autour des habitations; mais comme on peut tirer de ses graines une huile propre à l'éclairage et à la fabrication du savon, on peut s'étonner qu'on ne la cultive pas plus spécialement pour cet usage.

† **H. tuberosus** L. (vulg. *Topinambour*). — Plein champ.

Obs. — On cultive comme plante d'ornement les *Helianthus argophyllus*, *californicus*, *orgyalis*; *multiflorus* (vulg. *Petit-Soleil*), etc.

= **Achillea millefolium** L. (vulg. *Millefeuille*). — C. C.

A. Ptarmica L. (vulg. *Herbe-à-éternuer*). — C.

Ormenis nobilis J. Gay. (vulg. *Camomille-romaine*). — R. — Champs du terrain de craie.

Obs. — On cultive sous le nom de *Camomille-romaine* une variété de cette espèce à fleurons tous blancs ligulés.

Anthemis arvensis L. (vulg. *Fausse-Camomille*). — C.

A. cotula L. (vulg. *Camomille-puante*). — C.

Matricaria Chamomilla L. (vulg. *Camomille-commune*). — C.

M. inodora L. (M. inodore). — C. — Moissons.

Pyrethrum Leucanthemum L. (vulg. *Grande-Marguerite*). — C.C.

Obs. — Ce sont deux espèces du genre *Pyrethrum* qui fournissent la poudre insecticide dont on fait une si grande consommation dans certaines grandes villes ; cette poudre provient des capitules pulvérisés des *Pyrethrum roseum* et *carneum*, plantes du Caucase, et elle est connue depuis longtemps parmi les populations trans-Caucasiques sous le nom de *Guirila*.

† **P. Parthenium** Sm. (vulg. *Grande-Camomille*). — Jardins. — Subspontané sur les murs de la cathédrale de Reims.

P. corymbosum L. (P. en corymbe). — R. — Montagne de Cormont, Sarrans, bois au-dessus de Cuis, Couvrot. — Garenne de la Perthe, près Plancy (Aube), 2 kil.

Le Pyrethrum sinense D. C. (vulg. *Chysanthème*) fait l'ornement des jardins vers la fin de l'automne. — On cultive quelquefois pour son odeur aromatique le P. Tanacetum D. C.

= **Crysanthemum segetum** L. (vulg. *Marguerite-dorée*). — C. — Les champs des terrains limoneux de la Brie champenoise.

On cultive dans les parterres le *Pinardia coronaria* Less. ; il se reconnait à ses feuilles bipinatifides et à ses fleurons d'un jaune pâle.

Bellis perennis L. (vulg. *Petite-Marguerite*). — C.C.

Artemisia vulgaris L. (vulg. *Armoise*). — C.

A. campestris L. (A. champêtre). — R. — Très abondant à Sermiers, Ecueil, Merfy, Muizon et dans les régions des sables inférieurs.

† **A. Absinthium** L. (vulg. *Absinthe*). — Jardins. — Subspontané près des falaises de Vertus, les Essarts-lez-Sézanne.

† **A. Dracunculus** L. (vulg. *Estragon*). — Potagers.

= **Tanacetum vulgare** L. (vulg. *Tanaisie*). — C.

Calendula arvensis L. (Souci des champs). — Vignes. — C.

† **C. officinalis** L. (vulg. *Souci des jardins*). — Parterres.

Micropus erectus L. (Micrope dressé). — A.C. — Meix-Saint-Epoing, la Madeleine, Montbelon, Grauves, etc.

Filago spathula Presl. (Cotonnière spatulée). — C.

F. Germanica L. (C. d'Allemagne). — C.

Obs. — Le tomentum qui couvre cette plante varie du blanc au grisâtre ou jaunâtre ; mais la forme grisâtre est la plus commune du terrain de craie.

F. montana L. (C. des lieux montueux). — A.C. Montmort.

F. arvensis L. (C. des champs). — A.R. — Ormes, Crilly, Ecueil.

Logfia Gallica Coss. et G. (Logfie de France). — A. C. — Les champs limoneux de Loisy, Chaltrait, le Perthois.

Gnafalium uliginosum L. (G. des lieux humides). — C. b. — *glabrum.* (*var.* glabre) ; *G. pilulare* Whlnbg.

= **G. luteo-album** L. (vulg. *Immortelle-des-marais*). — R. — Forêt de Saint-Eulien à Trois-Fontaines, Château des Marais et Sapicourt près Reims, Vitry, Nanteuil-la-Fosse, La Charmoye, ferme de la Salle dans la forêt de la Traconne, Gionges.

Gamochæta sylvatica Wedd. (Gamochète des bois). — C.

Antennaria dioica Gærtn. (Antennaire dioique). — A. C.

† **A. margaritacea** R. Br. (vulg. *Immortelle-blanche*). — Jardins.

Pulicaria vulgaris Gærtn. (vulg. *Pulicaire*). — C. — Pâtis et bords des rivières.

P. dysenterica Gærtn. (P. dysentérique). — C.

= **Inula Helenium** L. (Inule Aunée). — A. R. — Igny-le-Jard, Monthelon ; Andernay, près Sermaize, entre Possesse et Charmont, près de Margerie, Vanault-les-Dames, Montmoret, Meix-Saint-Epoing, La Neuville-au-Pont; subsp. à Fontenay, près Saint-Memmie ; Cernay-en-Dormois, Brandonvillers.

= **I. Britannica** L. (I. Britannique). — R. — Bords de la Marne à Châlons, canal latéral de la Marne à Condé et Vitry-le-François, Cernay-en-Dormois. — Méry, Châtres (Aube), 2-4 kilom.

I. salicina L. (I. à feuilles de Saule). — C. — Sarrans, Cramant, Oger, Toulon, Mont-Bayen. Vrigny, Muire, Cormontreuil, Heiltz-l'Evêque, etc.

I. conyza D. C. (vulg. *Conyze*). — C.

= **Solidago Virga-aurea** L. (vulg. *Verge-d'or*). — C. C.

Obs. — On cultive dans les jardins le *Solidago Canadensis* L. (vulg. *Gerbe-d'or*). Naturalisé : Le Bauchet, Argensolles, etc.

Erigeron acris L. (Vergerette âcre). — C.

E. Canadensis L. (V. du Canada). — C.

= **Aster Amellus** L. (Aster Amelle). — A. R. — Bouzy, Villers-Marmery, Chenay, Hermonville, Merfy, Bergères, Vertus, Sarrans, Cuis, Grauves, Brugny, Avize; Andernay, près Sermaize, Fleury.

OBS. — On cultive dans les jardins un assez grand nombre d'espèces du genre Aster, entre autres les *A. salignus* Willd, *leucanthemus* Desf., *parviflorus* Nées, *brumalis* Nées, *rubricaulis* Lmk, etc. *Le Callistephus Chinensis* Nées (vulg. *Reine-Marguerite*), est cultivé dans les parterres.

† **Doronicum plantagineum** L. (vulg. *Doronic*). — Subspontané dans le parc du château de Connantre.

Cineraria lanceolata Lmk (Cinéraire lancéolée). — A. R. — Environs de Gionges, grands bois d'Oger, du Mesnil ; forêt de Reims, près Monchenot et près Rilly ; forêt d'Epernay, entre Saint-Martin et Boursault ; forêt de Vertus, près Chaltrait.

Senecio vulgaris L. (vulg. *Seneçon*). — C.C.

S. sylvaticus L. (Seneçon des bois). — A. C. Bois montagneux.

S. erucæfolius L. (S. à feuilles de Roquette). — C.

S. Jacobæa L. (vulg. *Jacobée*). — C.

S. aquaticus Huds. (S. aquatique). — A. R. — Etangs de Saint-Imoges et fossés ; bords de la route d'Epernay à Reims (dans la forêt de Reims) ; étang de la Charmoye ; prairies sur l'alluvion de la Marne, recouvrant le terrain de craie, en face de Boursault ; Châlons, aux bords de la rigole d'alimentation du canal ; prairies de la vallée des Islettes, en Argonne, Le Buisson-sur-Saulx.

S. paludosus L. (S. des marais). — R. — Station de Muizon ; Recy : Châlons-sur-Marne, fossé parallèle au canal ; la Haye-des-Loups, à Vitry ; prairies tourbeuses de l'Orconté ; Bassuet, Cernay, Brandonvilliers. — Abondant sur la lisière de l'Aube. Boulages, etc., 2 kilom.

S. nemorensis *var.* **fuchsii** (S. des forêts *var.* de Fuch). — R. — Forêts de Reims, d'Epernay, de l'Ermite, de Trois-Fontaines, d'Orbais, de Livry, de Gionges.

Eupatorium cannabinum L. (vulg. *Eupatoire*). — C.

Tussilago farfarea L. (vulg. *Pas-d'âne*). — C.C.

Petasites vulgaris Desf. (vulg. *Pétasite*). — A. R. — Beaunay, Sermaize, Saint-Martin, Vinay, Moslins, Grauves, Cramant, Orbais, Dizy, Hautvillers ; Châlons, bord de la Marne ; Congy.

† **Nardosmia fragrans** Rchb. (vulg. *Héliotrope d'hiver*). — Jardins.

Lapsana communis L. (vulg. *Lampsane*). — C.

Arnoseris minima Koch. — (Arnoséris minime). — R. — Entre le mont Saint-Martin et le pont de Chartres près Fismes ; Moins rare à Vindey, Sézanne, Saint-Martin-d'Ablois.

Cichorium Intybus L. (Chicorée sauvage). — C.

Obs. — La racine de cette plante, séchée et torréfiée est fréquemment usitée comme succédané du café, auquel on ne l'associe que trop souvent; mais son infusion ne rappelle guère celle du café que par la couleur et l'amertume, et elle n'en a ni l'arôme caractéristique ni les qualités stimulantes diffusibles.

On cultive une autre espèce de chicorée (*C. endivia*), qui n'est peut-être qu'une variété de la précédente. Elle présente deux formes bien distinctes, l'une à feuilles larges, oblongues, peu amères (vulg. *Scarole*): l'autre à feuilles découpées, crépues, plus amères (vulg. *Chicorée frisée*).

Hypochœris glabra L. (Porcelle glabre). — R. — Bouzy ; bords des bois de l'Argonne (Marne et Meuse), Saint-Eulien. — Villenauxe (Aube), 2 kil.

H. radicata L. (P. enracinée). — C. — Saint-Eulien.

Thrincia hirta Roth. (Thrincie hérissée.) — C.

Leontodon autumnalis L. (Liondent d'automne). — C.

L. hispidus L. (L. hispide). — C. — Fontenay, etc.

b. — *hastiles (var.* lancéolée). — Heiltz-l'Evêque ; autour de Reims, près le Château des Marais.

Picris hieracioides L. (Picride, Fausse-Epervière). — C.

Helminthia echioides Gærtn. (Helminthie Fausse-Vipérine). — R. — Sermaize, Les Essarts-lez-Sézanne, Chaltrait, La Neuville-au-Pont, Avize.

=**Tragopogon pratensis** L. — (Salsifis des prés). — C.

T. Orientalis L. (Salsifis d'Orient). — R. — Prairies du canton d'Anglure. — Abondant dans les prés des environs de Méry (Aube), 4 kilom.

† **T. porrifolius** L. (vulg. *Salsifis blanc*). — Potagers.

Scorzonera humilis L. (Scorsonère humble). — C.

Podospermum laciniatum D. C. (Podosperme lacinié). — R. R. — Remparts de Reims, de la porte Neuve à la porte Mars.

Obs. — La variété b. *muricatum* (*var.* rude); et la var. c. *subulatum* (*var.* subulée), n'ont pas encore été signalées dans notre flore.

Taraxacum Dens-leonis Desf. (vulg. *Pissenlit*). — C. C.

b. — *palustre* (D.C.) *var.* des marais. — A. R. — Vertuel, Muizon, Livry; Reims, marais, du côté de Saint-Brice, Oger.

C. — *lævigatum* (D. C.) *var.* lisse. — A. C.

⊕ d. *erythrospermum* Andrez. (*var.* à graines rouges). — Méry (Aube), 4 kilom.

Chondrilla Juncea L. (Chondrille effilée). — R. — Sézanne, Reims, Châtillon-sur-Marne.

Phænopus muralis Coss. et G. (Phénope des murs). — A. R. — Murs du parc de Louvois ; sur la craie tuffau ; bois de Valmy, près Florent ; calcaire pisolithique des falaises de Vertus ; très abondant sur les rochers de silex meulier ; fontaine du Sourdon et parc de Saint-Martin ; bois autour d'Orbais, parc de Coupigny, Hautvillers, Sermaize ; Châlons, sur les pierres des ponts de la porte Saint-Antoine et des Viviers.

s.-v. *coloratus.* — Feuilles colorées en rouge violacé.

Lactuca perennis L. (Laitue vivace). — C. — Alimentaire.

L. saligna L. (L. à feuilles de Saule). — A. C. — Châlons, Bouzy, Merfy, Tours-sur-Marne, Pierry, Vertus Soulières, etc.

L. Scariola L. (L. Scariole). — A. C. — Châlons, Merfy, Soulières, Epernay, Avenay, Ay, Gionges, Oger, gare de Oiry, Vitry-le-François, etc.

b. — *virosa* (*var.* vireuse) ; L. *Virosa* L. — Dans les champs crayeux autour de Reims ? — Garenne de la Perthe près Plancy et bois de Ferrières, près Villenauxe (Aube), 2 kilom.

† **L. sativa** L. (Laitue cultivée). — Potagers.

a. — *romana.* (vulg. *Laitue-Romaine*).

b. — *capitata.* (vulg. *Laitue-pommée*).

c. — *crispa.* (vulg. *Laitue-frisée*).

Sonchus oleraceus. L. (vulg. *Laiteron*) — C.

a. — *runcinatus.* (*var.* à feuilles ronciniées).

b. — *lacerus.* (*var.* à feuilles lacérées).

S. asper Willd. (vulg. *Laiteron*). — C.

S. arvensis L. (Laiteron des champs). — C.

Barkhausia fœtida D. C. (Barkhausie fétide). — C.

B. taraxacifolia D. C. (B. à feuilles de Pissenlit). — C.

⊕ **B. setosa** D. C. (B. hérissée). — Abondant dans le canton de Méry (Aube), 4 kilom. — Se rencontre également sur la frontière des Ardennes.

Crepis pulchra L. (Crépide élégante). — R. — Cumières à Hautvillers ; Reims à Cormontreuil ; Dizy à Champillon ; Blacy, chaussée d'Oiry.

C. tectorum L. (C. des toits). — R. — Sur les murs recouverts en terre dans les villages autour de Reims ; très abondant à Livry, et près du Camp de Châlons.

C. virens Willd. (C. verdoyante). — C.

Obs. — La var. *diffusa* (*var.* diffuse) ; *C. diffusa* D. C., est le *C. virens* brouté ou coupé par la faux et qui repousse rabougri à l'automne.

C. biennis L. (C. bisannuelle). — C.

Hieracium Pilosella L. (Epervière Piloselle). — CC.

b. — *incanum.* (*var.* blanchâtre). — Feuilles blanches en dessous.

H. bifurcum Marsch. (E. fourchue). — RR. — Bois à Baconnes, sol crayeux et sur les bords de l'ancienne voie Romaine.

H. Auricula L. (E. Oreillette). — A. C.

H. murorum L. (E. des murs). — C.

b. — *intermedium.* (*var.* intermédiaire). — Faloises de Vertus; Verzy, etc.

c. — *sylvaticum.* (*var.* des bois); *H. vulgatum* Fries — Bois de Chaltrait, etc.

H. lœvigatum Wild. (E. lisse). — C. — Forêt de Reims, près le pavillon de Belle-Vue ; hauteurs de Bouzy.

b. — *boreale.* (*var.* boréale). — A. C. — Les bois Vertuel, Bouzy, Trigny, Cormoyeux, Monchenot, Rilly, Chaltrait, etc.

H. umbellatum L. (E. en ombelle). — C.

Supplément. — A Inula Britanica, *ajoutez* Omey; à Inula salicina, *ajoutez* Sans-souci (Omey) ; à Chondrilla juncea, *ajoutez* Ecriennes.

Fam. 2. AMBROSIACÉES.

Xanthium Strumarium L. (*vulg. Glouteron*). — RR. — Blesmes, Vernancourt, Doucey.

Fam. 3. DIPSACÉES.

Scabiosa Columbaria L. (vulg. *Colombaire*). — C.

S. succisa L. (vulg. *Succise*). — CC.

b. — *pumila* (*var.* naine). — Les Jaunaux, à Lenharrée.

On cultive fréquemment dans les jardins, sous le nom de *Fleur-de-veuve*, le *Scabiosa maritima* var. *atropurpurea.* — Corolle grande, d'un pourpre plus ou moins foncé.

Knautia arvensis Coult. (vulg. *Scabieuse-des-champs*). — C.

○ **K. indivisa** Boreau (K. indivise). — Méry (Aube), 4 kilom.

Dipsacus sylvestris Mill. (Cardère sauvage). — C.

D. pilosus L. (C. poilue). — A. R. — Nesle-le-Repons, Brugny, Mont-Bayen, Sermaize. Le Meix-Saint-Epoing; la montagne de l'Argonne près des Islettes, les Essarts-lez-Sézanne. Maurupt.

Fam. 4. VALÉRIANÉES.

† **Centranthus ruber** DC. (vulg. *Valériane-rouge*). — Jardins. — Subspontané sur les vieux murs et les décombres.

= **Valeriana officinalis** L. (vulg. *Valériane*]. — CC.

Le *Valeriana Phu* L., est quelquefois cultivé dans les jardins. Il se reconnaît à ses feuilles radicales indivises ou simplement incisées, et à son fruit qui présente deux lignes de poils.

V. dioica L. (Valériane dioïque). — C.

Valerianella olitoria Poll. (Vulg. *Doucette*). — CC.

V. carinata Lois. (Vulg. *Mâche*). — C.

V. Auricula DC. (vulg. *Oreillette*). — A. R. — Muizon, Ambonnay, Montmort.

V. Morisonii DC. (Valérianelle de Morison). — A. R. — Bouzy, Muizon, Ambonnay, Toulon, la Madeleine près Vertus.

⊕ **V. coronata** DC (V. couronnée). — Vallant (Aube), 10 kilomètres.

† **V. eriocarpa** Desv. (V. à fruit velu). — Potagers.

Fam. 5. RUBIACÉES.

Sherardia arvensis L. (Shérardie des champs). — C.

Asperula arvensis L. (Aspérule des champs). — A. C.

A. Cynanchica L. (A. à l'esquinancie). — C.

A. odorata L. (vulg. *Petit-Muguet*). — CC. — Bois.

Galium Cruciata Scop. (vulg. *Croisette*). — CC.

G. verum L. (vulg. *Caille-lait-jaune*). — CC.

b. — *decolorans* (*var.* décolorée). — Plante hybride, selon Wallroth, elle a pour mère *G. verum* et pour père *G. Mollugo*. — Prairies tourbeuses de Luxémont.

G. mollugo L. (vulg. *Caille-lait-blanc*). — CC.

a. — *elatum* (*var.* élevée) ; *G. elatum* Thuillier.

b. — *erectum* (*var.* dressée) ; *G. lucidum* Koch.

G. sylvestre Poll. (Galium sylvestre). — C.

a. — *læve* (*var.* lisse) ; *G. læve* Thuill. — Bords des bois près Argensolles ; Omey, etc.

b. — *hirtum* (*var.* velue). — Sur les coteaux aux bords de la prairie du ruisseau du Mont, entre Normée et Soudron, etc.

G. palustre L. (G. des marais). — C.

b. — *elongatum* (*var.* allongée) ; *G. maximum* Moris.

c. — *debile* (*var.* grêle) ; *G. constrictum* Chaub.

G. uliginosum L. (G. fangeux). — A. C. — Les prés tourbeux, les marais de la plaine et des bois montagneux. Muire, Muizon, Louvois, Chenay, Livry, forêt de Vertus en face Chaltrait, Bannes.

G. Anglicum Huds. (G. d'Angleterre). — C.

G. Aparine L. (vulg. *Grateron*). — C.

G. tricorne With. (G. à trois cornes). — C.

G. boreale L. (G. boréal). — R. — Marais de Vouzy, lieudit : la Queue-d'Hirondelle, marais de la Vesle, en face du Château-d'Eau, à Reims, dans un pré vis-à-vis de la gare de Oiry ; dans un terrain marais de Grauves, vis-à-vis de Rouge-Maison.

† **Rubia tinctorum** L. (vulg. *Garance*). — Subspontané à Montmirail et les environs ; Omey, Loisy-sur-Marne, etc.

Fam. 6. CAPRIFOLIACÉES.

Adoxa Moschatellina L. (vulg. *Muscatelline*). — A. C. — Les haies à Soulières ; Vertuel, dépendance de Louvois ; Maurupt, bois à Sainte-Menehould, Verzy, Gionges, Moslins, Cernay ; source du Sourdon ; Esternay, bois Brallot ; Verneuil, parc du château, Possesse.

Sambucus Ebulus L. (Sureau Hièble). — A. C. — Gionges.

S. nigra L. (vulg. *Sureau*). — C.

S. racemosa L. (S. à grappes). — R. — Dans les forêts montagneuses de l'Argonne, bois de Valmy. — Abondant sur la lisière de la Meuse.

Viburnum Lantana L. (vulg. *Viorne*). — C.

V. Opulus L. (vulg. *Obier*). — C.

† b. — *sterilis* (vulg. *Boule-de-neige*). — Parcs.

Lonicera Xylosteum L. (Chèvre-feuille-des-buissons). — C. — Haies, taillis, bois montueux.

=**L. Periclymenum** L. (Chèvre-feuille-des-bois). — C.

† **L. Caprifolium** L. (Chèvre-feuille-des-jardins). — Parcs.

Le *Lonicera Etrusca* Santi est également cultivé ; ainsi que le *Symphoricarpos racemosa* (Mich.) dont les fruits d'un beau blanc, du volume d'une petite cerise, persistent jusqu'à l'hiver.

Fam. 7. CUCURBITACÉES.

Bryonia dioica Jacq. (vulg. *Bryone*). — C.

† **Cucumis sativus** L. (vulg. *Cornichon*). — Potagers.

† **C. Melo** L. (vulg. *Melon*). — Potagers. — Les principales variétés sont vulg. le : *Melon-brodé*, *M. maraîcher* ; *Cantaloup*, *Melon-de-Malte*, *Melon-blanc-de-Malte*, etc.

Obs. — On sait que nous avons fait connaître l'apparition d'un champignon (*Fusarium reticulatum*) qui a infesté une quantité considérable de melons à Châlons et Saint-Memmie. (Voyez le *Journal de la Marne*, 30 août 1880 et 2 juillet 1881.)
La présence de ces parasites est ordinairement la conséquence de pluies trop prolongées, aussi les arrosements doivent être fort ménagés dans la culture du melon, même à l'époque du perfectionnement du fruit, si bien qu'on ne conseille les arrosages que dans les sécheresses continues. Les cultivateurs doivent donc éviter les excès d'eau puisqu'ils peuvent être la cause d'un désastre.

† **Cucurbita maxima** Duch. (vulg. *Potiron*). — Potagers.

† **C. Pepo** DC. (vulg. *Citrouille*, *Giraumont*) — Potagers.

Fam. 8. LOBÉLIACÉES

Obs. — Les espèces que cette famille renferme font complètement défaut à notre flore.

Fam. 9. CAMPANULACÉES.

Campanula Rapunculus L. (vulg. *Raiponce*). — C.

==**C. persicæfolia** L. (vulg. *Cloches*). — R. — Bois de la Perthe de Crilly, Chenay. — La culture a donné des variétés blanches, dont une à fleurs pleines.

† **C. pyramidalis** L. (C. pyramidale). — Parterres.

C. rotundifolia L. (C. à feuilles rondes). — C.

==**C. rapunculoides** L. (vulg. *Fausse-Raiponce*). — C.

C. Trachelium L. (vulg. *Gantelée*). — C.

C. glomerata L. (C. agglomérée). — A. C. — En Sarrans, etc.

C. Cervicaria L. (C. Cervicaire). — R. — Clairière des bois sablonneux. Forêt de Trois-Fontaines; Oger; Vertus, près la maison des Gardes, en face de Chaltrait; Cernay, Maurupt.

† **C. medium** L (vulg. *Violette-marine*). — Jardins.

==**Specularia Speculum** DC. (vulg. *Miroir-de-Vénus*). — CC. — Dans les moissons, offre des exemplaires à fleurs blanches. Lenharrée, etc.

Sp. hybrida DC. (spéculaire hybride). — A. C. Bouzy, Reims, Lenharrée, Châlons, Champfleury, Champigny, Boissy, Brimont, Chenay, Etoges, Toulon, Fontenay, Cernay, Huiron, etc.

Phyteuma spicatum L. (Raiponce en épi). — C.

b. — *nigrum* (*var.* noire). — RR. — Sermaize, bois.

P. orbiculare L. (R. orbiculaire). — A. C. — Montagne d'Avize, Sarrans, Sans-Souci (ferme de M. Ponsard), Montmoret.

Jasione montana L. (vulg. *Herbe-bleue*). — A. C.

Fam. 10. VACCINIÉES.

Vaccinium Myrtillus L. (vulg. *Airelle*, *Myrtille-noir*). — A. R. — Igny-le-Jard, dans la forêt de Vassy; Bouzy, Verzenay, Villers-Marmery; abondant dans la forêt d'Argonne; Passavant.

Obs. — Les baies de cette plante sont aqueuses et d'une saveur acidule agréable, on les mange crues ou on en prepare des confitures; on se sert quelquefois de ces baies pour colorer les vins faibles en couleur.

V. Vitis-Idæa L. (vulg. *Myrtille-rouge*). — RR. — Igny-le-Jard, dans la forêt de Vassy.

Fam. 11. GLOBULARIÉES.

Globularia vulgaris L. (vulg. *Globulaire*). — C.

Fam. 12. VERBÉNACÉES.

Verbena officinalis L. (vulg. *Verveine*). — CC.

On cultive dans les jardins plusieurs espèces du genre *Verbena*.

Fam. 13. LABIÉES.

† **Lavandula vera** DC. (vulg. *Lavande*). — Jardins.

Le *Lavandulat spica* qui est souvent mêlé au précédent, s'en distingue surtout par ses bractées linéaires.

On cultive pour son odeur suave et pénétrante l'*Ocimum Basilicum*. — L. (vulg. *Basilic*). — Jardins.

Mentha rotundifolia L. (Menthe à feuilles rondes). — C.

M. sylvestris Koch (Menthe sauvage). — A. C. — Plante très polymorphe. — Bords d'un pré, en face du moulin des Rouleaux, entre La Charmoye et Montmort; le long des murs dans le village de Courjeonnet; murs de l'Eglise de Heiltz-le-Hutier, Sillery, Queudes, Saint-Martin; ferme de Moscou, commune de Prosnes; Igny-le-Jard, Cernay, Doucey, Gionges, Moslins, Ambrières, Glannes, Oiry, Heiltz-le-Maurupt.

† b. — *viridis* (*var.* verte). — Jardins.

† **M. piperita** L. (Menthe poivrée). — Jardins.

Obs. — La variété velue (*M. pyramidalis*) rencontrée à Omey et Grauves, est probablement le *M. piperita* à l'état subspontané. Au reste, la var. velue (M. pyramidalis) est la seule qui soit connue à l'état spontané.

M. aquatica L. (M. aquatique). — C.

M. sativa L. (M. cultivée). — C.

b. — *rubra* (*var.* rouge). — Plante à odeur très pénétrante.

Obs. — Le Mentha sativa (L.) contient une série de formes résultant du croisement des *Mentha arvensis* et *aquatica*, mais le *M. subspicata*, (Weihe) est la forme la plus commune. Le M. *ballotæfolia* (Opiz.) indiqué par M. Paul Hariot, à Saint-Oulph (Aube) 2 k., est une autre forme.

M. arvensis L. (M. des champs). — C.

Obs. — Mentha arvensis contient les formes élevées au rang d'espèces ; *M. salebrosa* (Menthe des fanges) Boreau, *parietariæfolia* Beck., *sylvatica* Host, *scribæ* (Schultz), *agrestis* Sole, *nummulariæfolia*, *riviniana* (Desportes). Toutes ces plantes sont signalées par M. Paul Hariot, sur les limites du département, autour de Méry ; ainsi que les *M. marrubiastrum* (Schultz), *palatina* (Schultz) *Dubia* (Schreb).

Le *Mentha atrovirens* (Host.) signalé à Villenauxe (catalogue des plantes de l'Aube), n'est qu'une forme majeure du *M. arvensis.* — De toutes ces formes, la plus nette et la plus tranchée, est le *Mentha agrestis*, indiqué à Droupt-Sainte-Marie (Aube), 8 kilom.

M. Pulegium L. (Menthe Pouliot). — A C. — Lenbarrée, etc.

Lycopus Europœus L. (Lycope d'Europe). — C.

Salvia pratensis L. (Sauge-des-prés). — C.

† **S. verticillata** L. (S. Verticillée). — Subspontané à Vitry-le-François, près la gare ; Omey, dans les vergers.

On cultive dans les jardins la *Salvia officinalis* L. (vulg. *Sauge*). — Le *Rosmarinus officinalis* L. (vulg. *Romarin*) est également cultivé.

= **Origanum vulgare** L. (vulg. *Origan*). — C.

b. — *albiflorum* (*var.* à fleurs blanches). — Sarrans, Argensolles, Brugny.

Thymus Serpyllum L. (vulg. *Serpolet*). — CC.

b. — *chamœdrys* (*var.* Petit-Chêne) ; — *T. Chamœdrys* Fries. — A. C. — Pelouses d'un fossé au Désert à Vitry-le-François ; Fagnières, près du pont du chemin de fer, etc.

† **T. vulgaris** L. (vulg. *Thym*). — Jardins.

† **Hyssopus officinalis** L. (vulg. *Hysope*). — Jardins.

Calamintha Acinos Gaud. (Calament Acinos). — C.

C. officinalis Mœnch. (Vulg. *Calament-de-Montagne*). — R. — Bois de Merfy ; Nesles, Vindey, Saint-Martin, parc de Congy, bois des faloises de Vertus ; bois de Sainte-Menehould, lieudit Norval.

† **C. grandiflora** Mœnch. (Calament à grandes fleurs). — Subspontané à Omey, dans les Pins près du canal : *Ponsard.*

Clinopodium vulgare L. (vulg. *Clinopode*). — C.

† **Melissa officinalis** L. (vulg. *Mélisse*). — Jardins. — Subspontané au bois de Romain, commune de Fismes ; Mont-Bayen ; Saint-Martin, etc.

Le *Satureia hortensis* L. (vulg. *Sarriette*) est cultivé dans les Jardins.

Nepeta cataria L. (vulg. *Herbe-aux-chats*). — R. — Crilly, Saint-Martin, Hautvillers ; près des murs de clôture de la ferme de la Folie, située entre Châlons et l'Epine ; Troissy, Vandières.

Glechoma hederacea L. (vulg. *Lierre-Terrestre*). — CC.

Melittis Melissophyllum L. (vulg. *Mélisse-des-bois*). — A. R. — Moslins, Sarrans, bois d'Avize, Germaine, Cernay, Chaltrait.

Lamium amplexicaule L. (vulg. *Pas-de-Poule*). — C.

L. purpureum L. (Lamier pourpre). — CC.

L. maculatum L. (L. taché). — RR. — Vitry-le-François. — Naturalisé dans le jardin de M. l'Abbé Briquet, à Gionges.

L. album L. (vulg. *Ortie-blanche*). — C.

Galeobdolon luteum Huds. (vulg. *Ortie-jaune*). — C.

Galeopsis Tetrahit L. (vulg. *Chanvre-sauvage*). — C.

G. Ladanum L. (vulg. *Gueule-de-Chat*). — C.

= **Stachys Germanica** L. (Epiaire d'Allemagne). — A. R. — Coteaux secs, lieux incultes, bords des chemins. — Possesse, Tours-sur-Marne, Corroy ; Connantre, dans le parc du château ; Ablancourt, Ville-en-Selve, Marcilly-sur-Seine, Sézanne ; Pointe de Cormont, Le Breuil, Hautvillers, route de Mareuil à Orbais et d'Epernay à Pierry ; Cramant, Germaine, Gionges, Vouillers, Saint-Memmie, Vandières.

b. — *lanata*. (*var.* laineuse). — Vavray-le-Grand, Brandonvillers.

S. Alpina L. (E. des Alpes). — A. R. — Les bois montueux, parties ombragées ou découvertes. — Grauves, Hautvillers, Brugny, Saint-Martin, près Orbais, parc de Coupigny ; bois entre Chaltrait et Moslins ; forêt de Vertus, en face Chaltrait ; Monchenot ; Louvois, près le mur du parc ; forêt de Reims, Germaine, Montmirail, près la carrière de sable coquillier.

S. sylvatica L. (vulg. *Ortie-puante*). — C.

S. palustris L. (vulg. *Ortie-morte*). — C.

S. ambigua Sm. (E. ambiguë). — RR. — Châlons, entre le canal et la Marne, chemin de Compertrix : *Juglar*.

S. arvensis L. (E. des champs). — A. C. — Terres fortes et limoneuses. — Igny-le-Jard, Courdemanges, etc.

S. annua L. (E. annuelle). — C.

S. recta L. (vulg. *Crapaudine*). — A. C.

Betonica officinalis L. (vulg. *Bétoine*). — C. — Bois

Marrubium vulgare L. (vulg. *Marrube*). — A. R.

Ballota nigra L. (vulg. *Balotte*). — Non signalé.

b. — *fœtida* (*var.* fétide). — CC.

† **Leonurus Cardiaca** L. (vulg. *Agripaume*). — Cultivé jadis, subspontané à Châlons, lieudit le Mont-Héry ; Angluré, Somsois ; ferme des Seuillons, près Chaltrait ; Avize ; La Grange-Gaucher, entre Igny et Le Breuil ; Troissy, Scrupt, Essarts-lez-Sézanne, etc.

Brunella vulgaris L. (vulg. *Brunelle*). — CC.

s.-v. *pinnatifida*. — Gionges, le Mesnil-sur-Oger, Moslins.

b. — *alba* (*var.* blanche). — A. C. — Les bois, les coteaux arides, les prés secs. — Avize, Cramant, Gionges, etc.

B. grandiflora Mœnch. (Brunelle à grandes fleurs). — C. — Coteaux arides, bois au-dessus d'Avize, Cramant, Gionges, Omey.

Scutellaria galericulata L. (vulg. *Toque*). — C.

S. minor L. (S. mineure). — RR. — Lieux tourbeux, bois de Chigny, lieudit le Chêne-des-cinq-Seigneurs ; Louvois dans les broussailles, en sortant de Louvois et se dirigeant sur Vertuel, à gauche de la grande route, à mi-côte.

Ajuga reptans L. (vulg. *Bugle*). — CC.

A. Genevensis L. (B. de Genève). — A. R. — Garenne de Gueux ; Châlons-sur-Vesle, Petit-Mourmelon, garenne d'Ecueil, Coteaux de Grauves ; prés du Mont, lieudit les Petits-Terroirs de Normée ; bois de la Perthe (Glannes), de la Bouchère (Huiron).

A. chamæpitys Schreb. (B. Petit-Pin — Vulg. *Yvette*). — C.

Teucrium Scorodonia L. (vulg. *Germandrée-des-Bois*). — C. — Lisières et clairières des bois, taillis, buissons.

T. Botrys L. (G. Botryde). — C. — Coteaux calc. pierreux.

T. Scordium L. (vulg. *Germandrée-aquatique*). — A. C.

T. Chamœdrys L. (vulg. *Petit-chêne*). — A. C.

T. montanum L. (Germandrée de montagne). — C.

Fam 14. OROBANCHÉES.

Phelipæa cœrulea Meyer (Phelipée bleue). — Bassu. — Villenauxe (Aube), 4 kilom.

P. ramosa L. (P. rameuse). — A. C. — Sur les racines du *Cannabis sativa* (chanvre). — Merfy, Isse, près Condé-sur-Marne, Livry ; abondant dans le canton de Fère-Champenoise, Lenharrée ; Aulnay-aux-Planches, Charmontois-le-Roi, Bassu, etc.

Orobanche Rapum Thuill. (Orobanche Rave). — R. — Bois de Saint-Amand, Vienne-le-Château, Bassu. — Villenauxe (Aube), 2 kilom.

O. cruenta Bert. (O sanglante). — R. — En Sarrans, lisière de broussailles, côté du levant ; Bassu : près de la chapelle Sainte-Geneviève (Vitry-le-Brûlé) ; le Bauchet.

O. Galii Dub. (O. du Gaillet). — R. — Le Bauchet ; de Vitry à Couvrot lieudit les Louvières. — Boulages (Aube), 2 kilom.

O. Epithymum DC. (O. du Thym). — CC.

O. Teucrii F. Schultz. (O. de la Germandrée). — R. — En Sarrans.

O. Picridis Schultz. (O. de la Picride). — R. — Champs d'avoine, près Baye ; champs près la lisière du bois de Chenay, près des carrières de Merfy, Cernay, Grauves.

⊕ **O. minor** Sutt. (O. mineure). — Villenauxe (Aube), 2 kilom.

O. Artemisiæ Vauch. (O. de l'Artemise des champs). — RR. — Châlons-sur-Vesle.

O. amethystea Thuill. (O. améthyste) — R. — Sur les racines de l'*Eryngium campestre*. Bouzy, Villers-Allerand ; bois sablonneux, entre Chenay et Trigny, Gionges, Somsois.

O. cervariæ Suard (O. du Peucédan des cerfs). — RR. — Sur le *Peucedanum cervaria*. La côte des Louvières, entre Vitry-le-François et Couvrot.

Lathræa squamaria L. (Lathrée écaillaire). — R. — Abondant à l'ombre et au pied des grands arbres dans le parc de Saint-Martin-d'Ablois ; terrain marécageux, bois de Sainte-Menehould, lieudit Norval ; Sarrans.

Fam. 15. LENTIBULARIÉES.

Pinguicula vulgaris L. (vulg. *Grassette*). — A. C. — Marais de la Vesle, près Reims, à Mâco, Muizon, Chenay, Courcelles ; Vouzy, près de la Berle ; marais de Saint-Gond, non loin

de Bannes, Coizard, Aulnay, le Grand-Broussy ; la Halle-aux-Vaches, aux bords des rigoles ; Rilly.

Obs. — Les feuilles, charnues, gluantes du *Pinguicula vulgaris*, sont couvertes de poils glanduleux qui, comme ceux des *Drosera*, sont de véritables pièges où sont immolées de nombreuses victimes.

Utricularia vulgaris L. (vulg. *Utriculaire*). — A. C. — Eaux stagnantes, dans les fossés des bois ou des marais. — Marais de la Vesle, près Reims ; fossés, à Livry ; Chaltrait, bois des usages ; marais de Saint-Gond, Heiltz-l'Evêque.

b. — *neglecta* (*var.* négligée). — Fontaine-Saint-Thibault, près Mesgrigny ; Châtres, dans les trous à grève (Aube), 4-6 kilomètres.

U. minor L. (U. mineure). — RR. — Eaux stagnantes, marais entre Chenay et Trigny.

Obs. — Les feuilles des *Utricularia* ont des segments multiséqués, capillaires, et sont toutes submergées, flottant entre deux eaux, souvent sans apparence de racines. La plante est ainsi maintenue comme une sorte de ludion, par de petites vésicules, pleines d'eau dans la jeunesse, pleines d'air plus tard, et qui sont fermées par une valve minuscule s'ouvrant du dehors en dedans. D'infimes insectes aquatiques s'y rencontrent souvent prisonniers.

Fam. 16. SCROFULARINÉES.

Veronica hederæfolia L. (Veronique à feuilles de Lierre). — CC.

V. agrestis L. (V. rustique). — C.

b. — *didyma* (*var.* didyme). — Partout autour de Reims ; Livry, etc.

V. Persica Poir. (V. de Perse). — RR. — Vitry-le-François, dans une vigne du faubourg de Frignicourt ; Tinqueux, près Reims ; Châlons au delà de la gare d'Orléans.

V. triphyllos L. (V. à trois feuilles). — C.

V. præcox All. (V. précoce). — C.

V. acinifolia L. (V. à feuilles d'Acinos). — A. R. — Allées des bois, bords des ornières. Chaltrait ; allées d'Oger, dans le bois Saint-Priest, Heiltz-le-Hutier, Saint-Lumier, Maurupt, Perthes.

V. verna L. (V. printanière). – RR. — Sables du bois de la garenne d'Ecueil et de Merfy.

V. arvensis L. (V. des champs). — A. C.

V. serpyllifolia L. (V. à feuilles de serpolet). — C.

V. spicata L. (V. en épi). — R. — Garenne d'Ecueil; Chenay. Sermiers.

On cultive dans les jardins le *V. spuria* et *longifolia* L.

V. officinalis L. (vulg. *Véronique-mâle*). — CC.

V. montana L. (V. de montagne). — R. — Se rencontre dans les bois, parties basses, humides et ombragées. Forêt d'Argonne; forêt de Trois-Fontaines, près Cheminon ; bords de la Bruxenelle; bois de Charamont ; commune du Thoult, Montmirail (Artonges).

V. scutellata L. (V. à écussons). — A. C. — Igny-le-Jard, Le Buisson, Cernay, Champvoisy, La Charmoye, etc.

b. *pubescens* (*var.* pubescente).

V. Anagallis L. (V. Mouron). — C.

b. — *anagalloides* (*var.* Faux Mouron). — RR. — Dans les lieux bas et humides à Blacy.

V. Beccabunga L. (vulg. *Beccabonga*). — C.

V. Chamœdrys L. (vulg. *Véronique-femelle*). — CC.

b. — *pilosa* Willd. (*var.* poilue). — Les sources du Sourdon.

V. Teucrium L. (V. Germandrée).

a. — *latifolia* (*var.* à larges feuilles). — Parterres.

b. — *intermedia* (*var.* intermédiaire). — Faloises de Vertus.

c. — *prostrata* (*var.* couchée).

Les variétés a. et b. se rencontrent au bas des carrières des Faloises de Vertus, le long des chemins; Oger, Moslins. — Garenne de la Perthe (Aube), 2 kilom. La variété c. Merfy, Crilly, Bouzy, Trépail ; chemin de Châlons-sur-Vesle au moulin de Trigny; garennes de Gueux, de Villers-Franqueux, le Bauchet.

Limosella aquatica L. (vulg. *Limoselle*). — A.R. — Fossés humides, à Livry, Chaumuzy; ornières dans les allées de la vallée de la Charmoye, mêlé au *Peplis Portula*; bords des étangs de la forêt d'Epernay; bord de la Marne à l'entrée du canal Jacquesson, sous le pont.

Scrofularia nodosa L. (vulg. *Grande-Scrofulaire*). — CC.

S. aquatica L. (vulg. *Scrofulaire*). — CC.

S. vernalis L. (S. printanière). — RR. — Champvoisy, bord de la Grange, vers Mille-en-Part : *Fouré*.

Gratiola officinalis L. (vulg. *Gratiole*). — R. — Entre Sézanne et Vindey, lieudit Chambron, Vouzy; lieudit la Queue-d'Hirondelle; Brandonvillers, Cernay, Oiry, Changy.

Obs. — Cette plante suit la bordure marécageuse du département de l'Aube, en compagnie du *Viola elatior*. — Châtres, etc.

=**Digitalis purpurea** L. (vulg. *Digitale*) — A. R. — Bois, forêts. L'Argonne ; Maurupt, Cheminon, Sermaize, etc.

D. lutea L. (Digitale jaune). — A. R. — Mont-Bayen, bois de Brugny, Hautvillers ; Sarrans, partie Est, sous de grands Pins ; garenne de Mancy, Moslins ; bois de la Perthe (Glannes), de la Bouchère (Huiron).

Antirrhinum orontium L. (Muflier rubicond). — A. C. — Moissons des terres fortes, Le Buisson, Gionges, Vienne-le-Château, Sarrans, Maurupt. etc.

† **A. majus** L. (vulg. *Muflier*, *Gueule-de-Lion*). — Subspontané sur les vieux murs.

Linaria minor Desf. (Linaire mineure). — A. C. Le Buisson.

b. — *prœtermissa* (*var.* omise). — RR. — Clesles.

L. Elatine Desf. (vulg. *Elatine*, *Velvote*). — A. C

L. syuria Mill. (L. bâtarde). — C.

= **L. Cymbalaria** Mill. (vulg. *Cymbalaire*). — R. — Moslins; commun à Vertus, sur les murs aux bords des eaux et sur les murs de l'église où il forme d'élégantes parures. — Cultivé en pots, pour suspension. (Si l'on cultive cette plante en pots, il faut la placer près d'une croisée exposée à l'Est, parce qu'elle recherche les rayons du soleil levant ; ce qui le prouve, c'est que toutes ses tiges se portent et s'allongent de ce côté).

L. striata DC. (L. striée). — CC.

Le *Linaria purpurea* (Linaire pourpre), est cultivé dans les jardins, ainsi que le Linaria *bipartita*.

L. vulgaris Mœnch. (L. commune). — C.

L. supina Desf. (L. couchée). — C.

Pedicularis sylvatica L. (Pédiculaire des bois). — A. C.

P. palustris L. (P. des marais). — C.

Rhinanthus major Ehrh. (vulg. *Croquette*). — R. — Chaltrait, Livry, Villers-aux-Bois, Le Buisson.

R. minor Ehrh. (vulg. *Crête-de-Coq*). — C.

Melampyrum arvense L. (vulg. *Blé-de-Vache*). — CC.

M. pratense L. (Mélampyre des prés). — CC. — Bois.

Euphrasia officinalis L. (vulg *Euphraise*). — C.

b. — *nemorosa* (*var.* des forêts).

Odontites lutea Rech. (Odontitès jaune). — R. — Parmi les bruyères à Aubilly, Hourges, pâtis de Montchenot, Istres-et-Bury.

O. rubra Pers. (O. rouge).

a. — *verna* (*var.* printanière). — C.

b. — *serotina* (*var.* tardive). — C.

O. Jaubertiana Boreau (O. de Jaubert). — A. C. — Terrains crayeux après les moissons, août-septembre et même octobre. Dans les regains de Sainfoin, près du finage des terroirs de Lenharrée et Normée, non loin du chemin de l'Orme-du-Bois, Avize, Plivot, Bouzy, Clamanges, Istres-et-Bury, Bassu, etc.

Fa. 17. VERBASCÉES.

Verbascum Thapsus L. (vulg. *Bouillon-blanc*). — A. C.

V. thapsiforme Schrad. (vulg. *Faux-Bouillon-blanc*). — A. C.

V. phlomoides L. (vulg. *Fausse-Phlomide*). — Camp de Châlons. — Villenauxe (Aube), 2 kilom.

V. blattaria L. (vulg. *Herbe-aux-mites*). — A. C. — Doucey.

b. — *virgatum* (*var.* effilée). — Epernay, etc.

V. pulverulentum Vill. (Molène pulvérulente). — A. R. — Taissy, Saint-Léonard, les Essarts-lez-Sézanne, etc.

V. lychnitis L. (M. lychnite). — A. C. — Crilly, Châlons-sur-Vesle, Louvois, Villers-Marmery, Toussicourt, Chaltrait; Mont-Bayen, Mont-Aimé; Vindey, Sézanne, Lachy, Huiron, etc.

V. nigrum L. (M. noire). — A. C. — Perte de Crilly, près Bouzy; Livry; environs d'Epernay, Sézanne; bois du parc de Coupigny, près Orbais; Lenharrée, Œuvy, Sermaize, Mancy, Ambrières, Glannes, Vitry-le-Brûlé, près la butte, etc.

V. nigro-thapsus Fries. (espèce hybride). — Vitry-le-François, sur les bords de la Marne, prairie de la Grenouillère.

V. nigro-Lychnitis Schied. — Les Essarts-lez-Sézanne.

Fam. 18. SOLANÉES.

Solanum Dulcamara L. (vulg. *Douce-amère*). — C.

S. nigrum L. (vulg. *Morelle*). — C.

† **S. tuberosum** L. (vulg. *Pomme-de-terre*). — Potagers.

Obs. — On sait que la principale maladie des pommes de terre est produite par un Champignon (Peronospora infestans). Ce parasite commence par attaquer les tiges du *Solanum tuberosum* qui se maculent de taches ainsi que les feuilles qui se crispent et se recouvrent inférieurement d'une pubescence blanchâtre; ce n'est que plus tard quand il pleut, quand les spores sont entrainées dans la terre par l'eau, que cet être malfaisant accomplit ses évolutions dans les tubercules.

Un moyen préventif découle de ce qui précède. Puisque l'ennemi vient des feuilles il suffit peut-être, dit un savant naturaliste, *d'enlever les tiges :* c'est notre opinion; mais pour obtenir un bon résultat de cette expérience il faudrait que des mesures générales fussent prises, car il ne suffit pas d'amoindrir le mal dans un champ quand tous les terrains du voisinage sont infestés et que le moindre souffle d'air est suffisant pour diffuser partout des milliards de spores. On doit autant que possible pratiquer ce moyen préventif avant les pluies, il est sans inconvénient pour les tubercules, parce qu'il est prouvé que ceux-ci cessent de se développer aussitôt que la plante présente les caractères décrits plus haut.

On cultive comme plante d'ornement le *S. Pseudo-Capsicum* L. (vulg. *Cerisier-d'amour*). — On cultive quelquefois dans les jardins potagers le *S. Melongena* L. (vulg. *Aubergine*); ainsi que le *S. ovigerum* Dun. (vulg. *Pondeuse*). — Le genre *Capsicum* fournit à nos jardins le *C. Annuum* L. (vulg. *Poivre-long, Piment*). Le *Lycopersicum esculentum* Dun. (vulg. *Tomate*) est fréquemment cultivé dans les jardins potagers.

Physalis Alkekengi L. (vulg. *Alkékenge*). — A. R. — Bois de Soulin, commune de Brimont, bois des Grandes-Loges; vignes du Mont-Bayen, La Neuville, Champillon, Sarrans, Vindey, Haut-

villers, Mutigny, Vignes entre Avize et Cramant, Gionges, Vertus, Somsois, Trois-Fontaines, Vincelles, Châtelraould, Posesse, etc.

Atropa Belladona L. (vulg. *Belladone*). — A. C. — Dans les bois, forêts. Moslins, Gionges, Mancy, Bassu, Neuvy, Gault, etc.

† **Lycium barbarum** L. (vulg. *Lyciet*). — Parcs. — Naturalisé dans les haies à Vertus, Avize, Sainte-Menehould, Jonchery; Châlons-sur-Marne, Coolus, Bignicourt-sur-Saulx, etc.

b. — *sinense* (*var.* de Chine).

† **Nicotiana rustica** L. (Tabac rustique). — Jardins.

† **N. tabacum** L. (vulg. *Tabac*). — Jardins.

On cultive dans les parterres le *Petunia nyctaginiflora* Juss.

† **Datura stramonium** L. (vulg. *Pomme-épineuse*). — Subspontané çà et là autour des jardins où on le cultive.

Hyoscyamus niger L. (vulg. *Jusquiame*). — M. — A. C. — Décombres et lieux incultes dans les villages.

Fam. 19. BORRAGINÉES.

† **Borrago officinalis** L. (vulg. *Bourrache*). — On le rencontre souvent subspontané autour des lieux où on le cultive.

† **Anchusa Italica** Retz (vulg. *Buglosse)*. — Subspontané à Igny-le-Jard, Aubilly, Branscourt, Hourges, Montbazin, Hautvillers, Cumières, Châtillon, Vandières, Leuvrigny ; Châlons, (vigne de M. Galichet, au Mont-Héry), Fontenay, etc.

Lycopsis arvensis L. (vulg. *Buglosse)*. — A. R. — Près Reims, Merfy, Hourges, bords de la route d'Epernay à Pierry, Vindey, Saint-Martin, Hautvillers, Suippes ; de Chenay à Muizon, Cernay, Vienne-le-Château, Verneuil.

Symphytum officinale L. (vulg. *Grande-Consoude*). — C. Prairies humides, fossés, bords des eaux.

= **Myosotis palustris** With. (vulg. *Ne m'oubliez-pas. — Vergissmeinnicht*). — CC. — Cette espèce présente les formes suivantes :

a. — *palustris (var* des marais). — *Fleurs rapprochées en grappes assez courtes.*

b. — *strigulosa* (*var.* Striguleuse). — *Fleurs rapprochées en grappes allongées.*

c. — *lingulata* (*var.* à feuilles linguiformes). — *Fleurs espacées en grappes allongées.*

M. hispida Schlecht. (M. hérissé). — C.

M. intermedia Link. (vulg. *Oreille-de-souris*). — C.

M. stricta Link. (M. roide). — R. — Champs sablonneux, entre Scrupt et Saint-Vrain; Maurupt, Sermaize.

M. versicolor Rchb. (M. versicolore). — AC. — Chaltrait, Le Buisson, etc

Lithospermum arvense L. (Grémil des champs). — C.

b. — *cœruleum* (*var.* bleue).

L. officinale L. (vulg. *Herbe-aux-perles*). — AR. — Collines pierreuses et bois montueux du terrain calcaire. — Sermiers, Merfy, Chenay, Moronvillers, Cormont, Toulon, Brugny, Saint-Martin; le Bauchet; Huiron, bois de la Bouchère.

L. purpureo-cœruleum L. (G. violet). — AR. — Lisière des bois des terrains argilo-calcaires. — Chenay, Merfy, Trigny, Ay; abondant en Sarrans; Dizy, Hautvillers, Cumières, Damery, Venteuil.

=**Pulmonaria angustifolia** L. (vulg. *Pulmonaire*).

a. — *azurea* (*var.* à fleurs d'un bleu d'azur). — Bois de Valmy, forêt d'Argonne.

b. — *angustifolia* (*var.* à feuilles étroites). — Prairies de Sainte-Menehould; forêt d'Oger.

= **Echium vulgare** L. (vulg. *Vipérine*). — CC.

Echinospermum Lappula Lehm. (vulg. *Bardanette*). Se trouvait sur les murs recouverts en terre, à Sept-Saulx, Livry.

Cynoglossum officinale L. (vulg *Cynoglosse*). — C.

Asperugo procumbens L. (vulg. *Rapette*). — Se trouvait sur le calcaire pisolithique, à l'entrée des carrières des Faloises, près Vertus. (Disparu.)

Heliotropium Europæum L. — (vulg *Tournesol*). — AC. — Terrain de craie. Champs, décombres.

L'*Heliotropium Peruvianum* (Héliotrope du Pérou), est cultivé dans les parterres pour l'odeur suave de ses fleurs; l'*Omplalodes verna* (Petite-Bourrache), et l'*O. linifolia* forment souvent des bordures dans les jardins.

Fam. 20. CUSCUTACÉES.

○ **Cuscuta densiflora** Soy.-Willm. (vulg. *Bourreau-du-lin*). — Parasite sur le lin cultivé. — Fontame, près Bar-sur-Aube (Aube), 12 kilom.

C. Epithymum Murray (vulg. *Petite-Cuscute*, *Teigne*); — C. *Trifolii* Babingt. — C. — Parasite sur le Trifolium pratense, le Medicago sativa, le Thymus Serpyllum, le Sarothamnus scoparius, Lactuca Scariola.

C. major G. B. (vulg. *Grande-Cuscute*). — C. — Parasite sur l'Urtica dioica, l'Humulus Lupulus, le Vicia sativa, etc.

Fam. 21. CONVOLVULACÉES.

Convolvulus arvensis L. (Liseron des champs). — C.

Calystegia sepium R. BR. (vulg. *Liseron-des-haies*). — C.

Le *Convolvulus tricolor* (Bel-de-jour) est une de nos plantes d'ornement; L'*Ipomæa purpurea* (Volubilis), est cultivé pour couvrir les palissades et les tonnelles.

Fam. 22. GENTIANÉES.

=**Menyanthes trifoliata** L. (vulg. *Trèfle-d'eau*). — AC. — Marais et prés marécageux. Lenharrée, Posssese, Jâlons, etc.

=**Limnanthemum nymphoides** Hoffm. (vulg. *Faux-Nénuphar*). — R. — Les étangs de Giffaumont, de Chantecoq.

=**Chlora perfoliata** L. (Chlore perfoliée). — AC. — Bois. Gionges, Moslins, Oger, Avize, Bassu, etc.

Gentiana ciliata L. (Gentiane ciliée). — RR. — Pelouses de Vernancourt, de Vanault; bois de Pins à Soulanges; Bassu.

=**G. Pneumonanthe** L. (vulg, *Pulmonaire-des-marais*). — AR. — Prairies humides et bois marécageux. Saint-Louvent; Coolus, près le parc du château; Halle-aux-Vaches; Villevenard, Essarts-lez-Sézanne, Cernay, etc.

G. Cruciata L. (vulg. *Croisette*). — AC. — Coolus; parc de

Connantre ; bois de la Perthe (Glannes), Bassu ; ferme de Sans-Souci (Omey), Gionges, Moslins, Cramant, etc.

=**G. Germanica** Willd. (G. d'Allemagne). — C. — Pelouses des collines calcaires, abondant dans les garennes de Pins, etc.

=**Erithræa Centaurium** Pers. (vulg. *Petite-Centaurée*). — AC. — Bois, prairies, pâturages, Pâtis.

E. pulchella Fries. (vulg. *Petite-Centaurée*). — AC. — Pelouses des lieux secs, chemins — Lenharrée, Œuvy, Gionges, Le Buisson, etc.

Fam. 23. ASCLÉPIADÉES.

Vincetoxicum officinale Mœnch (vulg. *Dompte-venin*). — AC. — Le Mont-Aimé, coteaux crayeux de Coolus ; Soulanges ; Omey, pins du canal ; Montmoret, Cernay, Grauves, Sarrans.

Fam. 24. APOCYNÉES.

=**Vinca minor** L. (vulg. *Petite-Pervenche*). — C.

† **V. major** L. (vulg. *Grande-Pervenche*). — Parcs.

Le *Nerium Oleander* L. (vulg. *Laurier-Rose*), est fréquemment cultivé en serre tempérée. — On cultive dans les jardins le *jasminum fruticans* L. (vulg. *Jasmin-jaune*), et dans les parcs le *J. officinalis* L. (vulg. *Jasmin*). Ces deux plantes appartiennent à la famille des *Jasminées*.

Fam. 25. OLÉINÉES.

=**Ligustrum vulgare** L. (vulg. *Troëne*). — CC.

=**Fraxinus excelsior** L. (Frêne élevé). — C.

⊕ **F. oxyphylla** Bieb. (F. à feuilles aigües). — Subspontané à Méry (Aube), 4 kilom.

† **Syringa vulgaris** L. (vulg. *Lilas*). — Parcs.

On cultive également le *S. Persica* L. (vulg. *Lilas-de-Perse*), et le *S. dubia*. (vulg. *Lilas-de-Rouen*).

Fam. 26. ILICINÉES.

=**Ilex aquifolium** L. (vulg. *Houx*). — AC. — Forêts.

Fam. 27. PLANTAGINÉES.

Littorella lacustris L. (vulg. *Littorelle*). — R. — Parmi les *Sphagnum* des petits marais et bords des étangs, dans la forêt d'Epernay ; sur la montagne d'Oger ; bords des mares.

Plantago arenaria Waldst. (Plantain des Sables). — R. — Merfy, Muizon, Jonchery-sur-Vesle.

P. major L. (P. à larges feuilles). — CC.

P. media L. (vulg. *Plantain-bâtard*). — C.

P. lanceolata L. (P. lancéolé). — CC.

Fam. 28. PLOMBAGINÉES

Armeria plantaginea Willd. (A. à feuilles de Plantain). — AC. — Ecueil, Sermiers, Merfy, Muizon, Chenay, Troissy.

On cultive dans les parterres l'*Armeria maritima* (Gazon d'Olympe).

Fam. 29. PRIMULACÉES

=**Primula officinalis** Jacq. (vulg. *Primevère*), — CC.

P. elatior Jacq. (P. élevée). — CC.

† **P. grandiflora** Lmk (P. à grandes fleurs). — Jardins.

Cultivé sous la forme acaule et caulescente ; ses fleurs varient, jaunes, purpurines, pourpres, roses, lilas ou blanches.

On cultive dans les parterres le *Primula Auricula* L. (vulg. *Oreille d'Ours*).

Androsace maxima L. (Androsace à grand calice). — R. — Dans les moissons. Châlons, le mont Saint-Michel et le Mont-Héry, le Bauchet, Lépine ; Avize, Crilly, Bouzy, Livry-sur-Vesle, environs de Reims, Bassu.

Hottonia palustris L. (vulg. *Plumeau*). — RR. — Se trouvait dans les marais de Muire et de Lenharrée.

=**Lysimachia vulgaris** L. (vulg. *Lysimaque*). — C.

L. Nummularia L. (vulg. *Nummulaire*). — C.

L. nemorum L. (Lysimaque des forêts). — R. — Montagnes

de l'Argonne, bois autour des Islettes ; bois de Trois-Fontaines, Sermaize, bois d'Heurlay à Champvoisy.

Samolus Valerandi L. (vulg. Mouron-d'eau). — AC. — Heiltz-l'Evêque, Chenay, Trigny, Merfy, Saint-Mard-lez-Rouffy, Bannes, Aulnay, Aulnizeux, Coizard, Vert, bois à Vauciennes, Cumières, Doucey, abondant dans un pré humide.

Centunculus minimus L. (Centenille naine). — R. — Heiltz-le-Hutier, Chaltrait.

Anagallis arvensis L. (Mouron des champs). — C.

Obs. — Cette espèce varie par ses fleurs du blanc au rouge (var. *rouge*); du rouge au bleu (var. *bleue*).

A. tenella L. (M. délicat). — AR. — Parmi les *Sphagnum* des marais tourbeux reposant sur la craie, à Muizon, Trigny; Chenay, près Reims; bords des petits ruisseaux et marécages dans la forêt de l'Argonne.

Fam. 30. ERICINÉES.

○ **Erica Tetralix** L. (Bruyère à quatre angles). — Frontière de l'Aisne (Beaurieux).

Calluna vulgaris Salisb. (vulg. *Bruyère-commune*). — CC.

Ordre II. — DIALYPÉTALÉES.

Corolle à pétales libres entre eux.

Fam. 31. SAXIFRAGÉES.

Saxifraga tridactylites L. (Saxifrage tridactyle) — C.

S. granulata L. (S. granulée). — CC.

Obs. — On cultive quelquefois en bordure le *Saxifraga umbrosa* L.; et dans les parterres, le *Saxifraga crassifolia* et le *S. hirsuta*.

Chrysosplenium oppositifolium L. (Dorine à feuilles opposées). — R. — Sur les rochers de silex meulier, baignés par les eaux du Sourdon, à Saint-Martin-d'Ablois ; bois de la Charmoye ; Somsois, Sermaize ; près Saint-Eulien, dans la forêt.

C. alternifolium L. (D. à feuilles alternes). — RR. — Somsois. — Bords des étangs de Beaulieu (Meuse).

Fam. 32 GROSSULARIÉES.

Ribes Uva-crispa L. (Groseillier épineux). — CC.

† b. — *grossularia* L. (vulg. *Groseillier-à-Maquereau*).

† **R. rubrum** L. (G. rouge). — Jardins.

† s.-v. — *Album* (vulg. *Groseillier-blanc*). — Jardins.

† **R. nigrum** L. (vulg. *Cassis*). — Jardins.

Obs. — Les espèces et variétés ci-dessus sont quelquefois subspontanées dans les haies, les buissons et les bois.

Le *Ribes sanguineum* Pursh, est cultivé dans les parterres pour la beauté de ses fleurs. On plante également le *Ribes aureum*.

Fam. 33. LORANTHACÉES.

Viscum album L. (vulg. Gui). — C.

Obs. — Ce parasite est semé sur les grands arbres par les oiseaux qui se nourrissent de ses baies.

Fam. 34. HÉDÉRACÉES.

═ **Hedera Helix** L. (vulg. *Lierre*). — CC.

Cornus sanguinea L. (vulg. *Cornouiller-femelle*, *Bois punais*, *Bois sanguin*). — CC. — Haies, bois.

C. mas L. (vulg. *Cornouiller-mâle*). — AR. — Fontenay, près Saint-Memmie ; forêt autour de Chaltrait ; abondant dans les petits taillis, sur le calcaire pisolithique, entre Vertus et Bergères ; Germaine, Nanteuil-la-Fosse, Somsois, Vanault-le-Châtel.

Fam. 35 OMBELLIFÈRES.

Hydrocotyle vulgaris L. (vulg. *Ecuelle-d'eau*). — AC. — Marais de la Vesle, de Reims à Muizon ; marais de Saint-Gond,

étangs de Boursault et de la forêt de la Charmoye; prés marécageux à Livry ; étang des Herbins, près les Rivières-Henruel.

Sanicula Europæa L. (vulg. *Sanicle*). — C.

Eryngium campestre L. (vulg. *Chardon-roulant*). — CC.

Bupleurum falcatum L. (Buplèvre en faux). — C.

B. tenuissimum L. (B. menu). — RR. — La colline qui domine le chemin de Sermaize à la fontaine minérale.

B. rotundifolium L. (vulg. *Perce-feuille*). — AR. — Bassu, Crilly, Grauves, Vindey, Hautvillers, Leuvrigny, Saint-Martin-sur-le-Pré. Abondant à Châlons, lieudit Forêt ; Doucey, Huiron.

Cicuta virosa L. Vulg. *Ciguë vireuse, Ciguë aquatique*). — RR. — Environs de Suippes? bas d'Omey?

Falcaria Rivini L. (Falcaire de Rivin). — RR. — Les Essarts-lez-Sézanne.

Ægopodium Podagraria L. (vulg. *Herbe-aux-goutteux*). — R. — Les haies à Recy; au-dessus des caves du Petit-Fagnières, Coolus, Sézanne, Saint-Martin-d'Ablois, Pogny, Saint-Amand, Pargny.

Carum Bulbocastanum Koch (vulg. *Noix-de-terre*). — C.

Obs. — Le petit tubercule de cette plante est comestible, mais son petit volume le fait négliger comme substance alimentaire.

C. Carvi L. (vulg. *Carvi*). — R. — Prairies de Saint-Vrain, arrosées par l'Orconté ; abondant dans celles des Islettes, rives droite et gauche de la Biesme (Marne et Meuse) ; Bassu.

† **Petroselinum sativum** Hoffm. (Persil cultivé). Potagers.

P. segetum Koch (Persil des moissons). — RR. — La Madeleine, près vertus.

† **Apium graveolens** L. (vulg. *Céleri*). — Potagers.

Helosciadum nodiflorum Koch (Hélosciadie nodiflore). — C. — Ruisseaux, fossés herbeux.

b. — *intermedium* (*var.* intermédiaire). — La Charmoye.

O **H. repens** Koch (H. rampante). — RR. — Etrelles ; dans les fossés qui bordent la route de Châtres à Mesgrigny (Aube), 2-4 kilom. — Bords des étangs de l'Argonne (Meuse), 8 kilom.

H. inundatum Koch (H. inondée). — RR. — Dans les mares des pâtis du Mesnil, Oger : *Juglar*.

Sium latifolium L. (vulg. *Grande-Berle*). — AR. — Marais de Saint-Gond, de la Vesle, près Reims, Muire ; fossé de l'îlot de Compertrix ; Clesles ; près la gare d'Oiry, côté d'Avize.

S. angustifolium L. (B. à feuilles étroites). — AR. — Fossés des marais, à Cormontreuil, Sermaize ; Le Buisson, commun là ; Huiron, Glannes ; Châlons, bord du canal, au Port.

Pimpinella magna L. (vulg. *Persil-de-bouc*). — AC. — Heiltz-l'Evêque, Garenne de Gueux, Bassu, Saint-Amand, Huiron.

P. saxifraga L. (vulg. *Boucage*). — C.

b — *dissecta* (*var.* à feuilles découpées).

† **P. Anisum** L. (vulg. *Anis*). — Jardins.

Æthusa Cynapium L. (vulg. *Petite-Ciguë*). — C.

Œnanthe fistulosa L. (Œnanthe fistuleuse). — C.

Œ. peucedanifolia Poll. (vulg. *Filipendule-aquatique*). — R. — Prairies fertiles, rive gauche de la Marne, en face du château de Boursault ; Glannes ; Châlons, près de la Marne, en face de la gare de l'Etat et en face la verrerie ; parties herbeuses des ajaux de Châlons et Sarry.

Obs. — Cette plante se trouve dès le mois de mai ; tandis que l'*Œ. Lachenalii* ne se rencontre qu'en juillet-septembre.

Œ. Lachenalii Gmel. (Œ. de Lachenal). — C.

Œ. phellandrium Lmk (vulg. *Phellandre*, *Ciguë-d'eau*). — C. — Mares, étangs, fossés, lieux marécageux.

Libanotis montana All. (Libanotide des montagnes). — RR. — Collines de Cernay-en-Dormois.

Seseli montanum L. (Séséli des montagnes). — C.

S. coloratum Ehrh. (S. coloré). — RR. — Terrain tertiaire. Bois entre le Goulot et Pévy.

† **Fœniculum officinale** All. (vulg. *Fenouil*). — Subspontané à Vitry-le-Brûlé ; Le Buisson, Verzy, Avize, etc.

Silaus pratensis Bess. (vulg. *Cumin-des-prés*). — C.

Anthriscus vulgaris Pers. (Anthrisque commun). — C.

† **A. Cerefolium** Hoffm. (vulg. *Cerfeuil*). — Potagers.

A. sylvestris Hoffm. (A. sauvage). — C.

Chærophyllum temulum L. (vulg. *Cerfeuil-bâtard*). — C. — Haies, buissons, lisière des bois.

Obs. — Le *Chærophyllum bulbosum*, qui croît spontanément dans la Lorraine, n'a pas encore été signalé dans notre département. On a fait dans ces derniers temps quelques essais de culture en grand sur cette plante, dont la racine renflée napiforme charnue est comestible.

† **Myrrhis odorata** Scop. (vulg. *Cerfeuil-musqué*). — Subspontané au château de Somsois.

Scandix Pecten-Veneris L. (vulg. *Peigne-de-Vénus*). — C. — Moissons, champs en friche.

Conium maculatum L. (vulg. *Grande-Ciguë*). — C.

Selinum Carvifolia L. (Sélin à feuilles de Carvi). — RR. — Marais des bords de la Vesle, entre Vrigny et Cormontreuil; Rilly, Jussecourt-Minecourt.

Angelica sylvestris L. (vulg. *Angélique sauvage*). — C.

On cultive dans les jardins l'*Archangelica officinalis* (vulg. *Angélique*).

Peucedanum Chabræi Gaud. (Peucédan de Chabray). R. — Les berges des rivières, les prés, les bois. Oiry, à gauche de la gare; montagne de Bouzy, la Neuville, les bords de la route de Ludes, bords de la Marne à Omey; Châlons, à l'extrémité du Jard, au bord du canal Louis XII.

P. Parisiense DC. (P. de Paris). — R. — Bois, autour de Chaltrait, bois des Mavettes (Oger); entre Grauves et Moslins.

P. Cervaria Lapeyr. (P. des cerfs). — R. — Montagnes de Bouzy, Sarrans, calcaire pisolithique depuis Vertus jusqu'à la pointe de Cormont; Bassu; Couvrot, près le canal; bois de la Perthe (Glannes).

● **P. Alsaticum** L. (P. d'Alsace). — Pont-sur-Seine (Aube).

P. Palustre Mœnch (P. des marais). — Marais tourbeux de la Vesle; Vrigny, Muire. Abondant dans les marais de Saint-Gond, à Aulnay, Bannes, Vert, Coizard, Aulnizeux; Oiry, bords du ruisseau allant vers Epernay.

† **Anethum graveolens** L. (Aneth odorant). — Subspontané çà et là aux bords des chemins.

Pastinaca sativa L. (Panais cultivé).

a. — *Sylvestris* (vulg. *Panais-sauvage*). — C

† b. — *Sativa* (vulg. *Panais*). — Potagers.

Heracleum Sphondylium L. (vulg. *Berce*). — CC.

b. — *longifolium* (*var.* à longues feuilles).

Tordylium maximum L. (Tordyle élevé). — RR. — Vignes, bords de la route d'Epernay à Pierry; Sainte-Menehould.

Laserpitium latifolium L. (var. *asperum*). (Laser à feuilles larges, *var.* à feuilles rudes). — R. — En Sarrans, Moronvilliers, les Petites-Loges, Bouzy.

Daucus carota L. (vulg. *Carotte*). — CC.

† b. — *sativus* (var. cultivée). — Potagers.

Orlaya grandiflora Hoffm. (O. à grandes fleurs). — AC. Moissons des terrains calcaires, rare ailleurs.

Turgenia latifolia Hoffm. (Turgénie à larges feuilles). — AC. — Merfy, Villers-aux-Bois, Chenay, Aubilly, Berzieux, Mareuil-le-Port, Œuilly, Port-à-Binson, Grauves; Châlons, en Forêt; Bassuet, Cernay, Bassu, Huiron.

Caucalis daucoides L. (Caucalide à feuilles de Carotte). — AC. — Moissons des terrains calcaires et crayeux.

Torilis Anthriscus Gmel. (Torilis Anthrisque). — C.

T. nodosa Gærtn. (T. noueuse). — RR. — A l'extrémité du village de Luxémont; Favresse, au pied d'une haie; village de Frignicourt; Vincelles, bords de la route de Verneuil.

T. infesta Dub. (T. infestante). — C.

† **Coriandrum sativum** L. (vulg. *Coriandre*). — Jardins.

Fam. 36. HALORAGÉES.

Myriophyllum spicatum L. (vulg. *Volant-d'eau*). — AC.

M. alterniflorum DC. (Myriophylle à fleurs alternes). — RR. — Fossés autour de Reims?

M. verticillatum L. (M. verticillé). — AC. — Le Buisson.

b. — *pectinatum* (*var.* à feuilles pectinées).

= **Trapa natans** L. (vulg. *Châtaigne-d'eau*). — RR. — Répandu dans quelques étangs, autour de Giffaumont; Beaulieu (Champaubert-aux-Bois).

Obs. — Les fruits cuits de cette plante sont comestibles, leur saveur se rapproche de la châtaigne.

Fam. 37. CIRCÉACÉES.

Circæa Lutetiana L. (Circée de Paris). — AC. — Reims, Monchenot, Livry, Vertus, Villers, La Charmoye, Orbais, Saint-

Martin, Baye, Chaltrait, Méry, Fontenay, Heiltz-l'Evêque, Moslins, Cernay, lisière du bois de Sermaize, Huiron, Glannes, etc.

⊕ **C. intermedia** Ehrh. (C. intermediaire) — RR. — Forêt d'Argonne, lisière de la Meuse.

Obs. — Cette plante est considérée comme une *espèce affine*. Si elle ne croissait pas souvent où les *C. lutetiana et alpina* ne se voient pas, elle pourrait être prise pour un hybride de ces deux plantes.

Fam. 38. ONAGRARIÉES

Epilobium spicatum Lmk (Epilobe en épi). — AC. — Germaine, bois à Avize; Sermaize, Trois-Fontaines, Brandonvillers, Gionges, Vincelles, Chaltrait, Lignon, Charmont, abondant à Vienne-le-Château, route des Islettes; Villers-aux-Bois.

E. hirsutum L. (E. hérissé). — CC.

E. parviflorum Schreb. (E. à petites fleurs). — CC.

E. montanum L. (E. des montagnes). — C.

b. — *collinum* (*var.* des collines). — Bois de Châlons-sur-Vesle.

c. — *lanceolatum* (*var.* lancéolée). — Châlons-sur-Vesle.

E. palustre L. (E. des marais). — R. — Terrains humides de Sermaize et de Vitry-le-Brûlé; Coolus, près du chemin de fer.

E. tetragonum L. (E. tétragone). — R. — Bois à Sermaize; Le Buisson, Heiltz-l'Evêque; abondant dans la forêt de Vertus; près Chaltrait; Bassu, Doucey.

b. — *obscurum* (*var.* douteuse); E. *virgatum* Fries. — RR. — Jeunes taillis dans la forêt de Vertus, en face Chaltrait.

E. roseum Schreb. (E. rose). — RR. — Bois à Saint-Amand; abondant sur le bord du canal de la Vesle, à Reims.

Œnothera biennis L. (vulg. *Onagre*). — AR. — Garenne d'Ecueil; Chenay, Merfy; rochers de Sainte-Menehould, bords du Surmelin entre Orbais et Le Breuil; Couvrot, bords du canal.

On cultive dans les jardins, d'où il s'échappe quelquefois, l'*Œnothera suaveolens* Desf., plante également bisannuelle.

Obs. — Le genre Fuchsia dont les nombreuses espèces font l'ornement de nos serres tempérées appartient à la famille des onagrariées.

Fam. 39 PHILADELPHÉES.

† **Philadelphus coronarius** L. (vulg. *Seringat*). — Parcs.

Fam. 40. POMACÉES.

Mespilus Germanica L. (vulg. *Néflier*). — AC. — Les bois, les haies. — Bouzy, Gionges, Monchenot, la Charmoye, Vertus, Oger, Brugny, le Mesnil, Moiremont; Ay, lisière de la forêt.

Cratægus oxyacantha L. vulg. (*Epine-blanche*).

a. — *monogyna* (*var.* à un seul carpelle). — CC.

b. — *digyna* (*var.* à deux carpelles). — C.

† **Cydonia vulgaris** Pers. (vulg. *Cognassier*). — Vergers.

† **Pyrus communis** L. (vulg. *Poirier*).

Cet arbre, cultivé partout, a donné naissance à d'innombrables variétés et sous-variétés. — Spontané ou naturalisé dans les bois. Gionges, etc.

Malus communis Link (vulg. *Pommier*).

a. — *acerba* (*var.* à fruit acerbe. — Vulg. *Pommier-à-cidre, Pommier-sauvage-à-fruits-acides*). — Les bois, les forêts.

† b. — *mitis* (*var.* à fruit doux. — Vulg. *Pommier-doux, Doucin*).

Cet arbre cultivé partout et de temps immémorial, a donné naissance à d'innombrables variétés et sous-variétés plus ou moins distinctes par la forme, la grosseur, la couleur et la saveur du fruit.

Sorbus domestica L. (vulg. *Sorbier*). — R. — Bois montueux à Rilly; forêt de Vertus, en face Chaltrait; Moslins, Villers-aux-Bois.

S. aucuparia L. (vulg. *Sorbier-des-Oiseaux*). — AC. — Forêt de Reims, d'Epernay, de Sainte-Menehould, de Vanault-les-Dames; bois du Bauchet.

S. torminalis Crantz (vulg. *Alizier*). — AR. — Bois à Courtagnon, Chaltrait, Brugny, Givry; bords de la route d'Epernay à Reims, près le pavillon de Belle-Vue; Vindey, Saint-Martin, Hautvillers; bois de Vavray-le-Petit, Gionges, Moslins.

S. latifolia Pers. (S. à larges feuilles. Vulg. *Alisier-de-Fontainebleau*). — RR. — Bois de Charmont : *Guillot*.

S. aria Crantz (vulg. *Alouchier*. — AC. — Forêt de Reims, Villers-Marmery, Epernay, Gionges, Vertus, Vouillers.

Fam. 41. ROSACÉES.

=**Spiræa Ulmaria** L. (vulg. *Reine-des-près*). — CC.

†**Sp. filipendula** L. (vulg. *Filipendule*). — Parterres.

Rubus Idœus L. (Ronce Framboisier). — CC. — Cultivé.

R. cœsius L. (R. bleue). — C.

b. — *dumetorum* (*var.* des buissons). — RR. — Environs de Chaltrait, Alliancelles.

R. fruticosus L. (vulg. *Ronce*, *Murier-des-Haies*).

a. — *discolor* (*var.* discolore). — C. — Haies, Bois.

b. — *tomentosus* (*var.* tomenteuse).

s.-v. *collinus* (R. collinus DC. — Garennes de la Craie à Lisse; Charmontois-le-Roi.

c. — *corylifolius* (*var.* à feuilles de Coudrier). — C.

d. — *glandulosus* (*var.* glanduleuse).

Obs. — Huit sous-variétés de ces quatre formes sont signalées, et la plupart de ces variétés et sous-variétés ont été décrites et admises au rang d'espèce par certains auteurs.

Les espèces suivantes, signalées par M. de Lambertye, rentrent probablement dans ces variétés.

R. thyrsoideus Wimm. — AC.

R. rhamnifolius Weihe et Nées. — Bois de Scrupt et de Saint-Vrain : *Thiébaut.*

R. piletostachys Gr. et God. — Bois de Saint-Vrain et de Cheminon : *Thiébaut.*

R. vestitus Weihe. — Bois. Baye, Chaltrait, Bignicourt.

R. Lejeunii W. et N. — Forêt de Vertus, en face Chaltrait; Rilly, au pied du mur d'un jardin.

R. Sprengilii W. et N. — Forêt de Vertus et de la Charmoye ; Vertuel, près Louvois.

R. carpinifolius W. et F. — Vertuel, près Louvois.

R. vulgaris W. et N. — Vertuel, près Louvois.

R. hirtus W. et N. — Vertuel, près Louvois.

On cultive dans les bosquets le *Rubus odoratus* L. *(Framboisier du Canada)* à tiges depourvues d'aiguillons, à fleurs grandes d'un rose vif.

Geum urbanum L. (vulg. *Benoîte*). — C.

Fragaria vesca L. (vulg. *Fraisier-des-bois*). — CC.

F. elatior Ehrh. (Fraisier élevé). — CC.

F. collina Ehrh. (F. des collines) ; — RR. — Sur le calcaire pisolithique au-dessus de Vertus ?

Obs. — Parmi les espèces exotiques à gros fruit généralement cultivées, nous citerons les *Fragaria Grandiflora* (*Fraisier à grandes fleurs*) ; F. *Virginiana*; F. *Chilensis* (vulg. *Fraisier ananas*).

Potentilla Fragaria Poir. (vulg. *Faux-Fraisier*). — CC.

P. reptans L. (vulg. *Quintefeuille*). — CC.

P. Tormentilla Sibth. (vulg. *Tormentille*). — CC.

P. verna L. (Potentille-printanière). — C.

P. argentea L. (P. argentée). — R. — Lieux secs et bois à Chaltrait, Fontaine-Denis ; lieux incultes à Lenharrée ; Frignicourt, près du presbytère, etc.

† **P. recta** L. (P. droite). — Naturalisé. Chaltrait, Gionges, Sermaize, Maurupt.

P. Anserina L. (vulg. *Ansérine-argentée*). — CC.

P. supina L. (P. couchée). — RR. — Indiqué sur la levée d'un étang, près de Saint-Remy.

Rosa canina L. (vulg. *Eglantier*). — C.

a. — *canina* (*var.* Canine). — Feuilles et pédoncules glabres.

b. — *Andegavensis* (*var.* d'Angers). — Bois d'Argensolles, etc.

c. — *dumetorum* (*var.* des buissons). — AC.

d. — *sepium* (*var.* des haies). — Bois d'Argensolles, etc.

R. rubiginosa L. (R. rouillé). — C.

R. tomentosa Sm. (R. tomenteux). — AR. — Haies, lieux incultes, Chaltrait, Argensolles, et probablement ailleurs.

R. arvensis L. (R. des champs). — CC.

⊕ **R. obtusifolia** Desv. (R. à feuilles obtuses). — Méry (Aube).

R. pimpinellifolia L. (R. à feuilles de pimprenelle). — C.

b. — *spinosissima* (L.). — Le Bauchet.

† **R. Eglanteria** L. (R. jaune). — Jardins.
b. — *bicolor* (Jacq.). — Vulg. *Rose-ponceau.*

On cultive dans les jardins le *Rosa centifolia* L. (vulg. *Rose-à-cent-feuilles*) et ses variétés *R. muscosa.* (vulg. *Rose-mousseuse*) et *Pomponia* (vulg. *Rose-pompon*). On cultive également le *R. Damascena* Mill. (vulg. *Rose-de-tous-les-mois*), et le *R. Indica* L. (vulg. *Rose-du-Bengale*) ; ainsi qu'un grand nombre d'hybrides ou de variétés.

† **Rosa Gallica** L. (vulg. *Rose-de-Provins*). — Jardins.

Agrimonia Eupatoria L. (vulg. *Aigremoine*). — CC.

Fam. 42. AMYGDALÉES.

Cerasus avium Mœnch (Cerisier des oiseaux).
a. — *sylvestris* (vulg. *Merisier*). — Les bois, les forêts.
†b. — *Juliana* (vulg. *Guigne*, *Cerise-douce*). — Vergers.
†c. — *Duracina* (vulg. *Bigarreau*). — Vergers.

† **C. vulgaris** Mill. (vulg. *Cerise-aigre*). — Vergers.
s.-v. — *brevipes.* (vulg. *Cerisier-de-Montmorency*).

Obs. — Les Cerisiers présentent un assez grand nombre de races et peut-être d'hybrides ; telles sont les variétés connues sous les noms de *Cerise-Anglaise*, *Griotte-tardive-à-ratafia*, etc.

C. Mahaleb Mill. (vulg. *Bois-de-sainte-Lucie*). — AR. — Bois, buissons. — Planté dans les parcs et les bois.

C. padus DC. (vulg. *Merisier-à-grappes*). — R. — Les bois près Grauves. — Quelquefois planté dans les parcs.

On cultive dans les jardins le *Cerasus Laurocerasus* Lois. (vulg. *Laurier-Cerise*); et dans les parcs le *C. Virginiana* Mich.

Prunus spinosa L. (vulg. *Prunellier*, *Epine-noire*). — CC.
⊕ b. — *fruticans* (*var.* en arbrisseau). — Méry (Aube).

† **P. cerasifera** Ehrh. (P. cerise). — Subspontané dans les bois du Chenet à Possesse : *Guillot.*

† **P. domestica** L. (vulg. *Prunier*). — Vergers.

Cette espèce, cultivée de temps immémorial, a donné naissance à de nombreuses variétés distinctes par le volume, la couleur et la saveur du fruit.

† **P. insititia** L. (vulg. *Prunier-Reine-Claude*). — Subspontané dans la forêt d'Oger, haies à Fontenay, etc.

Cette espèce, cultivée, comme la précédente, dès la plus haute antiquité, offre également un grand nombre de variétés.

† **P. Armeniaca** L. (vulg. *Abricotier*). -- Vergers.

† **Amygdalus communis** L. (vulg. *Amandier*). — Vergers

† **A. Persica** L. (vulg. *Pêcher*). — Jardins, vignes.

b. — *lœvis* (*var.* à fruit glabre. — Vulg. *Brugnon*). — Vergers.

Fam. 43. CRASSULACÉES.

Sedum acre L. (Orpin âcre). — C.

S. Boloniense Lois. (O. de Boulogne). — RR. — Bord d'un bois à Blacy.

S. reflexum L. (O. réfléchi). — AC. — Vieux murs, bois.

S. elegans Lej. (O. élégant). — R. — Bois Deuil à Avize; berges des routes à l'entrée de Saint-Vrain, de Scrupt; champs sablonneux de Sermaize; Vienne-le-Château, sur la route de Binarville : *Charpentier*.

S. rubens L. (O. rougeâtre). — R. — Sur les rochers de silex meulier à Saint-Martin, Hautvillers; dans un petit bouquet de bois, au-dessus du Breuil, rive droite du Surmelin, partie découverte et rocailleuse.

= **S. album** L. (vulg. *Perruque*). — C.

S. hirsutum All. (O. hérissé). — RR. — La Celle-sous-Chantemerle : l'*Abbé Briquet*.

= **S. Telephium** L. (vulg. *Herbe-à-la-coupure*). — AC.

= **Sempervivum tectorum** L. (vulg. *Joubarbe*). — AC. — Sur les vieux murs, le chaume des maisons. — Lenharrée, etc.

Fam. 44. PARONYCHIÉES.

Herniaria glabra L. (vulg. *Herniole*). — C.

⊕ **H. hirsuta** L. (vulg. *Turquette*). — Sur la terre sablonneuse des allées des bois, montagnes de l'Argonne (Meuse); Villenauxe (Aube), 2 kilom.

⊕ **Illecebrum verticillatum** L. — Champs humides et sablonneux de l'Argonne (Meuse), lisière de la Marne.

Scleranthus annuus L. (Scléranthe annuel). — C.

S. perennis L. (S. vivace). — R. — Champs sablonneux. Garenne d'Ecueil ; Merfy, Chenay.

Fam 45. PORTULACÉES.

Portulaca oleracea L. (vulg. *Pourpier*). — AC.

† b. — *sativa* DC. (vulg. *Pourpier-doré*). — Jardins.

Montia fontana L. (Montie des fontaines). — R. — Bord de l'étang de Loisy; terres limoneuses à Villers-aux-bois ; abondant au Buisson.

Fam 46 LYTRARIÉES.

=**Lythrum Salicaria** L. (vulg. *Salicaire*). — C.

L. Hyssopifolia L. (Salicaire à feuilles d'Hysope). — AR. — Bord des étangs, fossés humides, champs des terres limoneuses battues par l'eau, après la moisson. — Chaltrait, Loisy, Villers; entre Igny et le Breuil; Mutigny, près Reims ; à Heiltz-le-Hutier, le Perthois, champs de Berzieux à Moiremont, Saint-Martin-d'Ablois, Le Meix-Saint-Epoing, Châtel-Raould, Cernay.

Peplis Portula L. (Péplide Pourpier). — AC. — Bord des étangs, les mares, les ornières humides, dans les allées des bois. — Chaumuzy, Chigny, Sézanne ; autour d'Igny et de Chaltrait; Sablière d'Oger, dans le bois, etc.

Fam. 47. PAPILIONACÉES.

Sarothamnus scoparius Koch (vulg. *Genêt-à-balais*). C.

† **Spartium junceum** L. (vulg. *Genêt-d'Espagne.*) Parcs.

Cytisus supinus L. (Cytise couché). — AC. — Dans les bois Louvois, Monchenot, Ville-en-Selve, Chavot, Oger, Toulon, Villers-Marmery, Moronvillers, Merfy; parties sèches des marais de Saint-Gond, près Aulnay-aux-Planches: Sézanne, Saint-Martin-d'Ablois, Hautvillers, Grauves, Gionges, Omey ; Garennes de Pins.

C. decumbens Walp. (C. décombant,; *Genista prostrata* Lmk — AC — Ravins de Bouzy; lisière du bois de Merfy; Livry;

6

voie Romaine, près le Grand-Mourmelon ; lisière du bois de Toulon ; pointe de Cormont, très abondant sur la montagne qui domine Vertus ; Gionges ; Bassu et les environs ; finage entre Coolus et Sogny. Garennes de Pins ; Melette, etc.

b. — *diffusa* (*var.* diffuse).

† **C. Laburnum** L. (vulg. *Faux-ébénier*). — Parcs, bois.

Genista Anglica L. (Genêt d'Angleterre). — RR. — Forêt de Reims ; Arcis-le-Ponsard.

G. Germanica L. (G. d'Allemagne). — AR. — Jeunes taillis et allées des bois élevés. Pâtis d'Oger ; forêt de Vertus, en face Chaltrait ; forêt d'Argensolles ; entre Le Mesnil et Vertus ; Grauves ; Avize, au nord du bois Deuil.

G. sagittalis L. (G. à tige ailée). — CC.

G. tinctoria L. (G. des teinturiers). — CC.

G. pilosa L. (G. velu). — C. — Abondant dans les garennes de Pins, notamment dans le canton de Fère-Champenoise.

Ulex Europœus L. (vulg. *Ajonc*). — AR. — Champs de Servon, près Sainte-Menehould, Hautvillers, Chaltrait, Villers-aux-Bois ; Gionges, dans le parc du Château ; Cheminon, Charmont, Saint-Eulien.

U. nanus Sm. (vulg. *Bruyère-jaune*).

Obs. — Nous signalons cette espèce parce que M. de Lambertye suppose, pour des raisons qu'il ne dit pas dans son catalogue, que cette espèce se rencontre très probablement dans les lieux stériles entre Vindey et Mœurs.

Ononis spinosa L. (Bugrane épineuse). — C.

O. repens L. (vulg. *Arrête-bœuf*). — C.

Obs. — La racine de cette plante est longue et de la grosseur du doigt, elle est si forte et si tenace qu'elle arrête la charrue, d'où le nom vulgaire d'*Arrête-bœuf*.

O. Columnæ All. (B. Columna). — RR. — Sur les sables inférieurs et sur le calcaire pisolithique. Coteau des Hutins, à Vendeuil ; collines rocailleuses au-dessus de Grauves ; Mont-Aimé, pentes à l'est et au sud, parmi les pierres.

O. natrix L. (B. gluante). — C — Garennes de Pins.

Anthyllis vulneraria L. (vulg. *Vulnéraire*). — C. — Calc.

Lotus corniculatus L. (Lotier corniculé). — CC.

b. — *tenuis* (*var.* grêle). — AR. — Pelouses à Châlons, Villers-

Allerand, ferme des Voisins; bord de l'étang de la Grange-Gaucher, près du Breuil; Le Buisson, Châlons, entre la Marne et les caves Goerg.

c. — *villosus* (*var.* velue). — R. — Montagne de Trépail, forêt de Saint-Eulien.

L. major Scop.; (L. *uliginosus* Schk). — CC.

Tetragonolobus Siliquosus Scop. (Tétragonolobe siliqueux). — AR. — Sur les pâtis. Oger, Moslins, Grauves; Sarrans, Vandières.

Le *Trigonella Fœnum-Græcum* L. (vulg. *Fénu-grec*) est quelquefois cultivé dans les jardins.

† **Robinia Pseudo-Acacia** L. (vulg. *Acacia*). — Parcs, etc.

Le *Robinia viscosa* Vent. est quelquefois planté dans les parcs.

† **Galega officinalis** L. vulg. (*Rue-de-chèvre*). — Parterres.

† **Colutea arborescens** L. (Baguenaudier arborescent). — Bosquets. — Subspontané dans la Garenne d'Ecueil; montagne au-dessus de Grauves; Sarrans; Mont-Aimé, Couvrot, Omey, etc.

Astragalus glycyphyllos L. (vulg. *Réglisse-bâtarde*). — AC. — Les haies, les bois. — Aubigny, Louvois, Trigny, Merfy, Villers-Marmery, Vertuel, Moronvilliers, Hautvillers, Le Thoult, Le Breuil, Orbais, Brugny, Mancy, Montmirail, Gionges, Le Buisson, Moslins, Charmont, Champvoisy, Sarrans.

† **A. cicer** L. (A. Pois chiche). — Naturalisé ? Champillon à Dizy.

Melilotus arvensis Wall. (Mélilot des champs). — AC.

M. officinalis Willd. (vulg. *Mélilot*). — C.

M. alba Lmk (M. blanc). — AC. — Abondant dans un bois, à gauche du petit chemin de Châlons à Melette, près le finage; Aulnizeux; Aulnay-aux-Planches; Le Mesnil, près la gare du chemin de fer; Lenharrée, lieudit le Petit-bois; Gionges, Vitry, etc.

Medicago lupulina L. (vulg. *Lupuline*). — CC. — Fourragère.

M. falcata L. (vulg. *Luzerne-sauvage*). — CC.

† **M. sativa** L. (L. cultivée). — Bon fourrage.

M. falcato-sativa Reich. (L. hybride). — RR. — Côte de Vaux et rempart de Vitry; Omey, chemin de la Garenne (Termes).

M. minima Lmk (L. naine). — R. — Sézanne, Muizon, Châlons-sur-Vesle, Frignicourt.

M. apiculata Willd. (L. apiculée). — R. — Châlons près du Jard et au port, à droite de la porte Marne où je l'ai quelquefois rencontré, ainsi que la variété *denticulata* ; Meix-Saint-Epoing ; Chemin de Fléchambault à Cormontreuil et boulevart du Chemin-de-fer, devant le Jardin-Ecole, à Reims.

M. maculata Willd. (L. tachée). — R. — Mais abondant sur les pelouses du Jard et du Cours d'Ormesson, à Châlons : Vincelles.

Trifolium filiforme L. (Trèfle filiforme) ; T. *procumbens* Gren. et Godr. et du catalogue de M. de Lambertye (*non de Linné*). — CC.

T. procumbens L. (T. couché) ; *Trifolium agrarium* Gren. et Godr ; et catalogue de M. de Lambertye (*non de Linné*). — AC. — Sermaize, Huiron, Charmont, Chaumuzy, Chenay, Monchenot, Chaltrait, Vouillers, Cheminon, Le Buisson, etc.

T. patens Schreb. (T. étalé). — RR. — Prés et pelouses humides de Sept-Saulx, Mourmelon. — Commun dans l'Aube.

T. aureum Poll. (T. doré) ; *T. agrarium* L. — RR. — Sur la route de Saint-Eulien à Cheminon : l'*Abbé Briquet*.

Obs. — Cette espèce n'est pas signalée dans le catalogue de M de Lambertye, mais, comme la synonymie des Trèfles jaunes était autre fois très embrouillée, peut-être que cet auteur n'a pas séparé le Trifolium aureum Poll. (T. agrarium L) du T. procumbens L. (T, agrarium Gren. et Godr.) : dans tous les cas le *Trifolium aureum* Poll. est une plante assez rare.

† **T. pratense** L. (vulg. *Grand-trèfle-rouge*).

T. medium L. (T. intermédiaire). — C. — Les bois.

T. ochroleucum L. (T. jaunâtre). — AC — Prés, chemins.

† **T. incarnatum** L. (vulg. *Trèfle-Anglais*). — Cultivé dans le Perthois, et le Vallage.

T. arvense L. (vulg. *Pied-de-Lièvre*). — CC.

T. montanum L. (T. des montagnes). — AR. — Pâtis et lisière des bois. Oger, Avize, Cramant ; Chenay, Merfy, Châlons-sur-Vesle, Montchenot.

T. repens L. (vulg. *Trèfle-blanc*). — CC.

T. elegans Savi (T. élégant). — R. — Bois de Maurupt, de Sainte-Livière.

T. fragiferum L. (T. fraisier). — C. — Le Buisson, etc.

† **T. hybridum** L. (T. hybride). — AC. — Prairies; forêt de Saint-Eulien à Trois-Fontaines, Le Buisson.

† **Phaseolus vulgaris** L. (vulg. *Haricot*). — Alimentaire.

b. — *nanus*. — Tige à peine volubile, peu élevée.

Obs. — Cette espèce, cultivée en plein champ, varie principalement par ses graines : *Haricot-de Soissons*, *Haricot-rouge*, *Haricot-riz*, *Haricot-d'Espagne Flageolet*, *Pois-coco*, *etc*.

† **Lupinus reticulatus** Desw. (Lupin réticulé). — Autour de Sermaize, champs sablonneux.

Obs. — Les espèces le plus fréquemment cultivées comme plante d'ornement sont : le *Lupinus varius* (Lupin bigarré). — *L. albus* (L. blanc). — *L. mutabilis* (L. variable). — *L. polyphyllus* R. Br. (L. polyphylle).

Vicia sativa L. (vulg. *Vesce*). — CC.

a. — *sativa var.* cultivée). — Plante fourragère.

b. — *intermedia* (*var.* intermédiaire). — Moissons à Crilly, Cheminon.

c. — *angustifolia* (*var.* à feuilles étroites). — Taillis dans la forêt de Vertus, près Chaltrait, Gionges; bois de Sermaize.

V. lutea L. (V. jaune). — R. — Champs sablonneux de Favresse, Luxémont; entre Le Buisson et Ponthion.

V. lathyroides L. (V. Fausse-Gesse). — RR. — Sables à la garenne d'Ecueil; Maurupt, Jonchery.

V. sepium L. (vulg. *Faux-Pois*). — CC. — Les bois.

b. — *lancifolia* (*var.* à feuilles lancéolées).

c. — *alba*. (*var.* à fleurs blanches). — Les Faloises; Merfy.

V. cracca L. (V. en épi). — CC.

V. tenuifolia Roth (V. à feuilles menues). — AC.

V. villosa Roth var. *glabrescens* Koch (V. velue, *var.* glabre). — (Vicia varia *Host*). — Les moissons du Perthois.

V. pisiformis L. (V. à feuilles de Pois). — AR. — Bois montagneux. Villers-Marmery, Verzy, Rilly; forêt de Reims, au dessus d'Ay, d'Hautvillers; Mont-Août; Mont-Bayen; au pavillon de Belle-Vue, bord de la route d'Epernay à Reims; Moronvillers.

V. tetrasperma Mœnch (V. à quatre graines). — CC.

b. — *gracilis*. (*var.* grêle). — R. — Heiltz-le-Hutier, Le Buisson.

V. hirsuta Koch (vulg. *Petit-Vesceron*). — CC.

† **V. Lens** Coss. et Germ. (vulg. *Lentille*). — Alimentaire.

† **V. Ervilia** Willd. (V. d'Ervilier). — Plein champ.

† **Faba vulgaris** Mœnch (vulg. *Fève-de-marais*). — Alimentaire.

† **Pisum sativum** L. (vulg *Pois*). — Potagers.

† **P. arvense** L. (vulg. *Pois-gris*, *Pisaille*). — Plein champ.

On cultive quelquefois pour ses graines alimentaires, le *Cicer arietinum* L. (vulg. *Pois-chiche*).

Lathyrus pratensis L. (Gesse des prés). — CC.

L. tuberosus L. (vulg. *Gland-de-terre*). — C.

L. palustris L. (G. des marais). — R. -- Marais de la Vesle, de Reims à Muizon; marais de Saint-Gond, bords de la rivière de Saint-Prix; Vouarces. — Boulages (Aube), 2 kilom.

L. Sylvestris L. (G. des bois). — AR. — Gionges, Brandonvillers, Saint-Eulien, Doucey, Maurupt.

L. latifolius L. (vulg. *Pois-vivace*). — Jardins. — Subspontané au bois des Clavières, à Baconnes; flanc de la montagne à Rilly, non loin du chemin de fer.

L. hirsutus L. (G. hérissée). — R. — Le Buisson, Montmort; Heiltz-le-Hutier, sur les bords de l'Orconté; Doucey.

† **L. odoratus** L. (vulg. *Pois-de-senteur*). — Jardins.

† **L. Cicera** L. (vulg. *Gesse, Jarosse*). — Plein champ.

† **L. sativus** L. (G. cultivée). — Plein champ.

L. Aphaca L. (vulg *Pois-de-serpent*). — C. — Loisy, Mareuil-le-Port; abondant dans le Perthois.

L. Nissolia L. (G. de Nissole). — R. — Sermaize, Cheminon; Heiltz-le-Hutier, près de l'Orconté (en Perthois); parc de Coupigny, Blesmes.

Orobus tuberosus L. (vulg. *Orobe*). — C.

O. niger L. (O. noir). — RR. — Les sables inférieurs, dans le bois de Chenay, à droite du chemin de Chenay à Trigny.

Coronilla varia L. (Coronille bigarrée). — CC.

C. minima DC. (C. naine). — AC. — Garennes de Pins.

Ornithopus perpusillus L. (vulg. *Pied-d'oiseau*). — RR. — Sables humides à Sapicourt ; Sermaize.

Hippocrepis comosa L. (Hippocrépide en ombelle). — CC.

Onobrychis sativa Lmk (vulg. *Sainfoin*). — Spontané ? — CC. — Partout. — Cultivé comme fourrage.

† **Hedysarum coronarium** L. (vulg. *Sainfoin-d'Espagne*). — Jardins.

Fam. 48. RHAMNÉES.

† **Rhamnus catharticus** L. (vulg. *Nerprun*). — AC.

R. Frangula L. (vulg. *Bourdaine*). — C.

† **R. alaternus** L. (vulg. *Alaterne*). — Parcs.

Fam. 49. TÉRÉBINTHACÉES.

† **Rhus Cotinus** L. (Sumac des teinturiers). — Parcs.

On plante quelquefois dans les endroits ombragés des parcs, le *Rhus Toxicodendron* L. (vulg. *Sumac vénéneux*) ; — le *R. coriaria* L. (*Sumac-des-corroyeurs*) ; le *R. typhina* L. (vulg. *Sumac-de-Virginie*) ; et le *R. glabra* L. A cette famille appartiennent encore le *Ptelea trifoliata* L. (vulg. *Orme-de-samarie*). — l'*Ailantus Glandulosa* Desf. (vulg. *Vernis-du-Japon*), etc.

Fam. 50. VIOLARIÉES.

Viola canina L. (vulg. *Violette-de-chien*). — AR. — Bord des bois, bruyères, pâturages secs (pâtis) de Loisy, Chavot : bois sablonneux d'Ecueil, Verneuil.

Obs. — Cette espèce presente les formes suivantes. — Feuilles plus ou moins cordées à la base (a. — *canina* var. *canine*) ; — Feuilles tronquées, plus rarement atténuées à la base (b. — *lancifolia* var. *à feuilles lancéolées*) ; — Feuilles arrondies ou cunéiformes à la base, décurrentes sur le pétiole (c. — *pumila* var. *naine*) ; *V. pratensis* Koch.

V. sylvestris Lmk (V. des bois). — CC.

a. — ***Riviniana*** (Rchb.) — *Pas de Stolons.* — La forme ***Reichenbachiana*** (Jord.) est réunie à cette variété.

b. — *nemoralis* (Jord.) — *Stolons rampants.*

V. hirta L. (V. hérissée). — CC.

V. odorata L. (V. odorante. — Vulg. *Violette*). — AC.

=**V. elatior** Fries (V. élevée). — AR. — Parties herbeuses des ajaux, vis-à-vis Compertrix ; forêt de Trois-Fontaines ; prairies humides d'Ablancourt et d'Anglure, Jâlons, Loisy-sur-Marne, Doucey. — Suit la bordure du département de l'Aube en compagnie du Gratiola officinalis. Châtres, etc.

b. — *major*. — Plante élevée atteignant 5 à 8 décimètres. — Dans un bois (îlot de Compertrix), en face Compertrix.

Obs. — Cette forme diffère du *V. elatior* par ses sépales lancéolés-acuminés, ses feuilles cordiformes à la base, et ses tiges plus grandes. — La corolle étant toujours avortée ne peut être comparée.

V. tricolor L. (vulg. *Pensée-sauvage*). — R — Champs en friche, moissons, lieux vagues. — Présente des formes nombreuses, mais la variété *arvensis* (Murr.) est la seule qui soit bien caractérisée.

b. — *arvensis* Murr. (vulg. *Pensée-sauvage*) ; *viola segetalis* Jord. — CC.

On cultive dans les jardins le *V. Altaica* Ker (V. *grandiflora* L. vulg. *Pensée-vivace*), qui se reconnait à ses fleurs d'un très grand diamètre offrant les nuances de couleur les plus variées.

Fam. 31 CISTINÉES.

Helianthemum guttatum Mill. (Hélianthème taché). — RR. — Bois à Avize : *Lebreton.*

H. vulgare Gærtn. (H. commun). — AC. — Collines calcaires et crayeuses.

H. pulverulentum DC. (H. pulvérulent). — RR. — Trigny bord des vignes.

Fumana vulgaris Spach (Fumane commune). — AR. — Bois d'Hourges ; Grauves, sur les coteaux calcaires rocailleux, stériles, exposés au midi ; Avize; Sarrans, bois, rochers situés au midi ; pâtis d'Oger; Chenay, Merfy.

Fam. 52. CRUCIFÈRES

Cheiranthus cheiri L. (vulg. *Giroflée-de-muraille*). — C.

On cultive dans les jardins sous le nom de Bâton-d'or une variété de cette espèce.

Les *Mathiola incana* R. Br. (vulg. *Giroflée*) et *annua* Sweet (vulg. *Quarantaine*) sont cultivés pour la beauté et l'odeur suave de leurs fleurs qui varient rouges, violettes ou blanches.

Barbarea vulgaris R. Br. (vulg. *Barbarée*). — C.

b. — *arcuata* (*var.* arquée) ; *B. arcuata* Rechb. — Prairies de Blacy; Vitry, lieudit le Jard-des-Indes ; cimetière de Livry-sur-Vesle.

B. intermedia Bor. (B. intermédiaire). — RR. — Se trouvait à Châlons sur les pelouses du Jard ; marais de la Vesle, de Reims à Cormontreuil et au delà.

Obs. — Cette plante se reconnait à ses feuilles supérieures pinnatifides, à sa silique assez courte et à bec court, obtus, à ses feuilles d'un goût amer et nauséeux.

† **B. præcox** R. Br. (B. précoce). — Cultivé jadis, subspontané dans les marais de la Vesle, rive droite, vis-à-vis Muire.

Obs. — Les feuilles de cette plante peuvent être mangées en salade comme celles du *Cresson*.

Arabis sagittata DC. (Arabette sagittée). — AC. — Bois, surtout des terrains calcaires (craie blanche et craie tufau).

A. arenosa Scop. (A. des sables). — C. — Les terrains calcaires et la terre nue tourbeuse des marais de Saint-Gond. Saint-Memmie à Courtisols, Coolus, Lenharrée, etc.

Cardamine amara L. (Cardamine amère). — AR. — Terrain marais entre Pierry et Saint-Martin ; bord de la Vesle, rive droite, vis-à-vis Muire; forêt de Trois-Fontaines, Saint-Memmie.

C. pratensis L. (C. des prés). — CC.

C. hirsuta b. — *sylvatica* (*var.* des bois). — AC. — Sur les bords du Sourdon, à Saint-Martin-d'Ablois ; fontaine de l'Aune et ruisseau de l'étang de la Grande-Folie, dans la forêt de la Charmoye ; bords du Surmelin, parc de Coupigny, près Orbais ; fon-

taine du Bouquet, forêt de Rylan ; forêt de la Traconne et forêt de Saint-Eulien à Trois-Fontaines.

Obs. — Le type de cette espèce a été signalé par M. Thiébaut, à Vitry, dans une pépinière et *dans un pot à fleurs rempli de terre de bruyère;* mais d'après cet auteur cette plante aurait bien vite disparu de ces lieux.

C. impatiens L. (C. impatiente). — R. — Etroitement cantonné sur le terreau amassé dans les interstices des rochers de silex meulier, à l'ombre. Bois de la Charmoye, entre l'étang de la Charmoye et celui de la Grande-Folie, près du ruisseau ; bois de l'Ermite et de Coupigny, près Orbais ; forêt de Vertus, près Chaltrait.

Nasturtium officinale R. Br. (vulg. *Cresson-de-fontaine*). — C.

○ **N. asperum** Coss. (Cresson rude). — Châtres (Aube), 4 kil.

N. sylvestre R. Br. (vulg. *Roquette-sauvage*). — AC. — Abondant à Châlons; Le Buisson, Bignicourt, Bassu.

N. amphibium R. Br. (vulg. *Raifort-aquatique*). — C.

N. palustre DC. (Cresson des marais). — AC. — Le Buisson, Bignicourt, Saint-Martin-sur-le-Pré, etc.

Turritis glabra L. (vulg. *Tourette*). — R. — Chenay, Germaine ; Chaltrait, au bois dit Clos-du-Moulin où il se trouve en abondance ; Champvoisy.

Sisymbrium Alliaria Scop. (vulg. *Alliaire*). — CC.

S. Thalianum J. Gay (S. de Thalius). — AR. — Gionges, Chaltrait, Montmort, Heiltz-le-Hutier, Saint-Vrain, Vindey, Saint-Martin-d'Ablois, Sermaize, Villers-aux-Bois.

S. officinale Scop. (vulg. *Herbe-aux-chantres*). — C.

S. Sophia L. (vulg. *Sagesse-des-Chirurgiens*). — AC. — Dans les rues près des vieux murs. Lenharrée, Saint Martin-sur-le-pré, Juvigny, Vraux, Jâlons, Ablancourt, etc.

S. Irio L. (vulg. *Vélaret*). — R. — Châlons, près de la cathédrale et au bord du canal à droite de la porte Marne et près du pont de la porte Saint-Antoine.

Braya supina Koch (Braye couchée). — C.

Erysimum cheiranthoides L. (vulg. *Fausse-Giroflée*). — AC. — Abondant aux bords de la Marne et des canaux à Châlons ; près Sogny, Livry, Le Buisson, Cernay, Bignicourt, Muire, Bourgogne, Aulnizeux, Lenharrée, Huiron, Omey, Bassu.

E. cheiriflorum Wallr. (Vélar à fleur de Violier). — AR. — Prairies artificielles de Vadenay, Sept-Saulx; au-dessus de Mareuil-le-Port, Port-à-Binson, Troissy, Dormans, Saint-Amand.

E. orientale R. Br. (V. d'Orient). — RR. — Aubilly, Cormoyeux, Romery, Fismes.

† **Hesperis matronalis** L. (Julienne des Dames). — Cultivé dans les jardins, à fleurs simples ou doubles, sous le nom de *Julienne* ou de *Girarde*. — Subspontané à Gionges, Lenharrée, Brugny, Trois-Fontaines, Vouarces, Omey, L'Epine, etc.

† **Malcolmia maritima** R. Br. (vulg. *Giroflée-de-Mahon*). — Jardins.

Diplotaxis tenuifolia DC. (Diplotaxe à feuilles menues). — R. — Mourmelon, Sillery; Reims, sur la place et Square Saint-Nicaise.

D. muralis DC. (D. des murs). — AC. — Surtout sur les lignes de chemins de fer. Il est abondant de la Veuve à Reims, notamment à Saint-Hilaire et Mourmelon; gare de Oiry; le Camp, Vrigny, Saint Léonard; ajaux de Sarry, etc.

Obs. — Cette plante semble préférer les lieux secs et stériles (terrains pierreux grèveux ou sablonneux), aussi quand elle croît dans des terrains meilleurs et un peu frais, ses formes s'éloignent du type, pour se rapprocher du Diplotaxis tenuifolia, au point qu'on pourrait la prendre, dans cet état, pour une forme intermédiaire (espèce *affine*) de ces deux plantes (*muralis et tenuifolia*).

D. viminea DC. (D. des vignes). — RR. — Dans les vignes de Merfy à Chenay; et chemin de la Croix à Maco.

Eruca sativa Lmk (vulg. *Roquette*). — Potagers.

Erucastrum Pollichii Schimp. (Erucastre de Pollich). — C. — Terrains crayeux.

† **Brassica oleracea** L. (Chou potager). — Cette espèce présente un grand nombre de variétés comestibles.

b. — *acephala* (*var.* en tête). — Potagers.

s.-v. Chou-vert, Chou-rouge, Chou-de-Bruxelles, Chou-à-jets, Chou-rameux, Chou-cavalier, etc.

c. — *crispa* (vulg. *Chou-frisé*). — Potagers.

d. — *caulaurapa* (vulg. *Chou-Rave*). — Potagers.

e. — *botrytis* (vulg. *Chou-fleur*). — Potagers.

f. — (*capitata* vulg. *Chou-pommé*).

† **B. napus** L. (Chou-Navet). — Subspontané.

a. — *oleifera* (Vulg. *Colza*). — Graines oléagineuses.

b — *esculenta* (vulg. *Navet*). — Potagers.

† **B. rapa** L. (Chou-Rave). — Subspontané.

a. — *oleifera* (vulg. *Navette*-d'été). — Racine annuelle.

s.—v. *biennis* (vulg *Navette*). — Racine bisannuelle.

b. — *esculenta* (vulg. *Rave*). — Potagers.

B. nigra Koch (vulg. *Moutarde-noire*). — CC.

Sinapis arvensis L. (vulg. *Moutarde-sauvage*). -- CC.

S. alba L. (Moutarde-blanche). — CC.

S. Cheiranthus Koch (Moutarde-Giroflée) — RR. — Bouzy.

Raphanus Raphanistrum L. (vulg. *Raveluche*). — CC.

† **R. sativus** L. (vulg. *Radis*). — Subspontané.

a. — *vulgaris* (vulg. *Petite-Rave*). — Potagers.

b. — *niger* (vulg. *Radis-noir*). — Potagers.

Alyssum calycinum L. (Alysson calicinal. — C.

On cultive dans les jardins l'*A. saxatile* L. (vulg. *Corbeille-d'or*) ; ainsi que le *Lunaria biennis* (vulg. *Lunaire*).

Draba verna L. (Drave printanière). — C.

† **Cochlearia Armoracia** L. (vulg. *Raifort-sauvage*). — J.

† **Cochlearia officinalis** L. (vulg. *Cochléaria*). — Jardins.

Camelina sativa Crantz (vulg. *Caméline*).

a. — *sylvestris* (*var.* sauvage). — AC. — Se rencontre çà et là sur les vieux murs et dans les champs.

† b. — *sativa* (*var.* cultivée). — Graines oléagineuses.

Thlaspi arvense L. (Thlaspi des champs). — AC. — Mont-Aimé, Oger, Gionges, Avize ; Dampierre-sur-Moivre, etc.

T. perfoliatum L. (T. perfolié). — C.

Iberis amara (Ibéride amère). — CC.

On cultive quelquefois dans les parterres l'*Iberis umbellata* L. (vulg. *Téras-*

pic-d'été) ; ainsi que les *Iberis semperflorens* L. et *sempervirens* L. (vulg. *Téraspic-d'hiver*).

Capsella Bursa-pastoris Mœnch (vulg. *Bourse-à-pasteur*). — CC.

† **Lepidium sativum** L. (vulg. *Cresson-alénois*). — Potagers.

L. campestre R. Br. (vulg. *Bourse-de-Judas*). — C.

L. ruderale L. (Passerage des décombres). — AR. — Très abondant à Châlons, notamment du côté de la porte Marne, au Jard ; plus rare à Vitry, Lenharrée, Gionges, Reims.

L. latifolium L. (P. à larges feuilles). — R. — Bords du chemin d'Hautvillers à Dizy et à Cumières, Chaltrait, Gionges ; Saint-Gibrien, dans les rues : *Vallé.*

L. draba L. (vulg. *Drave*). — R. — Châlons près la prise d'eau de la Marne pour le canal, sur le talus entre l'ancien et le nouveau barrage (pertuis), et dans le Jard, aux bords du petit chemin qui conduit de la porte du Jard au port ; Vitry, à la Jouette et chemin de fer au Désert ; Vincelles, lieudit les Epines.

Senebiera coronopus Poir. (vulg. *Corne-de-cerf*). — C.

Isatis tinctoria L. (vulg. *Pastel, Vouède*). — CC. — Cultivé jadis pour la matière colorante bleue que l'on en retire.

Neslia paniculata Desv. (Neslie paniculée). — C.

Calepina Corvini Desv. (Calépine de Corvin). — C. — Abondant dans les seigles des terrains crayeux, notamment dans le canton de Fère-Champenoise.

† **Bunias Orientalis** L. (B. d'Orient). — Subspontané. Châlons, près du pertuis.

Fam. 53. FUMARIACÉES.

Corydalis solida Sm. (Corydale pleine). — RR. — Bois des Capucins, à Reims, Villers-sur-Marne ; Châlons, dans un bois, aux Flamiers : *Juglar.*

† **C. lutea** DC. (vulg. *Fumeterre-jaune*). — Parterres.

Fumaria officinalis L. (vulg. *Fumeterre*). — C.

F. Vaillantii Lois. (Fumeterre de Vaillant). — AC.

F. parviflora Lmk (F. à petites fleurs). — C.

F. densiflora DC. (F. à fleurs serrées). — AR. — Environs de Reims ; Pocancy, Vouzy, Livry.

Fam. 54. PAPAVÉRACÉES

† **Papaver somniferum** L. (vulg. *Pavot*).

a. — *setigerum* (*var.* à poils rudes). — Cultivé en plein champ, sous le nom d'*Œillette*, pour ses graines oléagineuses.

b. — *officinale*. — Quelquefois cultivé en plein champ.

P. Rhœas L. (vulg. *Coquelicot*). — CC.

P. hybridum L. (Pavot hybride). — C.

P. argemone L. (P. Argémone). — AC.

P. dubium L. (P. douteux). — AC. — Reims, Bouzy, Chigny, Ludes ; Coupigny, près Orbais ; Oger, Moslins, gare de Oiry, etc.

Chelidonium majus L. (vulg. *Herbe-aux-verrues*). — CC.

Le *Glaucium flavum*, Crantz, est quelquefois cultivé comme plante d'ornement ainsi que le *Gl. corniculatum* Curt. (naturalisé).

Fam. 55. NYMPHÉACÉES.

= **Nymphæa alba** L. (vulg. *Lis-des-étangs*). — AC.

b. — *terrestris* (*var.* terrestre); *N. minor* DC. — La station de cette plante n'a rien de fixe, on la rencontre dans les lieux boueux, exondés presque toute l'année.

Nuphar luteum Sibth. (vulg. *Nénuphar-jaune*). — C.

Fam. 56. RÉSÉDACÉES.

Reseda lutea L. (Réséda jaune). — C.

R. Phyteuma L. (R. Raiponce). — AC.

† **R. odorata** L. (R. odorant). — Patrie inconnue.

R. Luteola L. (vulg. Gaude). — C.

Fam 57. PYROLACÉES.

Pyrola rotundifolia L. (Pyrole à feuilles rondes). — AC. — Bois entre Châlons et la Drouillerie; environs de Dormans, Villers-Marmery, Vertuel, Cheminon, Saint-Vrain, Oger, Chaltrait, Le Meix-Saint-Epoing, Saint-Martin, Hautvillers, Vindey ; Sans-Souci (Omey), Gionges, Bassu, bois de la Perthe (Glainnes).

P. chlorentha Swartz (Pyrole à fleurs verdâtres). — RR. — Sol sablonneux du bois des Boules, commune de Vandeuil.

P. minor L. (P. mineure). — R. — Forêt d'Oger, près la Sablière ; Lenharrée, dans un bois de la Pelle; Villers-Marmery, ancienne réserve des moines et fontaine de la Peureuse, parmi les *Sphagnum* ; forêt d'Argonne.

P. secunda L. (P. unilatérale). — RR. — Dans un bois de Pins situé sur le coteau de Brimont.

⊖ **Moneses grandiflora** Salisb. ; *Pyrola uniflora*. L. — Pins de Bigot, près les Grandes-Chapelles (Aube), 20 kilom.

Fam. 58. DROSÉRACÉES.

Drosera rotundifolia L. (vulg. *Rosée-du-soleil*). — RR. — Parmi les *Sphagnum*, à la fontaine de la Peureuse, près Villers-Marmery, sud-est de Verzy, près la forêt.

D. longifolia L. (Rossolis à longues feuilles). — R. — Parmi les *Sphagnum*, marais tourbeux de Trigny, Muizon, Vrigny, Merfy.

D. intermedia Hayne. (R. intermédiaire). — RR. — Marais à Muizon.

Obs. Les plantes de ce genre sont carnivores. Le *Drosera* saisit l'insecte au moyen des poils glanduleux dont ses feuilles sont pourvues, lesquels en se recourbant, le retiennent captif. Aussitôt les glandes secrètent un liquide visqueux à réaction acide. La proie est attaquée et dissoute par ce liquide qui ressemble beaucoup au suc gastrique. En deux ou trois jours, l'insecte est dévoré.

Si l'on pose sur les feuilles du *Drosera* des fragments de matière végétale ou minérale, les poils ne s'infléchissent pas ; ils restent inertes; l'*instinct* de la

plante ne peut ainsi être trompé, et sa gloutonnerie ne s'éveille qu'au contact de la chair palpitante.

Parnassia palustris L. (Parnassie des marais). — AC. — Prairies humides. La Halle-aux-vaches ; Saint-Louvent, etc.

Fam. 59. HYPÉRICINÉES.

Androsæmum officinale All. (vulg. *Toute-saine*). — RR. — Forêt de Trois-Fontaines; environs des Essarts-lez-Sézanne, bord des bois.

Hypericum humifusum L. (Millepertuis couché). — AC. — Forêt de Vertus, près Chaltrait, bord du bois et dans les allées découvertes ; route de Chaltrait à Montmort, revers des fossés dans les bois ; champs cultivés et bois à Brugny, Hautvillers, Sézanne; bois Dueil à Avize ; bois de Saint-Martin et de Sermaize ; Saint-Bon, Gionges, Cernay, Charmont, Maurupt.

H. perforatum L. (M. perforé). — CC.

H. quadrangulum L. (M. tétragone). — AC. — Bois, broussailles. — Bords de la Marne, à Coolus ? Lenharrée, Bignicourt, Le Buisson, Bassu; Cramant dans les rues; etc.

H. tetrapterum Fries. (M. à quatre ailes). — AR. — Prés, bois humides, bords des ruisseaux. Vrigny, Jonchery-sur-Vesle, Merfy; entre Montmort et la Charmoye; Chapelaine, Le Buisson.

On cultive quelquefois dans les parcs l'*H. calycinum* (vulg. *Eclair*), à fleurs solitaires très grandes à 5 styles. — On plante aussi dans les jardins l'*H. hircinum* L. (Millepertuis à odeur de bouc).

H. Pulchrum L. (M. élégant). — AC. — Cramant, etc.

H. montanum L. (M. des montagnes). — AR. — Sarrans, Gionges, Bouzy, Chenay; Villers, près les Petites-Loges; Point de Trépail; Villers-Marmery, Ludes, Chigny, Mailly, Verzenay, Maurupt, l'Argonne, etc.

H. hirsutum L. (M. velu). — CC.

Fam. 60. MONOTROPÉES.

Monotropa Hypopitys L. (vulg. *Sucepin*). — C. — Parasite sur les racines de Pins, abondant dans les garennes des terrains crayeux.

Fam. 61. AMPÉLIDÉES.

Les vignes aiment les collines
opposées aux vallées.
B. de St PIERRE.

† **Vitis vinifera** L. (vulg. *Vigne*). — Subspontané. Cette espèce a donné naissance à un grand nombre de variétés et sous-variétés que l'on cultive.

Obs. — La plantation des vignes de la Champagne paraît remonter à l'époque Gallo-Romaine, mais ce ne fut guère qu'au XIVe siècle que cette culture prit du développement. En 1560, un muids 1/2, mesure équivalente à 365 litres environ, se livrait au prix que vaut le litre de nos jours. Les procédés qui ont rendu le vin de Champagne si célèbre sont dus au Bénédictin Perignon (XVIIe siècle).

On plante quelquefois dans les jardins, pour couvrir les murs et les tonnelles, l'*Ampelopsis quinquefolia* Mich. (vulg. *Vigne-Vierge*).

Fam: 62. CÉLASTRINÉES.

= **Evonymus Europæus** L. (vulg. *Fusain*). — C.

On plante quelquefois dans les parcs, l'*E. verrucosus* Scop. (Fusain verruqueux); et de la famille des staphyléacées, le *Staphylea pinnata* L. (vulg. *Faux-Pistachier*).

Fam. 63. HIPPOCASTANÉES.

Æsculus Hippocastanum L. (vulg. *Marronnier*). — Parcs et promenades publiques.

On plante quelquefois dans les parcs les *Pavia rubra*, Lmk et *lutea* Poir.

Fam. 64. ACÉRINÉES.

Acer campestre L. (Erable champêtre). — C.

† **A. platanoides** L. (vulg. *Plane*). — Avenues, etc.

On plante dans les parcs l'*A. opulifolium* Vill. (Erable à feuilles d'Obier). — *Feuilles blanches en dessous*.

† **A. Pseudo-Platanus** L. (vulg. *Sycomore*). — Parcs, etc.

On plante également le *Negundo fraxinifolium* Nutt. (vulg. *Négondo*).

Fam. 65. POLYGALÉES.

Polygala Austriaca Crantz (Laitier d'Autriche). — AC. — Abondant sur les pelouses des coteaux calcaires qui bordent la prairie du ruisseau du Mont, territoires de Lenharrée, Normée, etc. Coolus; autour de Reims, Fléchambault; Livry, Villeneuve; Vaudancourt, près Brugny; marais de Chenay à Trigny, etc.

P. calcarea Schultz. (Laitier des terrains calcaires). — AC. — Pelouses élevées, coteaux calcaires, arides.

P. depressa Wender. (L. déprimé). — RR. — Forêt de Reims, entre Rilly et Germaine, direction du tunnel.

P. vulgaris L. (vulg. *Polygala*). — C.

P. comosa Shrank (L. chevelu). — AC. — Pelouses des terrains légers et secs. Normée, Lenharrée, etc.; Gionges, pâtis.

Fam. 66. TILIACÉES.

Tilia platyphyllos Scop. (vulg. *Tilleul*). — Spontané? Bois, forêts. — Planté sur les promenades, etc.

T. sylvestris Desf. (vulg. *T. à petites feuilles*). — Bois, forêts. — Planté çà et là dans les parcs, etc.

s.-v. — *opaca*. — Feuilles blanchâtres à la face inférieure.

On rencontre quelquefois sur les promenades publiques et dans les parcs les T. *intermedia* DC. et *argentea* Desf.

Fam. 67. MALVACÉES.

Malva rotundifolia L. (vulg. *Petite-Mauve*). — C.

M. sylvestris L. (vulg. *Mauve*). — C.

Le *Malva crispa* L., est cultivé dans les jardins.

M. alcea L. (Mauve alcée). — AC. — Lisière des bois, haies, buissons, etc.

M. Moschata L. (M. musquée). — AR. — Cernay, Le Buisson, Vitry-le-Brûlé, Sermaize, Châlons, Compertrix, Saint-Memmie, Reims, Gionges, Villers-aux-Bois, Saint-Bon, Bassu, Champvoisy.

Cette plante est souvent confondue avec le *M. alcea* qui en diffère par le calicule à folioles linéaires et les carpelles *Velus-herissés, non réticulés*.

† **Althæa officinalis** L. (vulg. *Guimauve*). — Naturalisé. En Sarrans, lisière des bois? pâtis d'Avize? Prairie de Blaise-sous-Arzillières, près la route de Frignicourt.

A. hirsuta L. (Guimauve hérissée). — AR. — Grauves vis-à-vis la Halle-aux-vaches, pâtis d'Avize, Sarrans, Gionges, Baye, Igny-le-Jard, Vindey, Moronvillers, Hautvillers, Champillon, Huiron, Bassu.

On cultive dans les jardins l'*A. rosea* Cav. (vulg. *Baton-de-Saint-Jacques*) ; et dans les parterres le Lavatera trimestris L. (vulg. *Mauve-Royale*).

† **Hibiscus syriacus** L. (vulg. *Althéa*, *Ketmie-des-jardins*). — Se naturalise partout où on le cultive.

Fam. 68. GÉRANIACÉES.

† **Geranium pratense** L. (Géranium des prés). — Jardins. Rencontré plusieurs fois aux bords de la Marne.

G. sanguineum. L. (G. sanguin). — RR. — Lisière d'un bois entre Châlons-sur-Vesle et Trigny ; bords de la Marne à Coolus.

— Garenne de la Perthe (Aube), 2 kilom.

G. columbinum L. (G. colombin). — C.

G. dissectum L. (G. disséqué). — C.

G. Pyrenaïcum L. (G. des Pyrénées). — R. — Camp ; Reims, ligne d'Epernay, au bout du Jardin-Ecole et clos de l'hôpital ; Châlons, parties herbeuses des bords de la Marne et du canal.

G. pusillum L. (G. à tiges grêles). — AC.

G. molle L. (G. à feuilles molles). — C.

G. rotundifolium L. (G. à feuilles rondes). — C.

G. Robertianum L. (G. Herbe-à-Robert). — CC.

Erodium cicutarium L'Hér. (Erodion à feuilles de Ciguë). — C. — Plante très polymorphe.

On cultive en serre tempérée de nombreuses espèces ou variétés du genre *Pelargonium*, sous le nom vulgaire de *Géranium*.

Fam. 69. BALSAMINÉES.

= **Impatiens Noli-tangere** L. (Impatiente n'y-touchez-pas). — RR. — Forêt de Trois-Fontaines, en arrivant au premier

étang, bords d'un fossé : l'*Abbé Briquet*; — Bord des étangs de Beaulieu, dans la forêt d'Argonne (Meuse), 4 kilom.

On cultive dans les parterres le *Balsamina hortensis* Desp. (vulg. *Balsamine*) à fleurs rouges, roses, blanches ou panachées, souvent doubles ; et dans les jardins le *Tropæolum majus* L. (vulg. *Capucine*), appartenant à la famille des *Tropéolées*.

Fam. 70. OXALIDÉES.

Oxalis Acetosella L. (vulg. *Alléluia*). — C.

† **O. stricta** L. (Oxalide droite). — RR. — Igny-le-Jard : *Fouré*. — Forges des Bièvres (Ardennes), à quelques kilomètres de la Marne : l'*Abbé Sarazin*.

† **O. corniculata** L. (Oxalide cornue). — Naturalisé à Vienne-le-Château : *Charpentier*.

Le *Ruta graveolens* (vulg. *Rue-des-Jardins*), appartenant à une famille voisine (*Rutacées*) est fréquemment cultivé dans les jardins. On le reconnaît à l'odeur pénétrante et nauséeuse de toutes ses parties.

Fam. 71. LINÉES.

Linum catharticum L. (Lin purgatif.) — C.

L. tenuifolium L. (à feuilles menues). — AC. — Coteaux calc., bois sablonneux. Vertus, Gionges, Bassu, etc.

† **L. usitatissimum** L. (vulg. Lin). — Subspontané dans le Perthois où il est cultivé en grand pour ses graines oléagineuses et comme plante textile.

L. Alpinum Jacq. var. *Leonii*. (Lin des Alpes *var*. de Léo). — AC. — Bassu, Bassuet, Aubilly ; Vantelay ; collines de Noron, Livry, pointe de Cormont, Gionges, Grauves ; Rouge-Perthe (Cramant).

Obs. — Cette espèce varie beaucoup par le port ; tantôt ses tiges sont dressées et ont environ 30 centimètres (L. *Alpinum*) ; tantôt ses tiges sont de moitié plus courtes, ord. un peu étalées (L. *Alpinum* var. Leonii); ou bien ses tiges atteignent au plus cinq à dix centimètres et sont à peu près couchées sur le sol à la maturité. C'est cette dernière forme qui constitue notre variété *pumila*.

b. — *pumila* (*var*. naine). — AC. — Lieux arides des terrains

calcaires. -- Abondant à Lenharrée, Normée, Clamanges, Soudron, etc.

L. Austriacum L. (Lin d'Autriche). — RR. — Environs de Vitry, Tomelle de Couvrot et Mont-de-Fourche.

Fam. 72 ELATINÉES.

Obs. — Les plantes de cette famille font complètement défaut dans notre flore du moins aucune espèce n'a été signalée jusqu'alors.

Fam. 73. CARYOPHYLLÉES.

Gypsophila muralis L. (Gypsophile des murs). — AR. — Gionges, Chaltrait, Sermaize ; le Perthois, Cheminon, Vouillers, Saint-Bon.

On cultive en bordure, le *Tunica saxifraga* Scop.

Dianthus prolifer L. (Œillet prolifère). — AC.

D. Armeria L. (vulg. *Œ. velu*). — AC.

D. Carthusianorum L. (Œ. des Chartreux). — AC.

† **D. barbatus** L. (vulg. *Œ.-de-poëte*). — Naturalisé. Bauchet.

On obtient par les semis de cette espèce de nombreuses et belles variations dans la couleur des fleurs, qui varient blanches, roses, lilas, pourpres, souvent ponctuées et bordées d'une couleur qui tranche sur l'autre.

D. deltoïdes L. (Œ. deltoïde). — R. — Allées et bordures des bois de Vindey et du Haut-Buisson, près de la commune du Meix-Saint-Epoing ; Mont Saint-Martin, près Fismes ; garenne de Resson.

† **D. caryophyllus** L. (vulg. *Œ.-à-bouquets*).

Cette espèce a donné naissance à de nombreuses variétés à fleurs simples ou doubles, souvent panachées.

On a également obtenu par les semis de nombreuses variations du Dianthus Sinensis L. (Œillet de Chine), à fleurs blanches, jaunâtres, roses, lilas, pourpres, ponctuées et panachées.

Dianthus superbus L. (vulg. *Mignardise-des-prés*). - RR. — Marais de Saint-Gond, entre Coizard et Bannes.

On cultive souvent en bordure le D. plumarius L. (vulg. *Œillet-plume*).

Saponaria vaccaria L. (Saponaire des vaches). — AR. —

Près d'Epernay, Gionges, Sézanne et les environs ; près le Bauchet ; Le Buisson, Champvoisy, etc.

Obs. — Cette espèce est ord. propagée par les semis que l'on fait en mars, ses graines se transportent assez facilement dans celles des Vesces (Lentille, etc), plus rarement dans les Gesses et les Avoines.

† **S. officinalis** L. (vulg. *Saponaire*). — Subspontané. — C.

Silene inflata Sm. (Silénè renflé). — CC.

S. conica L. (S. conique). — R. — Champs et bois sablonneux à Merfy, Chenay ; Ecueil, Vindey ; entre Monchenot et Chamery.

S. nutans L. (S. penché). — R. — Mais assez commun entre Chenay et Châlons sur-Vesle ; bois en pente, et faloises au-dessus de Vertus ; lisière du bois de Verzy ; environs de Sézanne.

S. otites Sm. (vulg. *Siléné à petites fleurs*). — AR. — Pelouses et bord des bois. Garenne d'Ecueil ; Chenay, Châlons-sur-Vesle, Brimont, Broyes, Verzy ; Cramant.

S. noctiflora L. (vulg. *Siléné de nuit*). — RR. — Champs de Sermaize après la moisson, Jussecourt-Minecourt, Vavray-le-Petit.

On cultive dans les parterres le *Silene Armeria* L.; On cultive moins souvent le *S. bipartita* Desf.

Melandrium dioicum Coss. et Germ. (vulg. *Compagnon blanc*). — CC. — A peu près partout.

= **M. sylvestre** Rœhl. (vulg. *Compagnon rouge*). — AR. — Bois de Maurupt, Sermaize, Cheminon, prairies et bois des Islettes ; Châlons, Saint-Memmie, le Bauchet, Compertrix ; Lenharrée, lieudit le Petit bois ; vallée de la Biesme ; Omey.

Lychnis Flos-Cuculi L. (vulg. *Fleur-de-Coucou*). — CC.

On cultive dans les jardins, une variété de cette espèce à fleurs doubles, ainsi qu'une variété du *Lychnis viscaria* (vulg. Attrape-mouche).

† **L. Chalcedonica** L. (vulg. *Croix-de-Jérusalem*). — Jardins.

On cultive également le *L. coronaria* Lmk (vulg. *Lychnide-des-Jardins*).

= **L. Githago** Lmk (vulg. *Nielle-des-blés*). — CC.

Spergularia segetalis Fenzl. (Spergulaire-des-moissons). — RR. — Champs en friche argilo-siliceux, entre Scrupt et les bois.

S. rubra Pers. (S. rouge). — AR. — Gionges, Chaltrait, Heiltz-le-Hutier, abondant à Cheminon, Vouillers, etc.

Spergula arvensis L. (vulg. *Spargoute*). — C.

Sagina procumbens L. (Sagine couchée). — C.

S. apetala L. (S. apétale). — AR. — Champs sablonneux à Heiltz-le-Hutier, le Perthois, Sermaize ; Châlons, dans les rues, avec le sagina procumbens.

S. nodosa E. Mey. (S. noueuse). — R. — Marais tourbeux de Saint-Gond, sur la terre nue, les taupinières et pentes des fossés; marais de la ferme des Baslieux, près Reims ; pré de la Bergerie à Livry ; montagne d'Oger, terrain marais à droite.

Alsine tenuifolia Whlbg. (Alsine à feuilles menues). — CC.

b. — *viscidula* (*var.* visqueuse). — RR. — Bois à Chaltrait.

Holosteum umbellatum L. (Holostée en ombelle). — C.

Mœhringia trinervia Clairv. (Mœhringie à trois nervures). — CC. — Endroits humides, bois couverts, buissons.

Arenaria serpyllifolia L. (Sabline à feuilles de Serpolet). — C. — Endroits sablonneux, arides, pierreux, bois.

✪ **A. leptoclados** Guss. (Sabline à tige grêle). — Abondant dans le canton de Méry (Aube), 4 kilom.

Stellaria media Vill. (Stellaire intermédiaire). — CC.

S. nemorum L. (S. des forêts). — RR. Forêt de Trois-Fontaines : l'*Abbé Briquet*.

S. Holostea L. (vulg. *Gramen-fleuri*). — CC.

S. glauca With. (S. Glauque). — AR. — Marais tourbeux, bord des étangs.

S. graminea L. (S. graminée). — C.

S. uliginosa Murr. (S. des marécages). — AR. — Allées des bois, au milieu des flaques d'eau. — Forêt de la Charmoye, Vertus, Maurupt, près Saint-Vrain et Cheminon ; Oger, dans le bois, limite entre le bois d'Oger et du Mesnil.

Cerastium triviale Link (Céraiste commun). — CC.

C. pumilum Curt. (C. nain). — C.

b. — *campanulatum* (*var.* campanulée).

C. semidecandrum L. (C. à cinq étamines). — AR. — Igny-le-Jard, Gionges, etc.

C. brachypetalum Desp. (C. à pétales courts). — AR. — Igny-le-Jard, Baye, Chaltrait, Saint-Martin-d'Ablois, Montmort, le Plessis, Gionges.

C. glomeratum Thuill. (C. aggloméré). — C.

C. arvense L. (C. des champs). — C.

C. erectum Coss. et Germ. (C. dressé). — AR. — Chaltrait, Loisy, Boissy, près le Thoult, Heiltz-le-Hutier, Saint-Vrain.

Malachium aquaticum Fries (Malaquie aquatique). — AC. — Bords des rivières, lieux ombragés.

Fam. 74. BERBÉRIDÉES

= **Berberis vulgaris** L. (vulg. *Epine-Vinette*). — AR. — Haies et bois. Haies de la ligne de l'Est, Saint-Memmie, Coolus, Sézanne, Ablois, Hautvillers, Oger, Vertus, Brimont, Omey, etc.

Fam. 75. RENONCULACÉES.

La *Renoncule* un jour dans un bouquet,
Avec l'*Œillet* se trouva réunie,
Elle eut le lendemain le parfum de l'Œillet.
On ne peut que gagner en bonne compagnie.

= **Clematis Vitalba** L. (vulg. *Viorne*). — CC. — Propre à couvrir les tonnelles.

Thalictrum minus L. (Pigamon mineur). — AC. — Surtout dans les garennes de Pins. Lenharrée, le Vallandrier et la Poèle; Villers-aux-Corneilles, Melette; environs de Sézanne, Avize, Mourmelon-le-Grand, Louvois, Trigny, Cernay-en-Dormois, Huiron, Glannes, Bassu.

b. — *majus* (*var.* majeure). — RR. — Cimetière de Lenharrée — La tige de cette variété atteint quelquefois 75 à 80 cent.

T. flavum L. (Pigamon jaunâtre). — AC.

Anemone Pulsatilla L. (vulg. *Pulsatille*). — C. — Coteaux calcaires secs et découverts. — Coolus, la colline qui domine le chemin de fer; entre Oger et la Halle-aux-Vaches, etc.

A. Sylvestris L. (Anémone sauvage). — RR. — Vandeuil, près le chemin de Branscourt; bois de Jonchery, près du chemin de la ferme de Montazin. — Garenne de la Perthe, près Plancy, (Aube), 2 kilom.

A. nemorosa L. (vulg. *Sylvie*). — C.

A. ranunculoïdes L. (A. Fausse-Renoncule). — RR. — Dans les bois des environs d'Igny-le-Jard, Vallon de la source de la Nesle; Champvoisy, bosquet vers Mille-en-part.

† **A. Hepatica** L. (vulg. *Hépatique*). — Jardins. — varie à fleurs doubles d'un violet clair, roses ou blanches.

On cultive dans les parterres les *A. coronaria* et *hortensis* L. à fleurs doubles ou simples d'un beau rouge ou de couleurs très variées.

=**Adonis autumnalis** L. (vulg. *Goutte-de-sang*). — AR. — Saint-Memmie, dans les moissons, en Forêt (Châlons) ; Etoges, Ludes, Bouzy, Crilly, Grauves, Gionges, Landricourt, Huiron, Bassu, Omey.

A. æstivalis L. (A. d'été). — C. — En Forêt et les Flamiers (Châlons); Lenharrée, Sogny-en-l'Angle, Gionges, Omey, etc.

b. — *citrina* (*var.* à fleurs jaunes). — R. — En Forêt (Châlons).

A. flammea Jacq. (A. couleur de feu). — AR. — En Forêt et les Flamiers (Châlons), Bassu, Saint-Amand, Gionges.

Myosurus minimus L. (vulg. *Queue-de-souris*). — AC. — Champs humides, argileux ou sablonneux. — Jonchery, Vindey, Meix-Saint-Epoing ; abonde dans la plaine du Perthois ; champs limoneux et gras des environs de Chaltrait.

Ceratocephalus falcatus Pers. (C. en faux). — RR. — Les champs du Mont-Héry et du Mont-Saint-Michel (Châlons).

Ranunculus aquatilis L. (Renoncule aquatique).

a. — *heterophyllus* (*var.* hétérophylle). — C. — Oger, pâtis.

s.-v. — *terrestris* (*var.* terrestre). — Lieux exondés.

b. — *trichophyllus* (*var.* à feuilles capillaires). — Cheminon, Reims, la Charmoye.

Obs. — Cette variété est considérée comme une forme *affine*, admise au rang d'espèce par plusieurs auteurs.

s -v. — *terrestris* (*var.* terrestre) ; *cœspitosus* Thuill. — R.

R. fluitans Lmk (R flottante). — C.

s. -v. — *terrestris* (*var.* terrestre). — Lieux exondés.

Obs. — Les formes *terrestris* des plantes aquatiques n'ont rien de fixe dans leur station, c'est ord. après le retrait des eaux qu'elles se développent.

R. divaricatus Schrank (R. divariquée). — AR. — Ancien

lit de la Vesle à Livry ; marais près de Reims : fossés aquatiques des prés marécageux de Rylan; Châlons, Sogny-en-l'Angle.

R. gramineus L. (R. graminée). — RR. — Les bois dans les environs d'Igny-le-Jard.

R. Lingua L. (vulg. *Grande-douve*). — AC. — Lenharrée, dans les prés du Vaux-Martin, abondant dans l'étang de la Breuille (près les Rivières-Henruel) ; marais de la Vesle, Thuisy, Cernay.

R. flammula L (vulg. *Petite-Douve*). — C.

R. auricomus L. (R. Tête-d'or). — CC.

R. acris L. (vulg. *Clair-bassin*). — CC.

O **R. sylvaticus** Thuill (R. des bois). — Garenne de la Perthe (Aube), 2 kilom.

R. repens L. (R. rampante). — CC.

R. bulbosus L. (R. bulbeuse). — CC.

R. Philonotis Ehr. (R. des marais). — AR. — Reims, Heiltz-le-Hutier, Cheminon, Sarrans, bois de Cramant, Mancy, Vouillers.

R. arvensis L. (R. des champs). — CC.

R. sceleratus L. (R. scélérate). — AR. — Prairies humides et marécageuses. Châlons, bord de la Marne, sous un pont à l'entrée du canal Jacquesson ; Blesme, Le Buisson, Aulnay-l'Aître, Vitry-le-Brûlé; Reims, derrière Saint-Charles, Rosay, Vavray ; Moulin de Lettre (Esternay).

Ficaria ranunculoides Mœnch (vulg. *Ficaire*). — CC.

Caltha palustris L. (vulg. *Jauneau*). — CC.

Helleborus fœtidus L. (Hellébore fétide). — C.

H. viridis L. (H. à fleurs vertes). — AR. — Fismes, Monchenot, lieudit la Ferme-du-bœuf; Chaltrait ; vallon de la source de la Nesle ; parc de Saint-Martin-d'Ablois ; bois près Esternay, Champvoisy.

† **H. niger** L. (vulg. *Rose-de-Noël*). — Jardins.

† **Eranthis hiemalis** Salisb. (vulg. *Hellébore-d'hiver*). — Jardins.

Nigella arvensis L. (Nigelle des champs). — C.

= **Aquilegia vulgaris** L. (vulg. *Ancolie*). — AC. — Bois de la Perthe (Glannes) ; Châlons, dans un bois vers la Drouillerie ; Saussaies à Vavray-le-Grand ; la Grosse-Pierre (Passy-Grigny).

Obs. — Cette plante est fréquemment cultivée dans les jardins, où ses fleurs deviennent souvent doubles.

Delphinium Consolida L. (vulg. *Pied-d'alouette-des-champs*). — CC. — Moissons.

† **D. Orientale** J. Gay. (vulg. Pied-d'alouette-des-jardins).

On en cultive surtout en bordure une variété à fleurs doubles.

† **Aconitum napellus** L. (vulg. *Aconit*). — Jardins.

Obs. — M. le Comte de Mellet a signalé l'*Aconitum napellus* très abondant, très vigoureux, très richement fleuri dans la commune de Moslins, sur le coteau boisé, dans la prairie, le long du ruisseau que dominent les moulins supérieurs du village. Si cette plante s'y trouve encore (ce que nous n'avons pu constater par nous-même), c'est une preuve qu'elle y est subspontanée.

Actea spicata L. (Actée en épi). — AC. — Lieux frais des bois montueux, haies et buissons ombragés. Fontaine de la Peureuse, près Villers-Marmery, près le signe de Trépail et près de Verzy ; (ces trois localités dans la forêt de Reims) ; au-dessus de Mareuil-le-Port ; Mont-Août ; Brugny, près du château ; Toulon Compertrix, Magneux, bois de la garenne près Fismes ; Sarrans et bois de Cramant ; Garenne de Mancy, bois d'Avize.

On cultive dans les jardins, pour la beauté de leurs fleurs, plusieurs espèces du genre *Pæonia* (Pivoine). Les espèces le plus fréquemment cultivées, sont les *P. officinalis* L. (vulg. *Pivoine-femelle*) ; *P. corallina* Retz. (vulg. *Pivoine mâle*), et *P. Moutan* Sims (vulg. *Pivoine en arbre*).

On plante quelquefois dans les bois ou les parcs le *Liriodendron tulipifera* L. (vulg. *Tulipier-de-Virginie*), arbre de la famille des *Magnoliacées*.

Groupe II. — MONOCHLAMYDÉES (APÉTALES).

Enveloppes florales réduites au calice ou nulles.

Ordre III. — **INAMENTACÉES.**

Fleurs très rarement dépourvues de calice (périgone), hermaphrodites, ou unisexuelles (1), *les mâles n'étant pas disposées en chatons.* — *Plantes herbacées*, plus rarement arbres ou arbrisseaux.

Fam. 76. AMARANTACÉES.

Amarantus Blitum L. (Amarante Blite). — AR. — Vitry, Reims ; potager de Chaltrait ; abondant à Gionges, Le Buisson, potagers d'Omey.

A. retroflexus L. (A. réfléchie). — RR. — Environs de Vitry, chemin qui longe la ligne de l'Est, de la gare à la Fauvarge, Frignicourt, Heiltz-l'Evêque, Bignicourt-sur-Saulx.

Obs. — On cultive dans les jardins, pour la belle couleur rouge de leurs panicules, sous le nom d'Amarantes, les *A. paniculatus* et *Sanguineus*.

Polycnemum arvense C. (Polycnème des champs).

b. — *majus* (*var.* majeure). — Ces deux formes croissent ord. pêle-mêle, mais la variété b. est moins rare. — Jonchery-sur-Vesle ; Vertuel, près Louvois ; champs de Villers-aux-Bois, après les moissons ; Sézanne.

On cultive dans les jardins, le *Celosia cristata* L. (vulg. *Amarante-crête-de-coq*) ; ainsi que le *Gomphrena globosa* L. (vulg. *Amarante-Immortelle*).

Fam. 77. SALSOLACÉES.

Chenopodium polyspermum L. (Ansérine polysperme). — AC. — Saint-Brice, Chaltrait, Cormontreuil ; bords de la vieille Marne, à Aigny? Gionges, Le Buisson.

Ch. vulvaria L. (vulg. *vulvaire*). — *C.*

(1) Unisexuelles (monoïques ou dioïques). Fleurs qui contiennent exclusivement des étamines ou des pistils.

Ch. album L. (A. blanche). — C.

b. — *viridescens* (*var.* verdâtre). — Bouzy, Muizon ; Vignes de Bergères-lez-Vertus ; champs à Jonchery.

c. — *viride* (*var.* verte) ; *Ch. concatenatum* Thuill. — Bouzy, Le Buisson.

Ch. opulifolium Schrad. (A. à feuilles d'Obier). — RR. — Cheminon ; l'*Abbé Briquet*.

Ch. murale L. (A. des murs). — C. — Vitry, Bouzy, Merfy, etc.

Ch. urbicum L. (var. *intermedium* (A. des villages, *var.* intermédiaire). — R. — Chaltrait.

Ch. hybridum L. (A. hybride). — C. — Lieux cultivés, vignes. Vendeuil, Merfy, Châlons-sur-Vesle, Brimont, Avenay, Ay.

Ch. glaucum L. (A. glauque). — RR. — Loisy-sur-Marne, rue du Château ?

Blitum rubrum Rchb. (Blite rouge). — AR. — Bords de la Vieille Marne à Aigny ; Sept-Saulx, Merfy.

On cultive quelquefois dans les jardins le *B. capitatum* (vulg *Arroche-Fraise*).

† **B. virgatum** L. (B. effilée). — Naturalisé dans les villages au pied des murs, décombres, haies. Soudé-Ste-Croix ? Cernay.

B. Bonus-Henricus Rchb. (vulg. *Epinard-sauvage*, *Bon-Henri*). — C.

† **Atriplex hortensis** L. (Arroche des Jardins). — Potagers.

A. patula L. (A. étalée).

a. — *hastata* (*var.* hastée). — C.

b. — *mixta* (*var.* intermédiaire).

c. — *patula* (*var.* étalée) ; *A. angustifolia.* Sm.

† **Beta vulgaris** L. (Bette commune).

b. — *cicla* (vulg. *Poirée*). — Potagers.

c. — *rapacea* (vulg. Betterave). — Plein champ.

† **Spinacia glabra** Mill. (vulg. *Epinard-de-Hollande*). — Potagers.

† **S. oleracea** L. (vulg. *Epinard-d'hiver*). — Potagers.

On cultive quelquefois, dans les jardins, le *Phytolacca decandra* L. (vulg. *Raisin-d'Amérique*).

Fam. 78. POLYGONÉES.

Rumex maritimus L. (Rumex maritime). — AR. — Les étangs, les îles de la Marne Chaltrait, la Charmoye; Tours-sur-Marne, Châlons, un bas-fond, près la vieille Marne, rive gauche; environs de Cernay.

R. palustris Sm. (R. des marais). — R. — Abondant aux bords de la Marne à Condé.

R. pulcher L. (R. élégant). — RR. — Berges à l'entrée et à la sortie de Luxémont; autour de l'église de Frignicourt.

R. obtusifolius L. (vulg. *Patience-sauvage*). — AC.

R. crispus L. (vulg. *Patience-crépue*). — C.

† **R. patientia** L. (vulg. *Patience*). — Potagers.

R. hydrolapathum Huds. (vulg. *Patience-aquatique*). — AC. — Le Buisson, la Charmoye, Lenharrée, Clesles, Heiltz-l'Evêque, Omey.

R. conglomeratus Murr. (R. aggloméré). — AR. — Maurupt, Monchenot; bois de Ludes, et probablement ailleurs. Cette plante est très commune dans tout le département de l'Aube.

R. sanguineus L. (R. sanguin).

† a. — *sanguineus* (vulg. *Sang-de-dragon*). — Potagers.

b. — *nemorosus* (*var.* des forêts). — C. — Bois. forêts.

R. scutatus L. (R. à écusson). — R. — Mais très abondant parmi les débris amoncelés des carrières des faloises de Vertus et parmi les pierres du silex meulier sur le Mont-Bayen.

R. acetosa. L. (R. Oseille). — CC.

R. acetosella L. (R. Petite-Oseille). — AC.

Polygonum bistorta L. (vulg. *Bistorte*). — RR. — Bois de Ludes.

P. amphibium L. (R. amphibie). — CC.

P. lapathifolium L. (R. à feuilles de Patience). — C.

b. — *incanum*. — Cernay.

† **P. Orientale** L. (vulg *Grande-Renouée*). — Jardins.

P. Persicaria L. (vulg. *Persicaire*). — C.

P. mite Schrank (R. douce). — R. — Bois marécageux près le village d'Isles-sur-Suippes; Chaltrait à Moslins, par les bois, près Argensolles, champs humides à Maurnpt.

P. hydropiper L. (vulg. *Poivre-d'eau*). — CC.

P. aviculare L. (vulg. *Traînasse*). — CC.

P. Convolvulus L. (vulg. *Faux-Liseron*). — C.

P. dumetorum L. (R. des buissons. — Vulg. *Grande-Vrillée-bâtarde*). — R. — Cendrière (lignite) de Merfy à Louvois ; près d'Epernay, dans un buisson.

† **Fagopyrum esculentum** Mœnch. (vulg. *Sarrasin*). — Plein champ.

† **F. Tataricum** Gærtn. (vulg. *Sarrasin*). — Souvent mêlé à l'espèce précédente.

Fam. 79. MORÉES.

† **Morus alba** L. (Mûrier blanc). — Parcs.

† **M. nigra** L. (M. noir). — Vergers, parcs.

On plante quelquefois dans les avenues et les parcs le *Broussonetia papyrifera* Duham. (vulg. *Mûrier-à-papier*) ; et dans les vergers le *Ficus carica* L. (vulg. *Figuier*).

Fam. 80. CANNABINÉES.

† **Cannabis sativa** L. (vulg. *Chanvre*). — Plein champ.

Humulus Lupulus L. (vulg. *Houblon*). — C.

Fam. 81. ULMACÉES.

Ulmus campestris L. (vulg. *Orme*). — CC.

b. — *suberosa* (*var.* subéreuse).

† **U. montana** Sm. (Orme des montagnes). — R. Planté.

Obs. — Dans le canton de Méry (Aube), cette espèce est plus commune sur les routes que *Ulmus campestris.*

U. effusa Willd. (Orme à fleurs éparses). — R. Planté.

Fam. 82. URTICÉES.

Urtica dioica L. (vulg. *Grande-Ortie*). — CC.

U. urens L. (vulg. *Petite-Ortie*). — C.

Parietaria officinalis L. (vulg. *Pariétaire*). — CC.

Obs. — Les formes *diffusa* et *erecta*, se distinguent par des caractères de trop peu de valeur pour être rapportées même comme variétés.

Fam. 83. SANGUISORBÉES.

Alchemilla vulgaris L. (vulg. *Achemille-des-prés*). — RR. — Forêt de la Traconne, route de la Tourine à la Forestière. — Beaulieu (Argonne), Meuse.

Obs. — Nous avons planté cette espèce dans un endroit humide et herbeux des ajaux; mais comme elle a disparu de cette place, probablement accidentellement, nous ne savons pas si cette plante se naturaliserait facilement dans nos contrées. — Subspontanée à Avize (jardin de M. de Cazanove).

A. arvensis Scop. (Alchemille-des-champs). — C.

Sanguisorba officinalis L. (vulg. *Pimprenelle-des-prés*). — AR. — Bois des Mavettes près d'Oger et pâtis du Mesnil; Clesles, Vouarces et probablement ailleurs; c'est une plante assez commune dans la flore de l'Aube, lisière de la Marne.

Poterium sanguisorba L. (vulg. *Pimpr.-des-champs*). — C.

Fam. 84. THYMÉLÉACÉES.

Thymelæa Passerina Coss. et Germ (Thymélée Passérine). — AC. — Huiron, Grauves, Cernay-en-Dormois; etc.

Daphne mezereum L. (vulg. *Garou*, *Bois-gentil*). — AR. En Sarrans, bois de la Bouchère (Huiron), de la Perthe (Glannes).

On plante, dans les parcs ou les bosquets, l'*Eleagnus angustifolia* L. (vulg. *Olivier-de-Bohême*), et l'*Hippophae rhamnoides* L. appartenant à la famille des *Eléagnées*. — Dans les jardins on cultive le *Laurus nobilis* L. (vulg. *Laurier-sauce*), de la famille des *Laurinées*.

Fam. 85. HIPPURIDÉES.

Hippuris vulgaris L. (vulg. *Pesse-d'eau*). — A C. Fossé autour de l'îlot de Compertrix, Plivot, entre Aigny et Condé, Outrepont, Champigny, Reims, Le Thoult; mares, près Vitry.

Fam. 86. SANTALACÉES.

Thesium humifusum DC. (Thésion couché). — C. — Chemins, ou lieux incultes des coteaux crayeux, élevés.

Fam. 87. ARISTOLOCHIÉES.

† **Asarum Europæum** L. (vulg. *Asaret*). — Plante des régions montagneuses, naturalisée en Sarrans, Moslins; Avize (jardin de *M. de Cazanove*); la Fontaine de Boursault.

Aristolochia Clematitis L. (Aristoloche Clématite). — AC. — Avenay; haies à Vincelles (rue du Bastillon), Blesme, Etrepy, Le Buisson, Maurupt, Merfy, Bouzy, Vertuel, Loisy; près du canal à Aigny; abondant autour et dans le jardin de M. Vimont, au Mesnil-sur-Oger. — *Plus difficile à détruire que le Chiendent.*

L. *A sipho* (L'Hérit.) est planté dans les jardins pour couvrir les berceaux et les tonnelles.

Fam. 88. EUPHORBIACÉES.

Euphorbia helioscopia L. (vulg. *Réveil-matin*). — C.

E. Gerardiana Jacq. (vulg. *Eclaire*). — AC. — Sur les pentes raides de Coolus; champs stériles sur la Moivre, bois de la Perthe (Glannes), Crilly, Merfy, Hermonville, Rilly, Mont-Aimé, Coizard, etc.

E. Stricta L. (Euphorbe roide). — R. — Se rencontre dans le canton d'Anglure. La Chapelle-Lasson, Marcilly : *P. Hariot*.

E. platyphylla L. (Euphorbe à larges feuilles). — AR. — Bord des champs, haies, bois, fossés. Cormontreuil. La Neuville, près Louvois; Crilly, Courtagnon, Coulommes; bords de la route entre Pierry et Epernay? la Chapelle-Lasson, le Buisson.

E. dulcis L. (E. douce). — R. — Bois couverts à Vindey, Saint-Nicolas.

E. verrucosa L. (E. verruqueuse). — AR. — Mais excessivement commun dans les bois-taillis qui couvrent les plateaux de la Montagne de Cormont; Bouzy, Pocancy, Courtagnon, Bassuet, Bassu.

E. palustris L. (E. des marais). — AR. — Clesles, Vouarces, Pierry, Courcemain, marais de Saint-Gond, près Coizard, Charmont.

E. Peplus L. (E. Péplus). — C.

E. exigua L. (E. exiguë). — C.

E. falcata L. (E. en faux). — R. — Champs de la rive gauche de la Marne à Frignicourt; environs d'Avize. — Les Grandes-Chapelles, Viapres-le-Petit, etc. (Aube), 2-6 kilom.

† **E. Lathyris** L. (vulg. *Epurge*). — Subspontané à Moslins.

E. Cyparissias L. (E. Petit-Cyprès). — C.

O **E. Esula** L. (E. Esule). — Croît sur la lisière de l'Aube, près Vouarces (Marne).

E. sylvatica L. (E. des bois). — C.

Mercurialis annua L. (vulg. *Mercuriale*, *Foirolle*). — CC.

M. perennis L. (Mercuriale vivace). — AC. — Bois.

† **Buxus sempervirens** L. (vulg. *Buis*). — Parcs, haies.

Obs. — Cet arbrisseau est indigène dans les Pyrénées; dans certaines contrées il couvre le flanc des montagnes.

On cultive dans les jardins le *Ricinus communis* L. (vulg. *Ricin*).

Fam. 89. CALLITRICHINÉES.

Callitriche aquatica Huds. (vulg. *Etoile-d'eau*). — C.

a. — *stagnalis* (*var.* des étangs).

b. — *platycarpa* (*var.* à large fruit)

c. — *Verna* (*var.* printanière). — Vouillers.

⊕ d. — *hamulata* (*var.* à crochets). — Méry (Aube), 4 kil.

Fam. 90. CÉRATOPHYLLÉES.

Ceratophyllum demersum L. (vulg. *Cornifle*). — AC.

Ordre IV. — AMENTACÉES.

Fleurs unisexuelles (monoïques ou dioïques), ou rarement hermaphrodites. *Fleurs mâles disposées en chatons.* Fleurs femelles disposées ou non en chatons. — *Arbres ou arbrisseaux.*

Fam. 91. JUGLANDÉES.

† **Juglans regia** L. (vulg. *Noyer*). — Vergers, etc.

Fam. 92. CUPULIFÈRES.

Fagus sylvatica L. (vulg *Hêtre*). — CC. — Forêts.

Castanea vulgaris Lmk (vulg. *Châtaignier*). — AR. — Forêt de Reims, bois autour de Chaltrait, Orbais, Montmort, Gionges, abondant au bois d'Avize ; forêt de Vertus, Morangis.

Obs. — On désigne sous le nom de Marron le fruit d'une variété du châtaignier. Cette variété, qui est due à la culture, est surtout cultivée dans le centre et le midi de la France.

Quercus sessiliflora Salisb. (vulg. *Chêne-femelle*). — CC.

⊕ b. — *pubescens* (*var.* pubescente). — Garenne de la Perthe (Aube), 2 kil.

Q. pedunculata Ehrh. (vulg. *Chêne-mâle*). — C.

Corylus avellana L. (vulg. *Noisetier*). — CC.

Carpinus Betulus L. (vulg. *Charme*). — CC.

Fam. 93. SALICINÉES.

Salix alba L. (vulg. *Saule*). — CC.

b. — *vitellina* (*var.* Jaunâtre). — Marais de Muire.

S. fragilis L. (Saule fragile). — R. — Prairies de Huiron, Luxémont, le Désert et la gare de Vitry. — Quelquefois planté au bord des prairies et dans les vignes.

† **S. Babylonica** L. (vulg. *Saule-pleureur*).

Obs. — Comme on ne possède que l'individu femelle de cet arbre, on le multiplie de boutures. — Patrie inconnue.

S. triandra L. (vulg. *Osier-brun*), — C.

S. undulata Ehrh. (S. ondulé). — R. — Bords de la Marne ?

S. purpurea L. (vulg. *Verdiau*). — AR. — Bois des canaux, à Livry, parties humides des pâtis d'Oger, bois de Beaumont à Sillery ; marais de Muire, Saint-Brice, Le Buisson, Cormontreuil, Clesles.

S. rubra Huds. (S. rouge). — R. — Assez abondant à Clesles ; bords de la Marne?

S. Viminalis L. (S. des Vanniers). -- C.

† **S. Smithiana** Willd. (S. de Smith). — Planté.

S. Cinerea L. (vulg. *Saule-gris*). — C.

⊙ **S. pontederana** Schl. — Les Petites-Chapelles (Aube).

S. aurita L. (S. à Oreillettes). — CC.

S. caprea L. (S. Marceau). — CC. — Planté sous le nom vulg. de *Vordes*, il forme en partie les garennes de nos terrains crayeux.

S. repens L. (S. rampant). — AR. — Sables à Chenay ; bord d'un petit marais, à la sablière d'Oger ; Marais de Saint-Gond, bords de la Vesle entre Muizon et Jonchery, prés humides à Livry ; Vouarces.

† **Populus alba** L. (vulg. *Peuplier-de-Hollande*).

† **P. canescens** Sm. (vulg. *Grisard*). Regardé par certains auteurs, comme un hybride des *P. alba et Tremula*.

= **P. tremula** L. (vulg. *Tremble*). -- CC.

† **P. pyramidalis** Rozier (vulg. *Peuplier d'Italie*). — Planté.

P. nigra L. (vulg. *Peuplier-suisse*). — Planté.

Obs. — Cette espèce, que la reproduction par boutures avait conduite dans un état de caducité complète, a, dit-on été reproduite, dans ces derniers temps par des semis. Comme c'est la loi la plus conforme à la nature pour les végétaux,

les sujets ainsi obtenus sont pleins de vigueur, ils sont connus sous le nom vulg. de *Peuplier-suisse-régénéré* (1).

† **P. monilifera** Ait. (vulg. *Peuplier-de-Virginie*). — Avenues.

On plante quelquefois en avenues le *P. Canadensis* (se distingue du *P. monilifera* par ses feuilles plus allongées, munies de deux glandes jaunâtres à l'insertion du pétiole) ; et dans les parcs le P. Græca Duham.

Fam. 94. BETULINÉES

Betula alba L. (vulg. *Bouleau*). — CC.

b. — *pubescens* (*var.* pubescente).

Alnus glutinosa Gœrtn. (vulg. *Aunel*). — CC.

† b. — *laciniata* (*var* à feuilles laciniées). — Omey.

† **A. incana** DC. (A. blanchâtre). — Omey.

Fam. 95. MYRICÉES.

Le *Myrica Gale* L. (vulg. *Bois-sent-bon*), que l'on plante quelquefois dans les forêts, n'a pas encore été, que je sache, signalé dans nos contrées.

Fam. 96. PLATANÉES.

† **Platanus Orientalis** L. (Platane d'Orient). — Planté.

† **P. acerifolia** Willd. (P. à feuilles d'Erable). — Planté.

† **P. Occidentalis** L. (P. d'Occident). — R. — Planté.

Obs. — D'après certains auteurs, ces trois espèces ne seraient que des variétes d'un même type spécifique (*Platanus vulgaris* Spach).

Classe II. — MONOCOTYLÉDONÉES.

Embryon à parties distinctes à un seul cotylédon (*c'est-à-dire que l'embryon commence à former ses feuilles en disposition isolée*). Endosperme ord. très développé, embryon petit.

(1) Cette expérience vient à l'appui de ce que nous avons avancé sur la caducité des vignes de la Champagne et le moyen de les régénérer. — Voir classification du Règne végétal, p. 12-16, par T.-P. Brisson, de Lenharrée, 1882.

Groupe III. — PÉTALOIDÉES.

Enveloppe des organes sexuels colorée, pétaloïdée, ord. à deux cycles, l'extérieur rarement herbacé. Chaque cycle floral compte ord. trois folioles.

Ordre V. — **COROLLIFLORES (Endogènes).**

Les deux cycles du périanthe (périgone) sont nettement développés, et leurs feuilles sont le plus souvent grandes et toutes pétaloïdes; ord. deux verticilles d'étamines et un cycle carpellaire. Ces cinq cycles sont le plus souvent ternaires.

Fam. 97. ALISMACÉES.

Alisma plantago L. (vulg. *Plantain-d'eau*). — C.

A. natans L. (Fluteau nageant). — R. — Bord de l'étang du Neuf-Vivier (forêt de la Charmoye); pâtis de Leuvrigny; bois d'Argensolles; dans une mare, près de l'étang Bombard : *De Cazanove.*

A. ranunculoides L. (F. Fausse-Renoncule). — AR. — Bord des mares sur les pâtis d'Oger; marais de la Vesle, près Reims; marais de Saint-Gond.

Sagittaria sagittifolia L. (vulg. *Flèche-d'eau*). — C.

Fam. 98. BUTOMÉES.

Butomus umbellatus L. (vulg. *Jonc-fleuri*). — AC. — Bords des rivières et des étangs, lieux marécageux.

Fam. 99. COLCHICACÉES.

Colchicum autumnale L. (vulg. *Colchique*). — C. Prairies. Fleurs, août-octobre; fruits, mai-juin.

Fam. 100. LILIACÉES.

Tulipa sylvestris L. (Tulipe sauvage). — RR. — Fontenay, le Bauchet: l'*Abbé Briquet.*

On cultive dans les jardins de nombreuses variétés du *Tulipa gesneriana* (vulg. *Tulipe*).

On cultive également le *Fritillaria imperialis* L. (vulg. *Couronne-impériale*); et le *Fritillaria meleagris* L. (vulg. *Damier*); ainsi que les Lilium candidum L. (vulg. *Lis-blanc*); Lilium croceum (vulg. *Lis-jaune*); Lilium Martagon (vulg. *Lis-Martagon*).

Ornithogalum Pyrenaicum L. (Ornithogale-des-Pyrénées). — C.

= **O. umbellatum** L. (vulg. *Dame-d'onze-heures*). — AC. — Châlons, Saint-Memmie, Lenharrée; La Madeleine, près Vertus; Grauves, Oyes, Livry, Ecueil, Muizon, Merfy, Chenay, Crilly, Omey.

Gagea arvensis Schult. (Gagée des champs). — CC.

Scilla bifolia L. (Scille à deux feuilles). — R. — Mont-Août; entre Port-à-Binson et Leuvrigny, Champvoisy.

Endymion nutans Dum. (vulg. *Jacinthe-des-bois*). — R. — Courtagnon, Monchenot (dans la forêt de Reims); parc de Coupigny, et Bois-l'Ermite (commune d'Orbais); Saint-Martin, Hautvillers, Cumières, Nanteuil-la-Fosse, Champvoisy, Bois-d'Heurlay; Fismes, Verneuil; Bois-de-Gèvres.

L'*Hyacinthus Orientalis* L. (vulg. *Jacinthe*) est très fréquemment cultivé comme plante d'ornement.

= **Allium ursinum** L. (Ail des ours). — AC. — Bois humides et couverts des environs de Chaltrait, Saint-Martin, Vauciennes, Moslins, Hautvillers, Damery, Germaine, Vanault-les-Dames, Doucey, Vienne-le-Château.

A. fallax (A. douteux); *A. Falax* Don, et *A. acutangulum* Schrad. — Marais de Saint-Brice, près Reims (près la filature).

On cultive dans les parterres l'*A. Moly* L. (vulg. *Ail-doré*).

† **A. cepa** L. (vulg. *Oignon*). — Potagers.

† **A. fistulosum** L. (vulg. *Ciboule*). — Potagers.

† **A. Ascalonicum** L. (vulg. *Echalote*). — Potagers.

On plante quelquefois en bordures L'*A. Schœnoprasum* L. (vulg. *Civette*, *Ciboulette*).

A. oleraceum L. (A. des lieux cultivés). — AC. — La Halle-aux-Vaches, Bouzy, bords des bois du Cran-de-Louvois, Aulnay-sur-Marne, Ay, Chavot, Le Buisson.

b. — *complanatum* (Fries) *var.* à feuilles planes. — AR. — Bouzy, Saint-Brice, Livry, Chaltrait, Ludes, Louvois.

† **A. sativum** L. (vulg. *Ail*). — Potagers.

A. vineale C. (vulg. *Oignon-bâtard*). — C.

A. Porrum L. (vulg. *Poireau*). — Potagers.

A. sphœrocephalum L. (A. à tête ronde). — AC. — Mont-Aimé, Bergères-lez-Vertus, Avize, Perthe de Crilly, Bouzy, vignes de Villers-Marmery, Huiron ; Gionges, Le Buisson, Bassuet.

Muscari comosum Mill. (Muscari à toupet). — C.

M. racemosum Mill. (M. à grappe). — C.

M. botryoides Mill. (M. Faux-Botryde). — R — Dans un bois, sur le Fion, entre Saint-Lumier et Saint-Amand : *Richon* ; champs autour de Châlons : *Vallée*.

Phalangium ramosum Lmk (Phalange rameuse). — AC. Cuis, Grauves, Sarrans ; les faloises ; Hautvillers, Festigny, Champillon, Sainte-Menehould, Crilly, Chenay, Merfy, Toulon, la Gravelle, bois de la Perthe (Glannes), Soulanges, Cernay.

P. Liliago Schreb. (P. à fleurs de Lis). — RR. — Bois de Chenay, parc de Trigny ; sur le versant de la Halle-aux-Vaches, côté de Grauves.

⊙ **Hemerocallis fulva** L. (H. roussâtre). — Jardins. — Naturalisé dans un bois à Méry (Aube), 1 kil.

On cultive dans les jardins l'*Hemerocallis flava* L. (vulg. *Hémérocalle-jaune*) ; et dans les parterres l'*H. Japonica* Thumb. (vulg. *Hémérocalle-blanche*) ; etc.

Fam. 101. ASPARAGINÉES.

= **Asparagus officinalis** L. (vulg. *Asperge*). — AR. — Bois sablonneux entre Trigny et Châlons-sur-Vesle ; Sapicourt, le Buisson, Gionges ; parties herbeuses des ajaux : à Sarry ; Doucey, Vavray-le Grand ; Omey, bas du village.

= **Convallaria maialis** L. (vulg. *Muguet*). — CC.

Polygonatum vulgare Desf. (Polygonier commun). — C.

P. multiflorum Desf. (vulg. *Sceau-de-Salomon*). — C.

Maianthemum bifolium DC. (Maïanthème à deux feuilles). — AC. — Bois montagneux, Bouzy, Verzy, Villers-Marmery, forêt de Reims ; près Chaltrait ; forêt de Vertus, près la

fontaine du Bouquet, près les étangs de Loisy et de Villers (bois); Rouge-Maison (Grauves); Broyes, Romery, Hautvillers, Nanteuil-la-Fosse, Charmont, Vienne-le-Château.

Paris quadrifolia L. (vulg. *Parisette*). — AC. — Bois. Gionges, Cramant, Huiron, Vienne-le-Château, etc.

† **Ruscus aculeatus** L. (vulg. *Epine-de-rat*). — RR. — Subspontané dans les bois de Trois-Fontaines, Cheminon.

Fam. 102. HYDROCHARIDÉES.

Hydrocharis Morsus-ranæ L. (vulg. *Petit-Nénuphar*). — AR. — Dans les eaux dormantes ; Vitry, Cernay, Saint-Eulien : marais de Muire, de Cormontreuil ; Maurupt.

Elodea Canadensis Rich. (Elodée du Canada) — C. — Châlons, Vitry.

Obs. — Cette plante envahit avec une rapidité inouïe les canaux et les rivières de l'Europe. Elle fleurit abondamment, et ce sont des individus femelles que l'on rencontre exclusivement. On connait les particularités de cette petite fleur qui, s'élevant du fond de l'eau pour venir s'épanouir à la surface, allonge le tube de sa corolle proportionnellement à la profondeur des eaux, par un phénomène analogue à celui que présente le *Vallisneria spiralis* L. (1).

Fam. 103 DIOSCORÉES.

Tamus communis L. (vulg. *Herbe-aux-femmes-battues*). — AC. — Les bois. Parmi les broussailles des coteaux crayeux à Coolus ; Sarrans, pente à l'ouest ; Rilly, Possesse, Vavray-le-Petit, Brandonvillers, Cernay, Gionges, Champvoisy. Doucey.

Obs.— La médecine populaire attribue des propriétés résolutives à ses feuilles appliquées à l'extérieur sur les ecchymoses, d'où le nom fort peu galant d'*Herbe-aux-femmes-battues*.

Fam. 104. IRIDÉES.

† **Iris Germanica** L. (Iris d'Allemagne). — Subspontané sur les vieux murs, les rocailles et les toits de chaume.

(1) Les opérations admirables que présente la *Valisnère* sont décrites dans un ouvrage intitulé : *Etude sur les analogies physiologiques de la nature*, par T.-P. Brisson, de Lenharrée, 1879.

Obs. — Les rhizomes (*racines*), sont employés dans la parfumerie ; on en met quelquefois dans la lessive pour donner au linge une odeur agréable (*faible odeur de Violette*). Avec les fleurs traitées par la chaux on obtient une couleur verte assez fréquemment usitée dans les arts.

† **I. pumila** L. (Iris nain). — Sur les toits de chaume où il se multiplie naturellement.

= **I. Pseudo-Acorus** L. (vulg. *Iris-jaune*, *Glayeul-des-marais*). — CC. — Bords des rivières, étangs, marécages.

I. fœtidissima L. (I. fétide). — AR. — Bois couverts et humides. Mont-Bayen, Hautvillers, entre Mutry et Fontaine, Possesse.

† **Crocus sativus** All. (vulg. *Safran*). — Jardins.

On cultive dans les parterres le *Crocus luteus* et de nombreuses variétés de *Crocus vernus*, ainsi que le Gladiolus communis L. (vulg. *Glaïeul*).

Fam. 105. AMARYLLIDÉES.

Narcissus poeticus L. (Narcisse-des-poëtes). — Vulg. *Rose-de-la-Vierge*). — RR. — Forêts de Trois-Fontaines, Cheminon Fismes, lieudit Mépas ; bois de la Chaussée Brunehaut.

On cultive dans les parterres le *Narcissus Tazetta* D. (vulg. *Narcisse-à-bouquet*) ; et le *N. Jonquilla* (vulg. *Jonquille*).

N. Pseudo-Narcissus L. (vulg. *Narcisse-des-bois*). — R. — Forêts de Trois-Fontaines, Cheminon ; abondant à Vavray-le-Petit ; Vouillers, près du presbytère, dans les prés.

On cultive dans les parterres le *Leucoium vernum* L. à tige uniflore et le *L. œstivum* L. à tige pluriflore, ainsi que plusieurs espèces du genre *Amaryllis*.

Fam. 106. ORCHIDÉES. (1).

Aceras anthropophora R.Br. (vulg. *Homme-pendu*). — AC. — Flavigny, dans un bouquet de Pins ; Grauves, sommet de la Halle-aux-vaches, lisière du bois, près la Fontaine-aux-Pom-

(1) Les fleurs de plusieurs de nos Orchidées indigènes exhalent une odeur de vanille très prononcée. — On sait que la vanille du commerce est le fruit de plusieurs espèces du genre *Vanilla*. Orchidées épiphytes grimpantes, propres à la région équatoriale du nouveau monde et appartenant à une tribu particulière, les *Vanillées*.

miers ; bois près Esternay, derrière le parc de Louvois, Mont-Aimé, Bassu, Huiron, Glannes, Cormont, la Chaussée (garenne).

Loroglossum hircinum Rich. (Loroglosse à odeur de bouc). — R. — Flavigny ; bois sablonneux de Jonchery; collines crayeuses de Saint-Lumier ; montagne au-dessus de Trigny, collines entre Bassu et Bassuet, près l'ancienne ferme de Bellevue ; Omey, terme la Cure.

Anacamptis pyramidalis Rich. (Anacamptis pyramidal). — R. — Prés secs, dans les bois, derrière le parc de Louvois ; Jeunes taillis, dans les gorges, entre Fontaine et Tauxières.

Orchis ustulata L. (Orchis brûlé). — AR. — Montagne d'Avize et près la Halle-aux-Vaches ; derrière le parc de Louvois ; Saint-Martin, Festigny, la Charmoye, Chaltrait, le Meix-Saint-Epoing, pâtis du Chêne-la-Reine, près Leuvrigny ; Bassu.

O. purpurea Huds. (O. pourpre). — C. — Bois, forêts.

b. — *Jacquini* (*var.* de Jacquin) ; *Orchis purpureo-militaris* Gren. et Godr. — R. — Coolus, prairie humide près du parc du château ; Vitry, au Mont-de-Fourche.

O. Militaris L. (O. militaire). — AC. — Perthe de Crilly, Livry, Chenay, Trigny, Châlons-sur-Vesle, Hautvillers, Coizard, Villevenard, Broyes ; pelouses et prés de la Pelle (entre Lenharrée et Soudron), les environs de Fére-Champenoise ; le Bauchet ; termes de Coolus, Bassu et environs ; Glannes.

O. Simia Lmk (O. Singe). — R. — Bois sablonneux de Chenay ; pâtis d'Oger ; Gionges ; les Faloises.

O. Coriophora L. (O. Punaise). — R. — Prés humides de la Charmoye, Montmort, Chaltrait, Scrupt, le Meix-Saint-Epoing.

O Morio L. (O. bouffon). — C.

O. mascula L. (O. mâle). — C.

O. laxiflora Lmk (O. à fleurs lâches). — RR. — Prés humides à Doucey : *Guillot*.

b. — *palustris* (*var.* des marais). — AR. — Mais abondant dans les prés marécageux entre Jâlons et Aulnay, aux deux côtés de la route; marais de la Vesle, près Reims ; Livry, Vouarces.

O. maculata L. (O. tacheté). — CC.

O. latifolia L. (O. à larges feuilles). — CC.

b. — *incarnata* (*var.* couleur de chair). — RR. — Vouarces ; la Halle-aux-Vaches.

Ophrys muscifera Huds. (Ophrys Mouche). — C. – Bois, mais surtout dans les garennes de Pins. Merfy, Bouzy, le Bauchet, Fère-Champenoise ; Flavigny, Sarrans, la Halle-aux-Vaches, Moslins, Epernay, Mutigny, Vaudancourt ; près Brugny ; Trigny, Glannes, Bassu, Saint-Amand.

Oph. aranifera Huds. (Oph. Araignée). — AC. — En Sarrans, pointe de Cormont, Villers-Marmery, Vendeuil, Chenay, Trigny, Sogny, Fère-Champenoise; abondant dans les Pins des Petits-Terroirs de Normée près le finage de Lenharrée; Glannes, Bassu.

Oph. arachnites Hoffm. (Oph. Frelon). — AC. — Montagne d'Avize ; Crilly, Louvois, Châlons-sur-Vesle, Chenay, Ambonnay; Fère-Champenoise, lieudit l'Orme-du-Bois ; prés sur le Mont, (Petits-Terroirs de Normée et Soudron); Glannes, Huiron.

Oph. apifera Huds. (Oph. Abeille). — AR. — Montagne d'Avize, vers la tuilerie ; bois sablonneux de Merfy ; à Châlons-sur-Vesle, Louvois; Bouzy, au bois des clos, Glannes, Huiron, Bassu.

Herminium Monorchis R. Br. (Herminie à un seul bulbe). — RR. — Mourmelon-le-Grand, lieudit les Bourlouyers ?

=**Gymnadenia conopsea** R. Br. (G. Moucheron). — C.

G. odoratissima Rich. (G. odorante). — R. — Vendeuil, Merfy, entre Chenay et Trigny, Courtagnon, gorge des tuileries de Tauxières, environs de Cernay.

G. viridis Rich. (G. verte). — AR. — Grauves, près Rouge-Maison ; Merfy, Chenay, Chaumuzy, Rylan ; entre Chaltrait et la Charmoye, Ludes, Heiltz-le-Hutier, etc.

Platanthera bifolia Rich. (Platanthère à deux feuilles). — AC. - Montagne d'Avize, Oger, forêt de Vertus, Gionges, Givry, bois de Chenay; pâtis de Chamery, Ablancourt, dans les Pins à Villers-aux-Corneilles, bois autour de Châlons, Brandonvillers.

P. montana Schm. (P. de montagne). — Plus rare que le précédent. Bois et pâtis d'Avize, Oger, le Bauchet, Gionges.

Obs. — Ces deux plantes diffèrent l'une de l'autre notamment par les *anthères* qui sont à lobes rapprochés et parallèles chez le *P. bifolia* ; tandis qu'elles sont à lobes éloignés, divergents inférieurement chez le *P. montana*.

Limodorum abortivum Sw. (Limodore à feuilles avortées). — R. — Garenne au-dessus de Moslins ; clairières du bois

de Louvois, derrière le parc de ce nom ; bois de Toulon ; petit bois de la ferme de Bayeux, près le château des Marais.

Cephalanthera grandiflora Bab. (Cephalanthère à grandes fleurs). — AC. — Le Bauchet, Vertus, Merfy, Glannes, etc.

C. Xiphophyllum Rchb. — (C. à feuilles en épée). — R. — Bois à Louvois, Monchenot, Moslins.

C. rubra Rich. (C. rouge). — R. — Bois d'Oger, Toulon, Gorge entre Fontaine et Tauxières, Ay.

Epipactis latifolia All. (Epipactis à larges feuilles). — AC.

E. atrorubens Schult. (E. pourpre). — AC. — Abondant dans les garennes de Pins à Soudron, Clamanges, Villeseneux, Lenharrée, Vassimont, etc.

E. palustris Cr. (E. des marais). — AC. — Prés marécageux ; la Halle-aux-Vaches, etc.

Neottia Nidus-avis Rich. (vulg. *Nid-d'oiseau*). — AC. — Parasite sur les racines des arbres, (forêts et garennes de Pins.) En Sarrans, le Bauchet, forêt d'Épernay, Moslins, Gionges, Vertus.

N. ovata Bluff. et Fing. (Néottie à feuilles ovales). — C.

Spiranthes æstivalis Rich. (Spiranthe d'été). — AR. — Prés marécageux. Muizon, Trigny, Saint-Léonard, Vrigny, Cormontreuil ; Vouzy, lieudit la Queue-d'Hirondelle, et près de la Berle.

S. autumnalis Rich. (S. d'automne). — AR. — Pâtis de Loisy, Moslins, Gionges, Mareuil-en-Brie.

Liparis Lœselii Rich. (Liparis de Lœsel). RR. — Marais tourbeux de Mâco ; contre le moulin, de Muizon, en face le château de ce nom. — Ces deux localités à 8-12 kilom. de Reims.

Obs. — En Orient, on prépare le salep avec les bulbes de plusieurs espèces d'Orchis ; on l'obtient en traitant les bulbes par l'eau bouillante et en les réduisant en poudre après les avoir laissé sécher.

Groupe IV. — SÉPALOIDÉES.

Enveloppe des organes sexuels herbacée ou scarieuse, remplacée par des soies ou des bractées, ou nulle.

Ordre VI. — **INGLUMACÉES.**

Périanthe (périgone) herbacé, scarieux ou nul.

Fam. 107. JONCAGINÉES.

Triglochin palustre L. (Troscart des marais). — AR. — Bord du canal, à droite, entre Châlons et Sarry; marais et prés humides à Vrigny, Cormontreuil; marais de Saint-Gond; prés entre la Charmoye et Montmort, Livry, Petit-Mourmelon; parc de Rouge-Maison (Grauves).

Fam. 108. POTAMÉES.

Potamogeton natans L. (vulg. *Epi-d'eau*). — CC.

b. — *fluitans* (*var.* flottante). — Vouarces, etc.

⊙ **P. polygonifolius** Pourr. (P. à feuilles de Renouée). — Brienne (Aube), au-delà de 12 kilom.

⊙ **P. gramineus** L. (P. graminé). — Saint-Oulph, près Méry (Aube), 4 kilom.

⊙ **P. plantagineus** Ducros (P. à feuilles de Plantain). — Droupt-Saint-Basles (Aube), 9 kilom.

P. lucens L. (P. luisant). — AC. — Dans les rivières et les canaux. Châlons, dans la Vieille-Marne, à 200 mètres environ de la porte Saint-Antoine, vis-à-vis le faubourg; Clesles, Cernay, Mourmelon-le-Petit, Muizon.

b. — *fluitans* (*var.* flottante). — Dans la Sommesoude à Vouzy; Changy, etc.

P. perfoliatus L. (P. perfolié). — AR. — Mais abondant dans les eaux de la Vesle; la Marne à Vincelles, Buisson-sur-Saulx, Bassu.

P. crispus L. (P. crépu). — C.

P. pusillus L. (P. fluet). — AC. — Reims, fossés des marais de Saint-Brice, Mâco, Livry, Clesles, fossés autour de l'îlot de Compertrix; Châlons, dans les canaux et dans les mares à droite du canal, vers Sarry; St-Lumier-en-Champagne.

P. trichoïdes Cham. (P. à feuilles capillaires). — RR. — Emprunt du canal de Vitry aux Louvières.

⊕ **P. acutifolius** Lmk. (P. à feuilles aiguës). — Villenauxe (Aube). 4 kilom.

P. compressus L. (P. comprimé). — RR. — Fossés d'eau stagnante, à Muire.

P. densus L. (P. serré). — C.

b. — *serratus* (*var.* dentée). — Fossés des marais de Saint-Brice ; fossés du canal, à Reims.

P. pectinatus L. (P. pectiné). — AR. — Recy, dans une mare attenant au chemin de halage du canal ; Clesles, Livry ; la Marne à Vincelles.

Zannichellia palustris L. (Zanichellie des marais). — AR. — Moulin de Cuissat, dépendance de Prouilly ; ruisseau du Surmelin, parc de Coupigny (Orbais), Bassu, Saint-Amand.

Z. dentata Willd. (Z. dentée). — RR. — Recy, dans une mare attenant au chemin de hallage : *Louis Sellier*.

Fam. 109 NAIADÉES.

Naias major Roth (vulg. *Naiade*). — RR. — Canal de la Haute-Seine, à Clesles : *P. Hariot*.

Caulinia minor Coss. et Germ. (Caulinie mineure). — R. — Canal de la Haute-Seine, à Clesles ; canal du Bas-Village au Pont-Canal (Vitry).

Fam. 110. LEMNACÉES.

Lemna trisulca L. (Lenticule à trois lobes). — CC.

L. minor L. (L. mineure). — CC.

L. gibba L. (L. bossue). — AC.

L. polyrhiza L. (L. à plusieurs racines). — AR. — A la surface des eaux stagnantes. Fossés autour de Vitry, etc.

Fam. 111. AROIDÉES.

Arum maculatum L. (vulg. *Gouet*). — C.

⊕ **Acorus calamus** L. (vulg. Acore-odorant). — Bords de la Voire (Aube), non loin de Margerie (Marne).

Fam. 112. JONCÉES (1).

Juncus effusus L. (Jonc épars). — C.

b. — *conglomeratus* (*var.* agglomérée) — C.

J. glaucus Ehr. (vulg. *Jonc-des-jardiniers*). — C.

J. supinus Mœnch (J. couché). — AC. — Bord des mares dans la plaine de Rilly, bois de Verzy, étang du Neuf-Vivier, dans la forêt de la Charmoye; puisards de la Presle à Livry; bois à Cramant, parties humides.

J. obtusiflorus Ehrh. (J. à fleurs obtuses). — C.

J. sylvaticus Reich. (J. des bois). — AC.

J. lamprocarpus Ehrh. (J. à fruit luisant). — CC.

J. bulbosus L. (J. bulbeux). — AC. — Merfy, Rouffy, Isse; Châlons, aux bords du canal; Le Buisson.

J. tenageia Ehrh. (J. des marécages). — AC. — Prés sablonneux, lieux où l'eau a séjourné pendant l'hiver. Vandeuil, Villers-Marmery, parties desséchées de la Marne, Heiltz-l'Evêque, Maurupt.

J. bufonius L. (J. des crapauds). — CC.

J. bufonius L. var. *hybridus* (J. des crapauds, *var.* hybride). — Bouzy, la Charmoye.

Luzula Forsteri DC. (Luzule de Forster). — C.

L. maxima DC. (L. élevée). — AC. — Forêts de Reims, de l'Argonne et de Cheminon; Sarrans, Vincelles, bois de la Queue-Lionne.

L. campestris DC. (L. champêtre). — C.

b. — *multiflora* (*var.* multiflore). — AC.

s.-v. — *pallescens* (L. pallescens Whlnbg). — Sarrans.

L. albida DC. (L. blanchâtre). — R. — Bois de Valmy, ainsi que dans toute l'Argonne.

(1) Les plantes de cette famille ont une consistance sèche qui les rend peu propres à la nourriture des herbivores. Les tiges grêles et souples de quelques espèces de *Jonc*, et en particulier celles du *Jonc-des-jardiniers*, s'emploient pour faire des liens.

Ordre VII. — GLUMACÉES.

Périanthe (périgone) nul ou remplacé par des sortes de poils ou par de petites écailles. Fleurs souvent cachées entre les bractées (*Glumes et Glumelles*).

Fam. 113. TYPHACÉES.

= **Typha latifolia** L. (vulg. *Massette*). — AR. — Emprunts du chemin de fer de l'Est, notamment de Châlons à Epernay ; quelques étangs de l'arrondissement d'Epernay, Le Buisson ; Cernay, Pargny-sur-Saulx.

= **T. angustifolia** L. (vulg. *Massette*). — AR. — Mêmes lieux que le précédent, Doucey, Luxémont, près le canal, etc.

Obs. — Les *Typha latifolia* et *angustifolia*, semblent appartenir à un même type (du moins les deux formes que nous signalons). Il est difficile d'établir une ligne de démarcation entre la largeur des épis et de l'écartement qui les séparent l'un de l'autre ; il en est de même pour les formes caractéristiques des stigmates et des feuilles (1).

Sparganium ramosum Huds. (Rubanier rameux. — Vulg. *Ruban-d'eau*). — C.

Sp. simplex Huds. (Rubanier simple). — AR. — Bord des étangs dans l'arrondissement d'Epernay. Chaltrait, la Charmoye; dans la Marne, près Compertrix, mêlé au *ramosum*; abondant à Buisson-sur-Saulx; les étangs de Vanault-les-Dames.

Obs. — Le *Sparganium natans* L. est signalé dans les fossés des marais de Muire et dans l'étang de Chaltrait (*catalogue de M. de Lambertye*), mais comme il n'a été rencontré jusqu'alors que dans les *Vosges* et les *Pyrénées*, il se pourrait que cet auteur l'ait confondu avec le *Sparganium natans* Rchb (*Sp. minimum* Fries). Ce dernier diffère du *Sp. natans* L. par les feuilles d'un vert gai, moins molles, moins transparentes, par les têtes mâles ord. au nombre de 2-3, par les têtes femelles plus grosses, par le style linéaire-lancéolé, et par les fruits stipités ovoïdes-oblongs terminés en un bec qui égale environ leur longueur.

(1) Lorsque deux plantes présentent des formes de transition plus ou moins nombreuses qui effacent entre elles toute limite précise, cela peut faire supposer que ce sont deux variétés appartenant à un même type, mais comme l'une de ces deux variétés peut être le type de l'espèce, dans ce cas il se pourrait que notre *T. angustifolia* ne fût qu'une variété du *T. latifolia*.

Fam. 114. CYPERACÉES.

Carex (Carex. — Vulg. *Laiche*, *Lauge*).

Carex davalliana Sm. (Carex de Davall). — R. — Marais tourbeux de la Vesle, Saint-Brice; Reims, de la Porte-Flécham-bault à la porte de Paris; Livry.

C. pulicaris L. (C. Puce). — AR. — Marais tourbeux de la Vesle. Muire, Muizon; Saint-Brice; bois de Chenay.

C. vulpina L. (C. des renards. — Vulg. *C. jaunâtre*). — CC.

b. — *nemorosa* (*var.* des forêts).

C. muricata L. (C. mariqué. — Vulg. *C. rude*). — C.

b. — *divulsa* (*var.* écartée).

C. paradoxa Willd. (C. paradoxal). — RR. — Lieux tourbeux et humides. Vouarces. — Boulages (Aube), 2 kilom.

C. teretiuscula Good. (C. à tige arrondie). — RR. — Prairies tourbeuses à Luxémont.

C. paniculata L. (C. paniculé). — AR. — Marais tourbeux de la Vesle. Saint-Brice, Muire, Livry; forêt de la Charmoye, à la Fontaine de l'Aune; forêt de Vertus, près Chaltrait, Fontenay.

⊕ **C. cyperoides** L. (C. Souchet). — Rudes Roises, près de Géraudot (Aube), 12 kilom.

C. leporina L. (C. des lièvres). — AC.

C. stellulata Good. (Carex étoilé). — AC. — Marais. Chenay; entre Vertuel et Louvois; Bouzy; forêt d'Oger, à la sablière.

C. remota L. (C. espacé). — AC. — Forêt de la Charmoye, de Maurupt; Coupigny, près Orbais; Monchenot, Verzy; parc de Coolus.

C. elongata L. (C. allongé). — RR. — Bois d'Arrigny?

C. divisa Huds. (C. divisé). — RR. — Prairies tourbeuses de Luxémont, argileuses de Saint-Eulien, Frignicourt.

C. disticha Huds. — (C. distique). — C. — Marais, prés humides.

C. arenaria L. (C. des sables). — Vulg. *Salsepareille-d'Allemagne*). — RR. — Bois de Chenay.

C. Goodenowii Gay (C. Goodenough). — C. — Les prairies humides, bords des rivières.

C. cœspitosa L. (C. cespiteux). — C. — Lieux marécageux, où il forme des ilots.

C. acuta L. (C. aigu); *C. virens* Thuill. — AC. — Bords des eaux et lieux marécageux.

C. ericetorum Poll. (C. des bruyères). — RR. — Bois de Chenay.

C. montana L. (C. de montagne). — AC. — Louvois, Bouzy, Crilly, Mailly, Chaltrait, a Charmoye, Cramant. Très abondant sur la crête orientale du plateau qui domine la plaine crayeuse de la Champagne, depuis Oger jusqu'à la pointe de Cormont.

C. pilulifera L. (C. à pilules). — RR. — Bois de Chenay, de Sainte-Menehould (Argonne).

C. tomentosa L. (C. tomenteux). — CC.

C. prœcox Jacq (C. précoce). — CC.

C. humilis Leyss. (C. humble). — AR. — Sur les pâtis, pâturages élevés. Merfy, Trigny, Grauves, Avize, etc.

C. digitata L. (C. digité). — R. — Villers-Marmery, chemin de la Peureuse; Merfy, près la cendrière (lignites), Chenay.

C. glauca Scop. (C. glauque). — CC.

C. maxima Scop. (C. élevé). — AR. — Forêts de la Charmoye, de Rylan, de Vertus, de Maurupt; bords de la Biesme en Argonne, Saint-Martin, Ay, bord des bois.

C. panicea L. (C. Faux-Panic). — CC — Prés humides.

C. pallescens L. (C. pâle). — C.

C. flava L. (C. jaune). — C.

b. — patula (*var.* étalée).

c. — Œderi (*var.* d'Œder). — AC.

C. Mairii Coss. et G. (C. de Maire). — RR. — Marais de la Vesle, près Reims.

C. fulva Good. (C. fauve). — C. — Prés marécageux et quelquefois les bois.

s.-v. — *sterilis.* — Cette forme stérile est considérée par plusieurs auteurs comme un hybride des *C. flava* et *fulva.*

C. distans L. (C. distant). — C. — Prairies humides, bois

C. sylvatica Huds. (C. des bois). — C.

C. Pseudo-Cyperus L. (C. Faux-Souchet). — R. — Garenne de Gueux ; bords de la Vesle, près Reims ; Le Buisson, commun là.

C. ampullacea Good. (C. en ampoule). — AC. — Marais.

C. riparia Curt. (C. des rives). — C. — Bord des mares et de la Marne à Châlons, etc.

C. vesicaria L. (C. vésiculeux). — CC.

C. paludosa Good. (C. des marais). — C.

b. — *Kochiana* (*var.* de Koch).

C. hirta L. (C. hérissé). — CC.

b. — *hirtæformis* (*var.* glabrescente).

C. filiformis L. (C. filiforme) — RR. — Dans les tourbières des marais de la Vesle, entre Muire et Tinqueux.

Heleocharis palustris R. Br. (Héléocharis des marais). — C. Tiges variant de 3 à 60 cent. (var. majeure et mineure).

H. uniglumis Rchb. (H. à une écaille). — R. — Marais de Saint-Brice, entre Muire et Trigny, Merfy.

H. acicularis Rœm. (H. aiguille). — RR. — Ancien lit de la Marne à Aigny? forêt de la Charmoye (étang du Neuf-Vivier) ; Pringy ; Le Buisson, ancien lit de la Saulx.

Scirpus pauciflorus Lightf. (Scirpe pauciflore). — RR. — Marais de la Vesle, près Reims : *Paul Hariot.* (1).

S. setaceus L. (S. sétacé). — AR. — Sablière d'Oger ; forêt de Vertus, près Chaltrait; montagne de Verzy, près Saint-Bâle ; Chaumuzy, bois de Maurupt ; Ablois.

S. lacustris L. (vulg. *Jonc-des-tonnelliers*). — C.

S. maritimus L. (S. maritime). — AR. — Bords de la Marne, de Vitry à la frontière de l'Aisne ; Le Buisson, bords du canal.

S. sylvaticus L. (S. des bois). — C.

(1) Ce botaniste animé du feu sacré, n'a pas manqué d'explorer nos environs, pendant son séjour au camp comme soldat (conditionnel d'un an).

○ **S. Michelianus** L. (S. de Micheli). — Dans un étang desséché de Montmarché (Aube), au-delà de 12 kilom.

S. compressus Pers. (S. comprimé). — AR. — Chenay, Saint-Brice, Petit-Mourmelon, Vouzy, Renneville, Argensolles.

Cladium Mariscus R. Br. (Cladium Marisque). — AC. — Marais de la Vesle, de la Berle, de Saint-Gond, de la Bruxenelle, entre Maurupt et Saint-Lumier-la-Populeuse.

=**Eriophorum latifolium** Hoppe (vulg. *Linaigrette*). — AC.

=**E. angustifolium** Roth (vulg. *Linaigrette*). — AR — Les pâtis de Cramant à Vertus; plus rare aux bords du canal à Châlons.

Schœnus nigricans L (Choin noirâtre). — AR. — Saint-Brice, marais de Saint-Gond, la Halle-aux-Vaches.

Cyperus fuscus L. (Souchet brun). — AC. Châlons, dans la Marne (endroits desséchés pendant la saison estivale) à droite du pont et à l'entrée du canal Jacquesson; Heiltz-le-Hutier, Le Buisson, le Perthois, forêt de Vertus; marais de Saint-Gond, près Coizard ; bords de la Vesle, Louvercy, bois de Livry, Saint-Lumier-en-Champagne, Heiltz-l'Evêque.

C. flavescens L. (S. jaunâtre). — RR. — Prés de Vitry-le-François : l'*Abbé Briquet*.

Obs. — La famille des *Cypéracées*, bien que très voisine de celle des Graminées par son port et ses caractères généraux, lui est bien inférieure par le nombre et l'importance de ses produits économiques. Les plantes de cette famille ont une consistance sèche et contiennent peu d'éléments nutritifs; aussi ne forment-elles qu'un fourrage de mauvaise qualité.

Fam. 115. GRAMINÉES.

† **Zea Mays** L. (vulg. *Blé-de-Turquie*). — Plein champ.

Leersia oryzoïdes Sw. Léersie (Faux-Riz). — R. — Bord du canal latéral à la Marne, à droite, entre Châlons et Sarry ; Vitry: Le Buisson, aux bords de la Saulx ; Clesles ; forêt de Saint-Eulien, au bord d'un étang.

Anthoxanthum odoratum L. (vulg. *Flouve*). — CC.

Baldingera arundinacea Dum. (Baldingère Roseau). — C. — Bords des ruisseaux, lieux marécageux.

† b. — *variegata* (*var.* à feuilles rayées de blanc). — Jardins.

Oplismenus Crus-galli Kunth (Oplismène Pied-de-coq). — AC.

† **Panicum miliaceum** L. (vulg. *Millet-des-oiseaux*). — Jardins.

Digitaria sanguinalis Scop. (Digitaire sanguine). — AC. — Lieux cultivés, jardins. Lenharrée, Bignicourt, Vouillers, Heiltz-l'Evêque, Blesmes, Heiltz-le-Hutier, Muizon; Verneuil, jardin du Château.

D. filiformis Kœl, (D. filiforme). — R. — Terre limoneuse, après la moisson à Heiltz-le-Hutier ; la Charmoye. — Villenauxe (Aube), 4 kilom.

Setaria verticillata P. B. (Sétaire verticillée). — AC.

† **S. Italica** P. B. (vulg. *Millet-à-grappe*). — Jardins.

S. viridis P. B. (Sétaire verte). — C.

S. glauca P. B. (S. glauque). — R. — Champs sablonneux de Sermaize, descend jusqu'à Frignicourt, Vouillers, Cheminon.

Andropogon Ischœmum L. (vulg. *Pied-de-Poule*). — R. — Garenne de Gueux ; bord du bois de Chenay.

Crypsis alopecuroides Schrad. (vulg. *Faux-Vulpin*). — Se trouvait dans l'ancien lit de la Marne, à Aigny.

Alopecurus agrestis L. (Vulpin des champs). — CC.

A. pratensis L (V. des prés). — C.

A. geniculatus L. (V. genouillé). — C.

b. — *fulvus* (*var.* fauve). — Marais tourbeux près Reims ; étang de Crilly (Ambonnay).

A. utriculatus Pers. (V. utriculé). — R. — Prairies sur les bords de l'Orconté, à Heiltz-le-Hutier ; abondant à Charmont.

Phleum pratense L. (Phléole des prés). — C.

b. — *nodosum* (*var*, noueuse). — C. — Pelouses sèches.

P. Bœhmeri Wibel (P. de Bœhmer) — RR. — Prairie, entre Cheppes et Omey ; Villers, près Couvrot ; Merfy. Garenne de la Perthe (Aube), 2 kilom.

P. arenarium L. (P. des sables). — RR. — Bois de Trigny, près Chenay.

Mibora minima Desv. (Mibore naine). — AR. — Trigny, Merfy, Châlons-sur-Vesle.

Agrostis alba L. (vulg. *Traînasse*). — CC.

a. — *coarctata* (*var.* contractée) ; *Ag. stolonifera* L. — C.

b. — *vulgaris* (*var.* commune) ; *Ag. vulgaris* Wit. — CC.

A. canina L. (Ag. de chien). — R. — Bois humides, bord des eaux. Etang de Villers, dans les bois ; bois des canaux, à Livry. — Etang de Fontaine, près Villenauxe (Aube), 5 kilom.

Apera Spica-venti P. B. (vulg. *Jouet-du-vent*). — C.

Calamagrostis Epigeios Roth (Calamagrostide des lieux secs). — C.

C. lanceolata Roth (C. lancéolée). — R. — Prés marécageux de Livry et de Sept-Saulx, Muizon ; bois, près l'étang de Villers.

Milium effusum L. (Millet étalé). — C.

Cynodon dactylon Rich. (vulg. *Chiendent*). — A. C. — Surtout dans les terres incultes ou les vieilles luzernières, à Omey : *Ponsard* ; La Chaussée, Ablancourt, Pogny, Vesigneul et probablement dans tout le terrain crayeux de la Marne : *Bourgeois*.

Obs. — La souche du *Cynodon dactylon* est peu profonde, elle est plus facile à extraire que celle du *Triticum repens* (Chiendent officinal).

Sesleria cœrulea Ard. (Seslérie bleue). — AR. — Très abondant sur les rochers du calcaire pisolithique des faloises ; rochers calcaires au-dessus de Grauves, etc.

Corynephorus canescens P. B. (Corynéphore blanchâtre). — R. — Abondant sur les sables inférieurs, à Merfy et Muizon.

Aira caryophyllea L. (Canche caryophyllée). — R. — Coteaux à Avize, Muizon, Chenay, Merfy.

Deschampsia cœspitosa P. B. (vulg. *Cange*). — CC.

⊕ **D. media** Rœm. (D. intermédiaire). — Brienne-Napoléon, Droupt-Sainte-Marie (Aube), 8 kil.

D. flexuosa Nees (D. flexueuse). — AR. — Mais très commun dans les jeunes taillis des forêts de l'Argonne, de Maurupt, de Cheminon.

Holcus lanatus L. (Houlque laineuse. — CC.

H. Mollis L. (H. molle). — AC.

Arrhenatherum elatius Mert. (vulg. *Avoine élevée*). — CC.

b. — *bulbosum* (*var.* bulbeuse). — *Avena bulbosa* Villd.

Danthonia decumbens DC. (Danthonie décombante). — AR. — Merfy; Saint-Bâle, au Petit-Fleury, près Monchenot; Ludes, Trépail, Cramant.

Gaudinia fragilis P. B. (Gaudinie fragile). — RR. — Les prés à Charmont: *Guillot*.

† **Avena sativa** (vulg. *Avoine*). — Plein champ.

† **A. Orientalis** Schreb. (vulg. *Avoine-de-Hongrie*). — Cultivé.

† **A. strigosa** Schreb. (A. rude). — Cultivé.

† **A. nuda** L. (Avoine nue). — Rarement cultivé.

Obs. — La patrie des *Avoines* cultivées est inconnue.

A. fatua L. (vulg. *Folle-Avoine*). AR. — Les moissons du Perthois; Saint-Quentin-les-Marais.

A. pratensis L. (A. des prés). — R. — Pâtis d'Avize ; prés secs du Petit-Mourmelon, vis-à-vis les canaux de Livry ; Bassu, Doucey, Méry, Châtres (Aube), 4 kilom.

A. pubescens L. (A. pubescente). — C.

Trisetum flavescens P. B. (Trisète jaunâtre). — C.

Kœleria cristata Pers. (Kœlérie à crête). — AC.

Phragmites communis Trinius (vulg. *Roseau*, *Roseau-à-balais*). — CC.

L'*Arundo donax* (Canne-de-Provence) est quelquefois cultivé comme plante d'ornement.

Cynosurus cristatus L. (vulg. *Crételle*). — CC.

Melica uniflora Retz (Mélique uniflore). — AC. — Bois. Les Faloises, Huiron.

M. nutans L. (M. penchée). — AR. — Bois montagneux. Forêt de Vertus, Monchenot, Vertuel, Ambonnay, Bouzy, sablière d'Oger.

Molinia cœrulea Mœnch (Molinie bleue). — C.

Catabrosa aquatica P. B. (Catabrose aquatique). — CC.

Glyceria fluitans RBr. (Glycérie flottante). — CC.

G. aquatica Whlbg (G. aquatique). — CC.

Briza media L. (vulg. *Amourette*, *Tremblotte*). — C.

Eragrostis pilosa P. B. (Eragrostide poilue). — Dans une pépinière à Vitry ?

Poa annua L. (Paturin annuel). — CC.

P. bulbosa L. (P. bulbeux). — C.

P. nemoralis L. (P. des forêts). — C.

b. — *firmula* (*var.* roide). — Mêmes lieux que la *var.* a.

† **P. serotina** Ehrh. (P. tardif). — Méry (Aube), 4 kilom.

P. trivialis L. (P. commun). — C.

P. pratensis L. (P. des prés). — CC.

b. — *angustifolia* (var. à feuilles étroites).

P. compressa L. (P. comprimé). — C.

Dactylis glomerata L. (Dactyle aggloméré). — CC.

Bromus sterilis L. (Brome stérile). — CC.

B. tectorum L. (B. des toits). — C

B. arvensis L. (B. des champs). — C.

B. mollis L. (B. mou). — CC.

B. racemosus L. (B. en grappe). — R. — Dans les moissons. La Charmoye, Livry, Bassu ; les décombres à Omey.

b. — *commutatus* (*var.* confondue). — AR. — Bouzy, Crilly, Merfy, Monchenot, Chaltrait.

B. secalinus L. (B. Seigle). — RR. — Bouzy. — Villenauxe (Aube), 2 kilom.

B. erectus Huds. (B. dressé). — C.

B. asper Murr. (B. rude). — C.

Festuca gigantea Vill. (Fétuque géante). — C.

F. pratensis Huds. (F. des prés). — R. — Muizon, Livry, Vouarces, Bassu.— Abondant dans tout le canton de Méry (Aube).

F. loliacea Huds. (F. Ivraie). — R. — Lieu humide entre le canal et Marolles.

F. arundinacea Schreb. (F. Roseau). — AR. — Muizon; prés des canaux, au bord de la Vesle, à Livry ; Le Buisson, Vavray-le-Grand ; Colligny (marais de Saint-Gond).

F. rubra L. (F. rouge). -- C.

F. heterophylla Lmk (F. hétérophylle). — CC.

F. ovina L. (F. des Brebis). — C.

b. — *tenuifolia* (*var.* à feuilles menues). — Prairies artificielles à Bassu. — Méry (Aube), 4 kilom.

c. — *duriuscula* (*var.* duriuscule). — C.

F. bromoides L. (F. Faux-Brome). — RR. — Bords des chemins en descendant de Trigny vers Muizon.

F. Myuros L. (F. Queue-de-rat). - AR. — Entre Morangis et Chaltrait, près Brugny ; place à charbon, dans le bois d'Argensolles ; çà et là dans le Perthois, le long des chemins.

F. unilateralis Schrad. (F. unilatérale). — AR — Abondant à Lenharrée, et les environs ; rare ailleurs.

F. rigida Kunth (F. roide). — AC. — Abondant dans les prairies artificielles du canton de Fère-Champenoise, Lenharrée, etc. Pelouse des terrains élevés. L'Epine, Livry, Brugny, Bouzy; Châlons, le Mont-Héry et près les casernes Saint-Jacques.

Brachypodium sylvaticum Rœm. (Brachypode des bois). — C.

B. pinnatum P. B. (B. penné). — AC. — Pelouses arides, etc.

Lolium perenne L. (Ivraie vivace). — CC.

b. — *Italicum* (*var.* d'Italie). — Fourragère.

c. — *multiflorum* (*var.* multiflore). — Bords du canal à Couvrot.

L. temulentum L. (L. enivrante. — Vulg. *Ivraie*). — CC.

b. — *speciosum* (*var.* élégante). — AR.

c. — *linicola* (*var.* du lin). — Dans les cultures de Lin. Le Perthois.

Hordeum murinum L. (Orge des rats). — CC.

H. secalinum Schreb. (O. Faux-Seigle). — C.

† **H. distichum** L. (O. à deux rangs).

† **H. vulgare** L. (vulg. *Orge*).

† **H. hexastichum** L. (O. à six rangs. — Vulg. *Orge-carrée*, *Orge-d'hiver*, *Escourgeon*). — Patrie inconnue.

H. Europœum All. (O. d'Europe). — RR. — Forêt de Vertus en face de Chaltrait?

† **Secale cereale** L. (seigle cultivé. — Vulg. *Seigle*).

† **Triticum sativum** Lmk (Froment cultivé. — Vulg. *Blé* (1).

† **Triticum monococcum** L. (vulg. *Petit-Epautre*).

T. repens L. (F. rampant. — Vulg. *Chiendent* officinal). — C.

T. caninum Schreb. (Froment de chien). — C.

Obs. — Dans tous les pays les Graminées forment la base des prairies naturelles, et, ainsi que de Candolle, Cosson et Germain l'ont fait remarquer, la facilité avec laquelle nos animaux herbivores domestiques se sont acclimatés dans toutes les parties du monde, est due surtout à l'identité des propriétés des plantes de cette famille. Nos oiseaux granivores domestiques doivent également leur diffusion dans le monde entier à l'alimentation presque identique que leur fournissent les grains des diverses espèces de Graminées.

La tige de presque toutes les Graminées contient, surtout *avant leur floraison*, un mucilage sucré. Ce principe sucré se trouve en quantité notable chez le Maïs, mais il existe surtout en énorme proportion dans la Canne-à-sucre (*Saccharum officinarum*), originaire de l'Inde, et maintenant généralement cultivée dans toutes les régions tropicales. Personne n'ignore que le sucre de canne est retiré des tiges de cette plante. -- Le Sorgho sucré (*Sorghum saccharatum*) est depuis quelques années cultivé en grand en France, surtout pour la richesse du principe mucilagineux que renferment ses tiges. Par la fermentation on peut en obtenir une boisson vineuse, et par la distillation en extraire de l'alcool ; il constitue en outre un fourrage des plus utiles dans les années de sécheresse.

Le fruit des Graminées est constitué presque exclusivement par de la fécule associée à du gluten. Parmi ces espèces, celles dont le grain, par les proportions du gluten qu'il renferme, fournit la farine la plus propre à faire du pain, sont plus spécialement désignées sous le nom de *céréales*. Les céréales les plus importantes et les plus généralement répandues sont, comme tout le monde

(1) Plusieurs cultivateurs ont constaté que les *Froments*, *chaulés* avant d'être semés, produisent des récoltes presque dépourvues du *Lychnis Githago* (Vulg. *Nielle*), tandis que les récoltes provenant de Froments non chaulés en contiennent énormément.

Nous pensons que le *cotylédon* (feuille séminale) du *Triticum sativum* a plus de force et plus de vigueur que *ceux* du *Lychnis Githago*. Non seulement il résiste au chaulage, mais il supporte facilement les fortes gelées, tandis que les cotylédons du *Lychnis Githago* sont souvent détruits par le *chaulage* et les *gelées*.

le sait : le Froment, l'Orge, le Seigle et l'Avoine; leur patrie n'est pas encore déterminée avec certitude; cependant, d'après Cosson et Germain, ces plantes paraissent originaires de l'Orient.

Les diverses espèces de Blé (Froment) *Triticum sativum, turgidum*, etc. et leurs nombreuses variétés, fournissent les grains les plus riches en gluten, et servent à préparer le pain de meilleure qualité. Dans les contrées méridionales, le grain devient plus dur et renferme encore plus de gluten; ces propriétés sont surtout très prononcées dans les blés d'Algérie, et en particulier chez le Froment dur (*T. durum*), dont la farine est préférée pour la confection des pâtes alimentaires.

Les propriétés nutritives et émolientes du *son* (pellicule extérieure du grain isolée des principes féculents par la mouture), sont presque exclusivement dues aux particules amylacées qui y restent adhérentes ; aussi, lorsque par un bluttage très perfectionné on l'a presque entièrement isolé de la farine et réduit ainsi aux parties ligneuses et siliceuses de la pellicule, *il perd en majeure partie ses propriétes nutritives et adoucissantes.*

Plusieurs Champignons appartenant au groupe des Utilaginées déterminent dans les parties florales de l'Avoine, de l'Orge, du Froment et d'autres Graminées, des altérations connues sous le nom de *charbon*, nielle, *carie*. Le grain attaqué est ordinairement converti en matière pulvérulente noirâtre. —Le grain du seigle et d'autres Graminées, et plus rarement celui du Froment, peuvent être attaqués par un champignon du groupe des Xypoxylées, qui en détermine la déformation et une élongation remarquable connue sous le nom d'ergot (1).

Série II. — GYMNOSPERMÉES.

Ovules nus, c'est-à-dire non renfermés dans un ovaire clos, grains de pollen cloisonnés, fécondation indirecte, le sac embryonnaire produisant d'abord un endosperme préliminaire (prothallium) dans lequel naissent les corpuscules (archégones) qui eux-mêmes produisent des tétrades de jeunes embryons (*Polyembryonnées*).

(1) Pour composer ce catalogue, nous avons largement usé des matériaux si solides et si précieux du synopsis de MM. Cosson et Germain (3e édition, 1876). La longue expérience de ces savants distingués a donné à leur œuvre un cachet de netteté et de certitude dont l'autorité s'impose à tous ceux qui étudient la Botanique.

Classe III. — **Pseudo-POLYCOTYLÉDONÉES**.

Graines contenant primitivement plusieurs embryons, mais tous avortent à l'exception d'un seul.

Embryon renfermant plusieurs faux cotylédons (*c'est-à-dire que la feuille séminale se divise de 2 à 15 folioles, simulant ainsi plusieurs cotylédons souvent réunis en un faisceau*) (1).

Obs. — Les trois ordres que comprend cette classe (*Gnétacées, Conifères* et *Cydacées*), sont décrits dans notre classification, pages 31 à 35. Comme on cultive un certain nombre de ces plantes dans nos contrées, elles seront étudiées dans un travail séparé. Nous signalerons seulement quelques espèces spontanées en France.

Fam. 112. CUPRESSINÉES.

=**Juniperus communis** L. (vulg. *Genévrier*). — CC.

† **J. sabina** L. (vulg. *Sabine*). — Parcs.

† **Taxus baccata** L. (vulg. *If*). — Parcs.

Obs. — L'*If* appartient à la famille des *Taxinées*. Voir notre classification (1882), famille 115.

Fam. 113. ABIÉTINÉES.

=**Pinus sylvestris** L. (Pin sauvage). — C.

Obs. — La conservation des bois, notamment des bois de Pins, est ord. attribuée à la *pleine lune* ; par contre on attribue à la *nouvelle lune*, l'attaque de ces bois par les vers et la pourriture ? A étudier : probablement un *préjugé*.

(1) Les botanistes sont toujours divisés sur ce point : les uns prétendent que la formation des feuilles de l'embryon commence par un verticille de plusieurs feuilles (*Polycotylées*) ; tandis que d'autres affirment que l'embryon ne forme qu'une seule feuille, mais divisée en plusieurs folioles (*Pseudo-Polycotylées*.

† **Abies excelsa** DC. — (Epicea élevé). — Parcs, bois.

† **Picea pectinata** Loud. (Sapin cultivé). — Parcs.

† **Larix Europœa** DC. (Mélèze élevé). — Parcs.

SUPPLÉMENT.

L'*Alnus cordata* Lois. (Aulne à feuilles en cœur), originaire de la Corse, est naturalisé à Omey : *Bourgeois.*

Le *Populus balsamifera* L. (Peuplier Baumier. — Vulg. *Tortillard*), est commun dans les graviers de la vallée de la Marne, où il se reproduit naturellement par ses graines et par ses racines rampantes, qui donnent naissance à de nouvelles tiges. Quelques sujets atteignent des dimentions énormes (5 mètres de tour à Omey) : Ponsard.

PLANTES MÉDICINALES

PLANTES MÉDICINALES [1].

La vertu des plantes est faite pour être connue des hommes, et le Très-Haut leur a donné la science afin d'être honoré dans ses merveilles.

Ecc. XXXVIII, 6.

DIVISION I.

Plantes Toniques-Névrosthéniques.

Ces médicaments sont constitués par le principe amer; ce sont les toniques vrais, les toniques amers ou proprement dits. Ils activent la nutrition, non seulement par leur action générale sur l'économie et les forces assimilatrices, mais encore par les modifications qu'ils impriment aux organes digestifs. Les névrosthéniques raniment le principe vital, en s'adressant à l'élément nerveux, tandis que les analeptiques reconstituent directement le sang (2).

Obs. — Les toniques sont ord. contre-indiqués quand les organes digestifs sont le siège d'une inflammation.

Au premier rang des toniques se trouve le *Quinquina* (3) dont nous n'avons pas à parler, mais dont plusieurs de nos plantes indigènes sont succédanées.

(1) Parmi les plantes que l'on employait autrefois en médecine, un certain nombre sont d'un usage suspect ou n'ont pas les propriétés qu'on leur attribuait.

(2) Les analeptiques sont presque exclusivement les préparations ferrugineuses et les *aliments nourrissants* destinés à rétablir les forces des individus épuisés ou convalescents.

(3) Espèce exotique appartenant à la famille des *Rubiacées*.

Petite-centaurée (Erythræa centaurium). *Sommités fleuries.* — Cette plante est employée en infusion ou décoction comme adjuvant du Quinquina, pour combattre les fièvres intermittentes ; elle est également usitée dans l'anémie, la chlorose, les scrofules, les dyspepsies, etc. — Dose 15 à 30 gr. par kilogr. d'eau. — *L'Erythræa pulchella* et le *chlora perfoliata* possèdent des propriétés analogues. — Voir *supra*, *Catalogue*, p. 58 et 59 (fam. 22).

Obs. — Parmi les Gentianées, c'est dans les espèces du genre *Gentiana*, appartenant aux régions montagneuses (Vosges, Pyrénées, etc.) que le principe amer et tonique est le plus développé. La Grande-Gentiane (*racine*) est fréquemment administrée sous forme de poudre, de teinture alcoolique, de décoction, d'infusion ou de macération, comme tonique et fébrifuge. — *Macération*, 4 à 15 gr. par 500 gr. d'eau.

La Grande-Gentiane (*Gentiana lutea*) serait une très bonne plante à introduire dans notre flore ; ne pourrait-elle pas se naturaliser sur les coteaux pierreux, dans les garennes de pins ?

Fumeterre (Fumaria officinalis). — Cette plante possède des propriétés dépuratives. On l'emploie dans les maladies chroniques de la peau, dans les affections syphilitiques, la goutte et le rhumatisme. — Infusion ou décoction (*sommités fleuries*) : 20 gr. par kilogr. d'eau ou de lait. — L'*eau distillée*, l'*extrait* et le *sirop* sont également usités. — Voir *supra*, *Catal.* p. 85 (fam. 53).

Houblon (Humulus Lupulus). — Les sépales des épis fructifères (cônes) sécrètent une substance résineuse qui se compose d'une huile volatile âcre, d'une résine aromatique et d'une substance extractive amère (Lupuline) ; c'est cette substance qui communique à la bière ses propriétés stimulantes. L'infusion des *cônes* est employée dans les affections scrofuleuses et dans les maladies de la peau. — Dose : 15 à 30 gr. par kilogr. d'eau. — La *poudre*, l'*extrait* et la *teinture* sont également en usage. — Voir *supra* *Catal.* p. 103 (famille 80).

Obs. — Au printemps, les extrémités très tendres des tiges peuvent se manger comme les asperges ; c'est un aliment un peu fade, mais très sain par ses qualités diurétiques.

Chicorée-sauvage (Cichorium Intybus). — Cette plante est usitée dans l'atonie du canal intestinal, pour raviver les forces digestives à la suite des fièvres intermittentes, et comme dépurative dans les affections chroniques de la peau. Infusion (*feuilles*) : 8 à 12 gr. par kilogr. d'eau. Décoction (*racine*) : 15 à 30 gr. par kilogr. d'eau. — Voir *supra*, Catal. p. 38 et 39 (fam. I).

Aunée (Inula Helenium). — Voir *plantes sudorifiques.*

Saule (salix). — L'écorce des espèces du genre *Saule*, principalement celle des rameaux de 2 à 3 ans, est douée de propriétés fébrifuges assez marquées pour qu'on puisse l'employer comme succédané du Quinquina. — Poudre d'*écorce* : 4 à 10 gr. comme tonique ; 20 à 32 gr. comme fébrifuge. — Infusion vineuse ou aqueuse : 60 gr. par kilogr. de liquide. — p. 107 et 108 (fam. 93).

DIVISION 11.

Plantes Toniques-Astringentes.

Les astringents sont constitués particulièrement par l'acide gallique et le tannin. Ce sont des médicaments qui, mis en contact avec les tissus vivants, y déterminent une astriction fibrillaire, un resserrement moléculaire, en même temps qu'ils exercent une action tonique.

Obs. — Les astringents sont ord. contre-indiqnés à l'intérieur quand il existe une phlegmasie de l'estomac, des intestins, ou dans quelque organe important ; mais c'est surtout à l'extérieur qu'on les emploie pour arrêter l'écoulement du sang fourni par les petits vaisseaux ; pour faire avorter l'inflammation externe commençante dans le panaris, dans l'entorse, dans la brûlure, etc. ; pour combattre les angines à l'aide des gargarismes; pour tarir les écoulements muqueux, les fleurs blanches, les diarrhées chroniques (injections et lavements), etc.

Rosacées. — L'infusion des *feuilles* de *Ronce* (Rubus fruticosus) constitue un gargarisme légèrement astringent.

La *racine* de la *Tormentille* (Potentilla Tormentilla) et celle du *Fraisier* (Fragaria Vesca) sont riches en *acide tannique*. Elles sont usitées dans les diarrhées et les dyssenteries chroniques, les hémorrhagies passives, etc. Décoction (racine) : 15 à 30 gr. par kilogr. d'eau, en tisane ; — 30 à 60 gr. par kilogr. d'eau pour lotions et gargarismes.

— Les *pétales* de la *Rose-de-Provins*, infusés dans l'eau ou dans le vin rouge, servent à préparer des injections astringentes : 15 à 60 gr. par kilogr. d'eau ; infusés dans le vinaigre, ils fournissent le *vinaigre rosat*, employé en gargarisme dans le cas d'angines chroniques ; les infusions de pétales dans le vin ou l'eau-de-vie sont employées à faire des lotions excitantes pour favoriser la cicatrisation des ulcères. Dose : 1 partie de pétales sur 16 de vin rouge.

Obs. — Avec les calices fructifères des Rosiers on prépare la conserve de

cynorrhodon dont on fait usage dans la diarrhée chronique et les affections qui réclament l'emploi de la médication astringente.

Grande-Consoude (Symphytum officinale). *La racine fraîche* de cette plante est usitée dans le traitement des bronchites, des crachements de sang et de la dyssenterie. Décoction (dans un vase en terre) 15 à 30 gr. pour 500 gr. d'eau. — p. 56 (fam. 19).

Bistorte (Polygonum Bistorta). La *racine* de la Bistorte doit au *tannin* et à l'*acide gallique* qu'elle renferme d'énergiques propriétés astringentes et a conservé son ancienne réputation. Décoction (*racine*) : 25 à 30 gr. pour un kilogr. d'eau. — Voir p. 102.

Noyer. — (Juglans.) Avec les feuilles on prépare des lotions et des injections stimulantes et résolutives : Décoction, 30 à 50 gr. par kilogr. d'eau. — p. 107 (fam. 91).

DIVISION III.

Plantes émollientes.

Les émollients sont doués de propriétés adoucissantes et relâchantes; ils calment la vivacité des fonctions, imbibent les tissus, procurent du soulagement, de la détente, du repos.

Ce sont des substances qui ont pour base le *mucilage*, la *gomme*, la *fécule*, les *huiles fixes*, le *sucre*, et où l'on ne remarque aucun principe actif ou odorant.

Parmi ces plantes nous citerons : la *Mauve* (sylvestris et rotundifolia), la *Guimauve*, le *Lin*, le *Bouillon-blanc*; le *Blé* (son de Froment, gruau d'Avoine, Orge perlé, etc.)

Ces médicaments sont utilisés en tisanes, cataplasmes, fomentations, lotions et bains dans les irritations gastro-intestinales, les dyssenteries, les catarrhes des bronches, de la vessie, de l'urètre; principalement à l'extérieur, dans les raideurs musculaires et articulaires, les phlegmons (abcès), les ulcères enflammés, les dartres vives, etc.

La décoction du *Riz* (eau de Riz) est fréquemment administrée contre la diarrhée, et agit seulement par ses qualités adoucissantes.

Obs. — Continuer trop longtemps l'usage des émollients, c'est jeter les tissus dans l'atonie; c'est relâcher les membranes muqueuses et prolonger indéfiniment les écoulements catarrheux, rendre les fonctions digestives paresseuses, les actions vitales languissantes, etc.

DIVISION IV.

Plantes tempérantes.

Les substances végétales qui passent pour tempérantes ne sont que des *acides végétaux étendus :* limonade, orangeade, solutions de sirops de groseille, etc.

Les tempérants sont employés dans les fièvres ardentes, continues, bilieuses, typhoïdes ; dans les hémorragies, le scorbut ; en un mot, toutes les fois qu'il est nécessaire de modérer l'activité des propriétés organiques générales par l'action rafraîchissante. — Les végétaux dont les *fruits* passent pour tempérants sont : *Airelle, Cassis, Cerisier, Citronnier, Epine-Vinette, Fraisier, Grenadier, Groseillier, Mûrier, Oranger, Pommier, Vigne.*

Avec les fruits de ces plantes on peut préparer des boissons rafraîchissantes et des conserves d'une saveur agréable. L'*Alleluia* (plante), et l'*Oseille* (feuilles) font également partie des tempérants.

Obs. — Ces médicaments ne conviennent point dans les inflammations de poitrine, les gastralgies, les lésions organiques graves, et leur usage trop prolongé irrite les voies digestives.

DIVISION V.

Plantes Stimulantes.

Les stimulants sont des médicaments qui ont pour effet d'augmenter l'énergie des fonctions d'une manière momentanée et rapide, de les exalter et même de susciter dans les organes une sorte de fièvre vasculaire.

A. — Stimulants généraux.

Les stimulants généraux sont ceux dont l'action se fait sentir dans toute l'économie, et qui ne paraissent pas agir d'une manière spéciale sur un organe particulier. C'est principalement par l'influence qu'ils exercent sur la circulation et la chaleur animale qu'ils excitent les actions vitales ; mais cette influence est éphémère, de peu de durée, ce qui les distingue des toniques.

Obs. — Les plantes stimulantes se font remarquer par leur odeur forte ou aromatique ; elles contiennent une huile essentielle, une résine, un baume, de l'acide benzoïque ou du camphre, etc.

Labiées. — La plupart des espèces de cette famille sont douées de propriétés stimulantes diffusibles. Nous citerons les *Menthes*, spécialement la *Menthe poivrée*, dont les propriétés aromatiques sont très prononcées. On la prescrit avec avantage dans les gastralgies, les palpitations, les tremblements nerveux, les migraines, etc. — Infusion (*sommités sèches*) : une pincée chaque fois pour 1 ou 2 tasses d'eau chaude et sucrée.

La *Mélisse* est considérée comme le premier des nervins. Elle ranime les fonctions de l'estomac, remonte les forces générales, stimule les actions vitales, et partant est très propre à dissiper les vertiges, la migraine, la défaillance, la syncope, les étourdissements par cause nerveuse, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas le résultat de la pléthore. — Infusion (*plante sans la racine*) : 4 à 12 gr. par kilog. d'eau. — On administre encore cette plante sous forme d'*eau distillée* ou d'*essence*, etc.

Obs. — La Sauge officinale (*feuilles*), le Romarin (*sommités*), le Serpolet, l'Origan, etc., sont également doués de propriétés aromatiques prononcées.

Ombellifères.— Parmi les plantes de cette famille, les *fruits* de plusieurs espèces cultivées de temps immémorial sont doués d'une saveur chaude et aromatique. Parmi ces plantes nous citerons : le Fenouil, l'Aneth, la Coriandre, l'Anis (Pimpinella Anisum), etc. On les prescrit avec avantage dans l'atonie, le spasme, la douleur, la flatulence, les vices de l'action sécrétoire qui forment les éléments principaux des phénomènes dyspepsiques. Les nourrices calment quelquefois les coliques de leurs nourrissons en prenant une infusion de *graines* d'Anis, à la dose de 4 à 8 gr. par 500 gr. d'eau.

Avec l'Angélique (tiges) les confiseurs préparent un condiment fort agréable, tonique et stomachique.

Acore odorant (Acorus Calamus). — La *racine* de cette plante qui exhale une odeur aromatique et dont la saveur est poivrée, serait, d'après quelques auteurs, un bon médicament pour combattre l'atonie des voies digestives. — Décoction (*racine*) : 8 à 15 gr. par kilogr. d'eau. — Voir Catal. p. 119 (fam. 111).

Camomille-romaine. (Ormenis nobilis). — Les capitules (*fleurs*) de cette plante servent à préparer une infusion théiforme, prescrite avec avantage dans les diarrhées atoniques et pour combattre le

développement des gaz dans les voies digestives. — *Infusionis* : 10 à 12 têtes (*capitules*) par kilog. d'eau — p. 37 (fam. 1).

Obs. — La *Camomille-ordinaire*, la *Fausse-Camomille*, la *Camomille-puante* et la *Matricaire* peuvent être substituées à la Camomille-romaine, mais leur infusion est moins agréable au goût.

Crucifères — Parmi ces plantes le suc de quelques espèces fait la base des médicaments dits antiscorbutiques.

Sucs antiscorbutiques. — Feuilles de *Cresson*, de *Cochléaria* et de *Trèfle-d'eau*. Pilez dans un mortier de marbre ; exprimez le suc et filtrez au papier. — Contre le scorbut, les scrofules, comme dépuratif.

Obs. — M. le Docteur Gérardin nous apprend que l'on peut reconnaître la qualité des eaux par la présence de certaines plantes et de certains mollusques. D'après ce savant observateur le *Cresson* ne peut croître que dans des eaux très bonnes, etc. Le tableau suivant résume assez bien la classification établie par cet auteur (1).

EAUX	MOLLUSQUES.	HERBES VERTES	ALGUES
Bonnes.	Physa fontinalis.	Cresson de fontaine	Cladophora.
Assez bonnes.	Limnées.	Sparganium.	Zygnema.
Passables.	Planorbe corneus.	Charas.	Spirogyra.
Médiocres.	Bythinia impura. Cyclas cornea.	Fragm. communis (vulg. *Roseau*).	Hypheothrix.
Mauvaises.	»		Beggiatoa.
Vénéneuses.	»		Monas termo.

B. — Stimulants spéciaux.

Les stimulants spéciaux diffèrent des généraux en ce que leur action se porte plus spécialement sur un organe.

1° PLANTES ANTISPAMODIQUES.

Les antispasmodiques se font remarquer généralement par leur odeur pénétrante et la grande volatilité de leurs principes actifs.

(1) La série des *Algues* nous paraît plus exacte que celle dite des *herbes*. Le *Cresson* et le *Sparganium* caractérisent assez bien les eaux bonnes et assez bonnes, mais le *Phragmites* croît dans les eaux bonnes aussi bien et même mieux que dans les eaux médiocres, mauvaises et vénéneuses.

Ce sont des médicaments légèrement stimulants, dont l'action se porte spécialement sur le système nerveux, qu'elle modifie de manière à faire cesser le trouble de ses fonctions et à calmer l'état *spasmodique*.

Tilleul (Tilia) ***Fleurs***. — L'infusion théiforme est usitée dans les affections nerveuses, telles que l'hystérie, l'hypocondrie, la migraine, la cardialgie, la diarrhée séreuse, le refroidissement, la première période des fièvres intermittentes et les indigestions. — P. 90 (fam. 66).

Oranger (feuilles, fleurs). — L'infusion des feuilles est employée dans les cas de cardialgies, coliques nerveuses, l'oppression, les spasmes, l'hystérie, l'hypocondrie ; bue avant le repas elle est efficace dans la débilité de l'estomac et de l'intestin ; après le repas, elle facilite la digestion, calme les maux de tête, dissipe la flatulence, etc. — L'eau distillée de fleurs d'oranger est une des préparations antispasmodiques et stomachiques des plus usitées (1).

Valériane (Valeriana officinalis) racine. — Ce médicament est l'un des plus usités dans les maladies hystériques (spasmes, vapeurs, maux de nerfs, etc.). — Poudre 2 à 8 gr. jusqu'à 15 et 20 dans du sirop ou du vin, ou mêlée à du miel ; infusion 15 à 30 gr. par litre d'eau. — P. 42 (fam. 4).

2° PLANTES EXPECTORANTES.

a. — Espèces béchiques (*émollientes*).

On donne le nom de ***Béchiques*** aux médicaments doux, émollients et calmants, qui apaisent la toux, les irritations de poitrine, et facilitent par leur humidité et leurs propriétés mucilagineuses, le glissement et l'expulsion des matières bronchites sécrétées. — Les fleurs pectorales ou béchiques sont celles de ***violette***, de ***Pas-d'âne***, de ***Pied-de-chat*** et du ***Coquelicot***, ainsi que celles de la ***Guimauve***, de la ***Mauve*** et du ***Bouillon blanc***.

Obs. — Les raisins secs sont quelquefois utilisés dans les tisanes pectorales.

(1) L'*Oranger* (fam. des *Aurantiacées*) est cultivé en pleine terre dans la Provence ; dans nos contrées, on le place en caisse pendant l'été pour en orner nos jardins et on le rentre en serre pendant l'hiver, où il végète, manque de vigueur et ne produit pas de fruits mûrs.

b. — Espèces excitantes (*amères*).

Les *expectorants* sont des excitants qui provoquent la sortie des matières muqueuses des voies aériennes, lorsque celles-ci sont affaiblies et manquent de la force nécessaire pour chasser les mucosités épaisses, visqueuses, abondantes qui les obstruent. Ces médicaments sont ordinairement administrés dans les affections catarrhales *chroniques* des voies respiratoires.

Lierre-terrestre (Glechoma hederacea) *sommités.* — Infusion : 10 à 25 gr. par kilog. d'eau. — P. 48 (fam. 13).

Hysope (Hyssopus off.) *sommités.* — Infusion : 8 à 16 gr. par kilogr. d'eau. — P. 48 (fam. 13).

Obs. —Le *Lichen d'Islande* est très usité ; il adoucit la toux, améliore l'expectoration, calme la fièvre hectique, mais sa faculté nutritive, l'empêche de convenir dans la période aiguë et fébrile des maladies.

c. — Espèces apéritives.

Ipécacuanha. — *Remède par excellence* (1).

Obs. — Ce médicament est utile pour faire vomir les enfants enrhumés, oppressés, les vieillards asthmatiques dont les bronches se remplissent de mucosités ; pour favoriser l'expectoration dans les catarrhes chroniques ; pour combattre l'embarras gastrique, etc. — voir *Plantes vomitives.*

3° PLANTES SUDORIFIQUES.

On appelle *sudorifiques* les médicaments dont l'action excitante se porte d'une manière spéciale et constante sur la peau, dont ils augmentent la fonction perspiratoire.

a. — Sudorifiques émollients.

*Sureau (*Sambucus nigra et racemosa). — L'infusion des *fleurs* constitue une boisson sudorifique surtout en usage dans le traitement des maladies éruptives ; on emploie également cette infusion en

(1) Espèce exotique appartenant à la famille des *Rubiacées.*

lotions et fomentations, comme vulnéraire et résolutive. — *Dose* (fleurs sèches) : 2 à 10 gr. par kilog. d'eau comme sudorifique ; — 30 à 60 gr., pour lotions, fomentations (2). — P. 43 (fam. 6).

Bourrache (feuilles). — L'infusion des feuilles, dans lesquelles existe en abondance du nitrate de potasse, est employée comme pectorale, diurétique, et surtout comme sudorifique dans les fièvres éruptives. — Dose : 6 à 12 gr. par kilog. d'eau. — p. 56 (fam. 19).

b. — Sudorifiques amers.

Obs. — Les sudorifiques amers sont des dépuratifs lents dont l'emploi doit durer plusieurs mois dans certaines maladies constitutionnelles, telles que le rhumatisme, la goutte, les scrofules, la syphilis, les dartres chroniques, etc.

Alkékenge (Physalis Alkekengi). — Les *baies* sont salutaires dans les maladies des reins et de la vessie, dans la gravelle et les hydropisies légères qui suivent les affections atoniques, les fièvres intermittentes ou les éruptions. — Dose : baies fraîches et mûres : 6 à 20 grammes par jour ; — Infusion (baies) : 15 à 60 gr. par kilog. d'eau. — P. 55 (fam. 18).

Aunée (Inula Helenium. — *Enula Campana des pharmacies*). — La *racine* est prescrite comme sudorifique, emménagogue et diurétique et administrée pour faciliter l'expectoration dans les affections pulmonaires ; dans l'atonie des organes digestifs ; dans les fièvres exanthémateuses, quand l'éruption tarde à se faire ou ne paraît pas faute de réaction vitale suffisante, etc. — Infusion (*racine*) : 15 à 30 gr. par kilog d'eau. — P. 37 (fam. 1).

Camomille-romaine (capitules). — *Voir plantes stimulantes.*

Pensée-sauvage (Viola-tricolor. — *var.* arvensis). — Fréquemment employée dans le traitement des maladies de la peau. Décoction (*plante* sans la racine) : 1 petite poignée pour 1 kilog. de lait ou d'eau. — P. 80 (famille 50).

Douce-amère (Solanum Dulcamara). — Certains auteurs attribuent à cette plante des qualités sudorifiques, dépuratives et narcotiques,

(2) Avec les *baies* du sureau on prépare des confitures dans lesquelles il entre de la *farine de blé* (au lieu de sucre), connues à Fère-Champenoise, sous le nom de *Berta* ou *Bertia*. Ces confitures (sans sucre autre que celui du fruit) se conservent peu de temps; quelques semaines après la cuisson, elles deviennent ordinairement la proie des Champignons.

mais on l'emploie ord. comme calmante. — Décoction (*Jeunes tiges, feuilles*) : 15 à 30 gr. par kilog. d'eau. — P. 56 (fam. 18).

Houx (Ilex). — La décoction des *feuilles* dans la bière, provoque des sueurs abondantes, favorables dans les affections rhumatismales et goutteuses. — Dose : 25 à 50 gr. par kilogr. — P. 59 (fam. 26).

Fumeterre. — Voir *Toniques amers.*

4° PLANTES DIURÉTIQUES.

Ces médicaments portent leur action sur les reins, dont ils activent la sécrétion, et par conséquent augmentent la quantité d'urine.

a. — Espèces émollientes.

Chiendent (racines des Triticum repens et Cynodon dactylon). — La décoction de chiendent fournit une tisane légèrement mucilagineuse, un peu sucrée, employée dans les fièvres inflammatoires, bilieuses, ataxiques, les maladies du foie, la jaunisse, les calculs biliaires, les coliques néphrétiques, l'inflammation des reins, de la vessie, de l'urètre, etc. — P. 131 et 134 (fam. 115).

Obs. — Pour augmenter les propriétés diurétiques du chiendent, on ajoute souvent, dans cette tisane, 1 ou 2 grammes de nitrate de potasse (sel de nitre).

Pariétaire (Parietaria) feuilles. — Usitée dans le traitement de l'hydropisie, la gravelle, la colique néphrétique, les affections fébriles, les rétentions d'urine, etc. — Infusion : 15 à 30 gr. par kilogr. d'eau. — P. 104 (fam. 82).

Bourrache (plante). — Voir *plantes sudorifiques.*

b. — Espèces amères.

Genévrier commun (Juniperus communis) *baies.* — Infusion 15 à 30 gr. par kilog. d'eau. — Cette boisson communique à l'urine une odeur de violette, preuve de son action sur les reins. Utilisée dans les affections scorbutiques, les hydropisies, le catarrhe de la vessie, la gravelle, les leucorrhées, les débilités de l'estomac, etc. — P. 133 (fam. 112).

Obs. — Dans les pays du nord de l'Europe on obtient par la distillation des

fruits fermentés du Genévrier une eau-de-vie dont la saveur et l'odeur aromatiques sont très fortes.

Digitale. (Digitalis purpurea). — Voir *plantes narcotiques* (vénéneuses).

Asperge. — (Asparagus officinalis). — D'après plusieurs auteurs, l'extrait et le sirop de pointes d'asperges détermineraient un ralentissement assez notable dans la circulation et seraient prescrits avec avantage dans les affections du cœur. — P. 112 (fam. 101).

5° PLANTES EMMÉNAGOGUES.

a. — Espèces légèrement actives.

† *Safran* (Stigmates). — C'est un médicament en quelque sorte populaire, auquel les femmes ont souvent recours pour ramener la menstruation. Infusion théiforme (*stigmates*) : une pincée ou 1 gr. pour une tasse d'eau ; ou bien 2 à 3 gr. par kilog. d'eau bouillante. — *Cette plante entre dans diverses préparations pharmaceutiques*.

Obs. — Le *safran* (crocus sativus) est cultivé en grand dans le Gâtinais, il contient une matière colorante particulière employée dans la teinture ; il sert surtout, dans le midi, à aromatiser et à colorer les mets. — Voir p. 114.

Inule, Aunée (Inula Helenium). — Voir *Sudorifiques amers*.

Armoise (Artemisia vulgaris). — Depuis la reine Artemise; qui s'en serait servi utilement la première et lui aurait donné son nom, l'Armoise, pourvu qu'on l'administre à dose un peu forte, favorise l'écoulement menstruel dont le retard ou la disparition dépend d'une cause purement atonique ou nerveuse. — Infusion (*sommités fleuries*) : 4 à 12 gr. par kilog. d'eau. On ajoute souvent du sirop de cannelle ou de menthe. Infusion vineuse : même dose dans du vin blanc. — Voir p. 36 (fam. 1.)

b. — Espèces très énergiques (*vénéneuses à hautes doses*).

Obs. — Les médicaments de ces plantes, à cause de leur vertu énergique, ne doivent être prescrits qu'avec beaucoup de circonspection et sur l'avis du médecin.

Ergot de seigle. — Le seigle ergoté est un médicament efficace pour raviver les contractions utérines, faciliter la parturition lorsqu'elle est rendue difficile par l'atonie, et combattre les hémorrhagies qui en sont la conséquence. — Dose. — *Poudre* : 20 à 50

centigr. dans un peu d'eau, 2 à 6 fois par 24 heures. Infusion (ergot concassé) : 3 gr. pour 500 gr. d'eau, à prendre par petite tasse, de 4 en 4 heures. La *décoction* se prépare avec des quantités pareilles et se prend de même. — Voir p. 132 et 154.

Rue (Ruta graveolens) *feuilles*. — L'infusion est usitée comme emménagogue, antihystérique et vermifuge. Dose : 2 à 5 gr. par kilog. d'eau. — De l'huile dans laquelle on a fait infuser de la *Rue* peut détruire l'insecte de la gale? — Voir Cat. p. 92.

Sabine (Juniperus sabina) *feuilles*. — Dose : Infusion 1 à 5 gr. par kilog. d'eau. — Les propriétés emménagogues de la sabine sont encore plus marquées que celles de la *Rue*. — Voir p. 133 (fam. 112).

DIVISION. VI.

PLANTES VERMIFUGES OU ANTHELMINTHIQUES.

On entend par là les médicaments qui détruisent et expulsent les vers.

Absinthe (Artemisia absinthium) *sommités fleuries* (sèches). — Infusion aqueuse : 4 à 8 g. par kilog. d'eau, comme tonique, fébrifuge et *vermifuge*. — P. 36 (fam. 1).

Obs. — Le Vermouth n'est autre chose qu'une infusion d'Absinthe dans du vin blanc.

Tanaisie (Tanacetum vulgare) *Sommités fleuries*. — Infusion : 8 à 16 gr. pour 500 gr. d'eau ou de lait. — Voir p. 36 (fam. 1).

Obs. — Les feuilles servent à préparer des cataplasmes que l'on applique sur le ventre. — Les lavements préparés avec cette plante et le lait sont considérés comme propres à détruire les ascarides.

Mûrier blanc (Morus albus) *racine*. — *Décoction*, 15 gr. par 500 gr. d'eau. — Voir p. 103 (fam. 79).

Fougère-mâle (cryptogame). — Décoction (*racine*) : 20 à 45 gr. par kilog. d'eau. — *Poudre*, 6 à 16 gr. en deux ou trois doses. — Ce remède tue le ver solitaire.

Obs. — La *racine* de *Grenadier* (arbre originaire de l'Afrique) constitue un des meilleurs remèdes à opposer au ver solitaire. *Décoction* (écorce de la racine fraîche) : 20 à 30 gr. dans 750 gr. d'eau réduite à 500, à prendre en 3 doses, à une heure d'intervalle l'une de l'autre.

DIVISION VII.

Plantes Purgatives.

A. — Plantes vomitives ou émétiques.

Narcisse-des-Bois (bulbe). — Dose : 1 gr., 50 centig. à 2 gr. soit en décoction, soit en poudre. — V. p. 114 (fam. 105).

Obs. — Les bulbes du *Narcisse-des-poëtes* et du *Perce-neige* ont des propriétés à peu près analogues à celles du bulbe du Narcisse-des-Bois.

Violette odorante (racine). — *Poudre*, 2 à 4 gr. selon les uns, 4 à 8 grammes selon d'autres. *Décoction* (racine entière) : 8 gr. pour 150 gr. d'eau réduite du tiers. — *Vertus thérapeutiques presque analogues à celles de l'Ipécacuanha.* — Voir p. 80 (fam. 50).

Obs. — Nous avons beaucoup d'autres plantes qui possèdent la même vertu ; mais nous croyons qu'il est inutile de rappeler que l'*Ipécacuanha* (plante exotique) est le vomitif par excellence.

Ipécacuanha. — Sirop : 15 à 30 gr. mêlés à un peu d'eau, dont on donne de petites cuillerées aux enfants pour les faire vomir et les débarrasser soit des mucosités bronchiques (glaires), soit des saburres intestinales. — *Pastilles* : n° 1 à 4 comme expectorantes ; 3 à 8 comme vomitives. *Poudre* : 5 à 30 centig. comme expectorant; 1 gr. à 1 gr. 50 dans deux verres d'eau tiède, comme vomitif pour adultes.

B. — Espèces laxatives.

Foirolle (Mercurialis annua), *plante fraîche sans la racine, cueillie avant la floraison.* — Décoction : une poignée pour un kilog. d'eau pour lavements. — P. 106 (fam. 88).

Pêcher (fleurs). — Infusion de fleurs sèches : 15 à 30 gr. par 500 gr. d'eau. — P. 72.

Obs. — Le sirop de fleurs de Pêcher est un purgatif très doux, fréquemment employé chez les enfants à la dose de 15 à 20 gr.

C. — Espèces cathartiques. (*purgatives*).

Ricin (Ricinus communis), *plante cultivée dans les jardins.* — On extrait de ses graines l'*huile de Ricin*, l'un des purgatifs les

plus usités. Cette huile bien fraîche, à la dose de 15 à 60 gr., est un purgatif doux qui ne produit pas de coliques. — p. 106 (fam. 88).

Obs. — Parmi les plantes exotiques la *Rhubarbe* (racine de plusieurs espèces du genre Rheum. — Polygonées) est fréquemment employée pour purger les individus mous, atoniques, les vieillards, etc. — *Poudre* (racine) : 30 à 60 centigrammes entre deux soupes, comme tonique ; 1 à 2 grammes comme purgative. — *Macération* : 4 à 8 gram. dans 1000 d'eau : un verre chaque matin.

Lierre grimpant (Hedera Helix), *baies.* — Infusion : 2 à 4 gr. par 500 gr. d'eau. — P. 62 (fam. 34).

Ce médicament provoque des évacuations par le haut et par le bas simultanément (*éméto-cathartique*).

Genêt-à-balai (Sarothamnus scoparius) *fleurs et jeunes pousses* : 30 à 60 gr. par kilogr. d'eau. — P. 73 (fam. 47).

Obs. — Le Faux-Ebénier, le *Genêt-d'Espagne*, le *Genêt-à-tige-ailée*, le Genêt-des-teinturiers, la Coronille bigarrée, etc., sont doués de propriétés purgatives à peu près analogues à celles du Genêt-à-balai.

Bourdaine (Rhamnus frangula). — Infusion (écorce sèche) : 15 à 30 gr. par 500 gr. d'eau. — P. 79 (fam. 48).

Nerprun (Rhamnus catharticus) *baies.* — Purgatif très énergique, usité seulement dans la médecine vétérinaire, sous forme de sirop ou de décoction. Voir p. 79 (fam. 40).

Obs. — Parmi nos plantes spontanées, un certain nombre sont purgatives, mais on en fait rarement usage. Les espèces que nous signalons ici sont parfois usitées dans la médecine populaire.

DIVISION VIII.

PLANTES VÉNÉNEUSES.

A. — Espèces narcotiques.

Obs. — Les médicaments, que les plantes *narcotiques* nous offrent, sont des calmants que la thérapeutique emploie avec le plus grand succès ; mais comme ce sont des poisons (*narcotico-âcres*) très actifs, ils ne doivent être prescrits qu'avec beaucoup de circonspection et sur l'avis d'un médecin.

Scrofularinées. — *Digitale.* — A haute dose, la digitale agit comme poison narcotico-âcre ; à dose médicamenteuse, elle ralentit ord. les battements du cœur et en affaiblit l'impulsion : aussi est-elle souvent employée avantageusement dans les affections

des organes circulatoires et respiratoires. C'est un des diurétiques les plus actifs, et on l'administre utilement dans les cas d'Hydropisie qui ne sont pas le résultat d'affections organiques graves. — *Infusion* (feuilles) : 50 centig. à 1 et même 4 gr. par kilog. d'eau, comme diurétique. — *Poudre* : 10, 20 à 40 centig., comme sédative. — Voir p. 53.

Obs. — En thérapeutique, on emploie souvent la *Digitaline*, principe actif de la Digitale, d'une action toxique très-énergique, dans les maladies de cœur et les hydropisies, à la dose de 1 à 3 granules (*chaque granule est de 1 milligr.*). — Cette plante est encore employée sous forme de sirop, et de teinture éthérée, etc.

Solanées. — La plupart de ces plantes sont douées de propriétés vénéneuses narcotiques. Les fruits ou les tubercules sont quelquefois simplement âcres, plus rarement comestibles.

Belladone. — Cette espèce fournit un médicament très efficace contre les douleurs dont le siège est vers la surface du corps. On la prescrit dans certaines paralysies, et surtout dans les affections nerveuses et le tic douloureux de la face ; elle est très usitée contre la toux convulsive, et en particulier contre la coqueluche ; la propriété que possède la Belladone de déterminer la dilatation de la pupille est mise à profit dans plusieurs affections des yeux, et facilite quelques opérations qui se pratiquent sur le globe de l'œil ; enfin on a recours utilement aux applications de cette plante pour combattre la contraction spasmodique de certains orifices naturels. — Poudre (*feuilles*) : 2 à 5 centigr., et progressivement jusqu'à 20, 30 et 40 centigr. par jour. — La poudre de la *racine* peut se donner aux mêmes doses, mais il ne faut pas oublier qu'elle est plus active. — On roule les *feuilles sèches* dans du papier pour préparer des cigarettes que l'on fait fumer aux asthmatiques et aux phthisiques. — Voir p. 55.

Obs. — En thérapeutique la *Belladone* est employée sous différentes formes *extrait aqueux*, *teinture alcoolique*, *teinture* (d'atropine), *atropine*, etc.

Pomme-épineuse. — Cette plante présente, à un degré encore plus prononcé, les propriétés narcotiques de la Belladone.

Jusquiame. — Mêmes propriétés que la *Pomme-épineuse*, mais son action est moins énergique.

Tabac. — Peu usité en thérapeutique. — On en retire une huile (*nicotine*) douée d'une activité telle, qu'une seule goutte déposée sur la langue d'un chat le fait périr en quelques minutes.

Papavéracées. — Personne n'ignore que l'opium est le suc laiteux concrété extrait par des incisions superficielles faites aux capsules de Pavot (Papaver somniferum) avant leur maturité.

Pavot officinale (Papaver somniferum b. — *officinale*). — Cette variété est cultivée pour ses capsules que l'on emploie en médecine, à l'état de dessiccation. — Décoction : 1 ou 2 têtes coupées en quatre et dont on a jeté les graines, par kilog. d'eau, pour injections, lavements, fomentations, etc. — Les *lavements* s'administrent dans les cas de dyssenteries, de diarrhées, de coliques. — Les *fomentations* trouvent leur application dans les irritations cuisantes de la peau, le prurit et l'inflammation des organes du bas-ventre, etc.

Composées. — *Laitue vireuse.* — C'est un narcotique que l'on peut comparer à la Jusquiame et aux autres Solanées.

Obs. — Le *lactucarium*, dont on a peut-être exagéré l'efficacité dans ces derniers temps, est le suc de cette plante et de la *Laitue cultivée*, obtenu par incision et desséché au soleil. -- Ce médicament est employé souvent pour calmer la toux des phthisiques, il n'a pas les inconvénients de l'opium.

B. — Espèces irritantes.

(PURGATIVES, RUBÉFIANTES, VÉSICANTES OU CAUSTIQUES).

La plupart de ces plantes ont des propriétés purgatives, mais les accidents que peuvent déterminer ces médicaments irritants doivent les faire proscrire de la pratique médicale. A haute dose, elles produisent ord. l'inflammation et l'ulcération de la membrane muqueuse et peuvent déterminer la mort.

Obs. — Par la dessiccation de ces plantes le principe âcre et caustique perd ord. beaucoup de son intensité (1).

Aristolochiées. — *Aristoloche clématite* (racine).

Apocynées. — *Laurier-rose* (toutes ses parties). — Il serait dangereux de coucher dans une pièce où se trouverait cette plante.

Aroïdées. — *Gouet tacheté* (racine, feuilles).

Asclépiadées. — *Dompte-venin* (racine).

(1) Il est donc prudent de faire dessécher l'herbe qui doit servir de nourriture aux bestiaux quand elle renferme une quantité notable de ces plantes.

11

Asparaginées. — *Parisette* (baies, rhizomes).

Célastrinées. — *Fusain* (jeunes pousses, écorce, feuilles, fruits).

Obs. — Le bois carbonisé fournit un charbon employé par les dessinateurs, et aussi très estimé pour la fabrication de la poudre à canon.

Colchicacées. — *Colchique* (toute la plante, mais le bulbe et les graines sont les parties les plus vénéneuses). — Les animaux laissent cette plante intacte dans les prairies; s'ils en mangent dans les étables mêlée à d'autres herbes, ils en sont incommodés; ils en éprouvent un flux de ventre qui très souvent les fait périr en leur causant une vive inflammation intestinale.

Cucurbitacées. — *Coloquinte* (pulpe).

Bryone (fruits, racine).

Euphorbiacées. — La plupart de ces plantes renferment un suc propre laiteux, très âcre.

Obs. — Les graines d'Epurge sont quelquefois usitées dans la médecine populaire. — Semences : 4 à 8.

Graminées. — *Ivraie.* — Ses *fruits* ont des propriétés enivrantes et même toxiques; mais l'influence qu'ils peuvent exercer sur l'économie a été au moins très exagérée.

Ergot. — L'ergot des Graminées, et en particulier celui du seigle, a des propriétés toxiques dues, non aux modifications apportées à la composition du grain, mais à la présence même du Champignon parasite. Le pain dans la préparation duquel les grains ergotés entrent en proportion notable, cause souvent des accidents graves : ce sont des vertiges, des étourdissements, la gangrène des extrémités, et même la mort.

Obs. — L'avortement des vaches a été souvent provoqué par le seigle ergoté qui se trouvait en quantité notable dans le grain (cuit ou non cuit) qui leur a servi de nourriture.

Iridées (rhizomes). — *Iris jaune*, *fétide* et d'*Allemagne.*

Obs. — Les rhizomes (racines) de l'Iris d'Allemagne sont employés dans la fabrication des pois à cautères.

Lobéliacées. — *Lobélie brûlante* (toute la plante).

Ombellifères. — Parmi les plantes de cette famille nous citerons : *Anthrisque sylvestre*, *cerfeuil-bâtard*, *Grande-Berle* les espèces du genre *Œnanthe* ; *Ciguë-Vireuse*, *Petite-Ciguë*, *Grande-Ciguë.*

Obs. — La *Petite Ciguë*, qui présente une certaine ressemblance avec le Per-

sil, donne lieu quelquefois à de fâcheuses méprises. — Avec la Grande-Ciguë on prépare des emplâtres que l'on emploie pour la résolution des tumeurs lymphatiques et des organes glanduleux.

Crucifères. — *Moutarde-noire* (graine). · Par la trituration, la *graine* donne la farine de Moutarde, avec laquelle on prépare le révulsif si usité sous le nom de sinapisme ; cette farine, associée au vinaigre, constitue la moutarde qui sert de condiment.

Crassulacées. — *Sedum acre,* très caustique.

Caryophillées. — *Nielle-des-blés.* — Les graines de cette plante, mêlées à la farine en trop grande quantité, passent pour rendre le pain vénéneux.

Scrofularinées. — *Gratiole* (plante).

Papavéracées. — *Chélidoine.* Le suc jaune de cette plante sert pour détruire les cors et les verrues.

Polygonées. — *Poivre-d'eau* (à l'état frais).

Renonculacées. — Parmi les espèces indigènes, dont les propriétés âcres, rubéfiantes et vésicantes sont les plus prononcées, nous citerons : *Clématite*, *Sylvie*, *Anémone Fausse-Renoncule*, *Pulsatille*, *Clair bassin*, *Renoncule bulbeuse*, *Renoncule des champs*, *Grande-Douve*, *Petite-Douve*, *Renoncule scélérate.* Les *Renonculacées* sont presque inusitées en thérapeutique. Au reste la plupart des espèces qu'on employait jadis en médecine sont d'un usage suspect, telles que les racines du *Pigamon jaunâtre*, d'*Hellébore-fétide*, d'*Eranthie*; feuilles et fruits de l'*Actée en épi*, etc. — L'*Aconit* possède des propriétés énergiques qu'il doit à un principe immédiat, l'*Aconitine* (poison très actif) ; les parties usitées sont les *racines* et les *feuilles* réduites en poudre, et l'on prépare également un extrait du suc ; ces médicaments sont surtout administrés dans les affections névralgiques ou goutteuses. — *Poudre* (feuilles, racine) ; 2 à 8 centigr. par jour en pilules, en augmentant progressivement (rarement employée).

Obs. — La Ficaire est très âcre avant la floraison, mais le mucilage et la fécule qui s'y développent plus tard permettent de l'employer comme aliments, en la dépouillant par la cuisson des quelques principes âcres qui y persistent : *Cosson et Germain* (1).

(1) Synopsis, p. 3, 3e édition, 1876.

ERRATA.

Pages 11, ligne 2, *au lieu de* : Marcilly, *lisez* : Méry et.....
— 27, ligne 1 en remontant, *au lieu de* : 19, *lisez* : 198.
— 28, ligne 8 en remontant, *au lieu de* : Stypules, *lisez* : Stipules
— 36, ligne 20, *au lieu de* : Chysanth., *lisez* : Chrysanthemum.
— 36, ligne 23, *au lieu de* : Crysanth., *lisez* : Chrysanthemum.
— 37, ligne 8, *au lieu de* : Gnafalium, *lisez* : Gnaphalium.
— 38, ligne 24, *au lieu de* : Brandonvilliers, *lisez* : Brandonvillers.
— 38, ligne 11 en remontant, *au lieu de* : farfarea, *lisez* : farfara.
— 39, ligne 17, *au lieu de* : hastiles, *lisez* : hastilis.
— 46, ligne 8, *au lieu de* : Lavandulat, *lisez* : Lavandula.
— 53, ligne 24, *au lieu de* : Syuria, *lisez* : Spuria.
— 57, ligne 2 en remontant, *au lieu de* : l'Omplalodes, *lisez* : l'Omphalodes.
— 58, ligne 14, *au lieu de* : Bel-de-jour, *lisez* : Belle-de-jour.
— 75, ligne 20, *au lieu de* : Moronvilliers, *lisez* : Moronvillers.
— 78, ligne 10, *au lieu de* : Ciser, *lisez* : Cicer.
— 85, ligne 12, *au lieu de* : Vallé, *lisez* : Vallée.
— 87, ligne 5, *au lieu de* : Glaines, *lisez* : Glannes.
— 87, ligne 6, *au lieu de* : Chlorentha, *lisez* : Chlorantha.
— 96, ligne 13 en remontant, *au lieu de* : Poèle, *lisez* : Pelle.
— 99, ligne 13, *au lieu de* : Actea, *lisez* : Actæa.
— 103, ligne 5, *au lieu de* : Maurnpt, *lisez* : Maurupt.
— 105, ligne 13 en remontant, après abondant, *supprimez* : autour et.....
— 117, ligne 8 en remontant, *au lieu de* : localilés, *lisez* : localités.
— 111, ligne 20, *lisez* : Verneuil (Bois-de-Gèvres).
— 123, ligne 10, *au lieu de* : a Charmoye, *lisez* : la Charmoye.
— 129, ligne 20, après Doucey, *remplacer* la virgule *par* : . —
— 131, ligne 8 en remontant, *au lieu de* : Lyehnis, *lisez* : Lychnis.
— 132, ligne 11, *au lieu de* : émolientes, *lisez* : émollientes.

TABLE DES FAMILLES

AVEC L'INDICATION

DU PRINCIPE QUI DOMINE DANS CHACUNE D'ELLES (1).

PAGES.

(1) Cette table est pour ainsi dire le résumé du dossier de chaque famille. — Le V. qui précède un nom, indique que cette famille renferme des plantes vénéneuses.

Plantes médicinales.

ADDENDA.

Luzula vernalis DC. (Luzule printanière). — CC. — Les bois.

Obs. — Nous avons également omis de signaler la particularité qu'offrent les Hêtres de Verzy. Les rameaux de cette variété se recourbent et viennent, dit-on, s'enfoncer dans la terre et y prendre racine, ce que nous n'avons pu constater par nous-même. Ces arbres, très-anciens, à tronc bas et tortueux, sont connus sous le nom vulgaire de *Faux*, ou *Hêtres-de-Saint-Basle*.

L'*Orobanche picridis*, déjà cité page 50, est de nouveau signalé à Bassu. L'*Orobanche amethystea* est également signalé à Vavray-le-rand.

Châlons, imp. Martin frères.

PLANTES PHANÉROGAMES

DE LA MARNE.

TABLE MÉTHODIQUE

DES

PLANTES UTILES ET NUISIBLES

CLASSÉES D'APRÈS LEURS PROPRIÉTÉS, LEURS USAGES, ETC.,

PAR

T.-P. BRISSON, DE LENHARRÉE.

TABLE (1)

(1) Le nom des espèces, des genres ou des familles qui présentent le moins d'intérêt est imprimé en caractère plus petit que le texte courant.
Nous avons cru pouvoir mentionner dans cette table plusieurs plantes qui ne sont pas indiquées dans le catalogue des *Plantes Phanérogames de la Marne*. De cette manière elle sera tout à la fois le résumé et le complément de cet ouvrage, au point de vue de l'utilité.

CLASSE I. — PLANTES ALIMENTAIRES ET CONDIMENTAIRES.

L'industrie agricole doit toujours être la base de la richesse des nations. (B. de St-P.)

SOUS-CLASSE I. — Alimentaires.

† POUR LES ANIMAUX.

(fourrages) (1).

A. — ESPÈCES CULTIVÉES EN PRAIRIE ARTIFICIELLE OU NATURELLE.

1° Espèces vivaces.

= Alopecurus pratensis (*Vulpin des prés*). Terrain frais, m.-j. 126
** Anthoxanthum odoratum (*Flouve odorante*). Tous terr., m.-j. 125
Anthyllis vulneraria (*Vulnéraire*). Terr. secs calc., m.-jt.. 74
** Arrhenatherum elatius (*Avoine élevée*) et var., m.-juillet.. 128
Briza media (*Amourette, Tremblotte*). Terre légère, j.-jt... 129
** Bromus erectus (*Brome des prés*). Terr. un peu hum., m.-j. 129
Centaurea Jacea (*Centaurée Jacée*) et var. Prés élevés, m.-s. 35
C. pratensis, suppl., p. 9; C. decipiens.— Prés élevés, j.-s. 35
C. nigra (*Centaurée noire*), suppl. p. 10. — Prés élevés, j.-a. 35
= Cynosurus cristatus (*Crételle*). Tous terrains, j.-jt......... 128
** Dactylis glomerata (*Dactyle*). Tous terrains, m.-jt........ 129
= Festuca arundinacea (*Fétuque élevée*). Prairie durable, j.-jt. 130
F. duriuscula (*Durette*), ligne 9. Terr. calc. maigres, m.-jt. 130
F. heterophylla (*Fétuque hétérophylle*). Terr. sil., j.-jt.. 130
= F. pratensis (*Fétuque des prés*). Terr. frais et riche, j.-jt. 129
F. ovina (*F. des brebis*) et var. tenuifolia. Terr. secs, m.-jt. 130
= Holcus lanatus (*Houque laineuse*). Tous t. surt. frais, j.-a. 128
** Lolium perenne (*Ivraie vivace, Ray-Grass*). Ter. frais, j.-s. 130
· Lotus corniculatus (*Lotier corniculé*) et var. Calc. sabl., m.-s. 74
L. major (*Lotier majeur*). Terr. frais non calcaires, j.-s... 75
Medicago sativa (*Luzerne cultivée*), j.-septembre (2)...... 75
Onobrychis sativa (*Sainfoin*), m.-jt..................... 79

(1) Les plantes marquées de deux astérisques sont recommandées pour prairies artificielles à base de graminées ; celles dont le nom est précédé de ce signe = ne sont cultivées qu'en seconde ligne comme étant d'un produit, ou de qualité au-dessous des premières.

(2) Lorsque la *Luzerne* est fraîche et humide, elle produit souvent chez les ruminants qui en mangent avec trop d'avidité une enflure considérable (*météorisation*).

** Phleum pratense (*Phléole des prés*). Terrain frais, j.-j[t]... 126
Poa pratensis (*Paturin des prés*). Terres gr., fraîches, m.-j[t]. 129
** P. trivialis (*Paturin commun*). Terres humides, j.-j[t]..... 129
** P. nemoralis (*Paturin des bois*), j.-j[t]................... 129
= Trifolium hybridum (*Trèfle hybride*). T. un peu hum., m.-s. 77
T. pratense (*Grand-Trèfle rouge*), mai-septembre......... 76
= Trisetum flavescens (*Avoine jaunâtre*), j.-j[t].............. 128

2° Espèces annuelles (1).

Cicer arietinum (*Pois chiche*), bon pâturage pour moutons. 78
Faba vulgaris *var.* equina (*Féverole*), bon engrais végétal. 78
Lathyrus cicera (*Jarosse*), grain suspect pour l'homme.... 78
L. sativus (*Lentille d'Espagne*). Terr. avec éléments calc.. 78
Medicago Lupulina (*Lupuline*), annuelle ou bisannuelle.... 75
Pisum arvense (*Pisaille*), fourrage vert ou sec très estimé. 78
Sinapis alba (*Moutarde blanche*), four. d'automne p. vaches 84
Spergula maxima (*Spergule géante*), dérivé de S. arvensis. ..
Trifolium incarnatum (*Trèfle incarnat*). Terr. sablonneux . 76
Vicia sativa (*Vesce cultivée*). Assez bon terrain et frais..... 77
V. Lens (*Lentille*) et var. minor (*Lentillon* de printemps).. 78
V. Ervilia (*Vesce d'Ervilier*), échauffant pour les chevaux . 78
V. Narbonnensis (*Vesce de Narbonne*), vigoureux hâtif.... ..
V. monantha (*Lentille d'Auvergne*). Terr. sablonneux..... ..

Obs. — Il faut ajouter à cette liste les plantes céréales, ainsi que quelques plantes crucifères du genre Brassica, notamment les Navettes, les Colzas; les Choux verts, les Choux pommés, etc.

B. — Espèces mangées volontiers par les bestiaux.

1° Plantes que l'on pourrait cultiver.

Avena pratensis (*Avoine des prés*), peu productif.......... 128
A. pubescens (*Avoine pubescente*), peu productif.......... 128
Bunias Orientalis (*Bunias d'Orient*). Essais pres. abandonnés 85
Catabrosa aquatica (*Catabrose aquatique*). Lieux inondés.. 129
Festuca gigantea (*Fétuque géante*). Bois humides......... 129
Festuca loliacea (*F. Ivraie*). Lieux humides et marécageux. 129
Glyceria fluitans (*Glycérie flottante*). Aquatique, amphibie . 129
Hordeum secalinum (*Orge Faux-Seigle*). Terre argilo-calc. 130

(1) Les plantes de ce groupe sont surtout utilisées dans les mélanges de fourrage à couper vert. Elles peuvent aussi servir d'engrais vert à enfouir; en ce cas elles devront être semées plus dru (soit seules, soit en mélanges) afin que le sol soit bien couvert.

Obs. — Trigonella Fœnum-gœcum (*Fénu-grec*), Lupinus albus (*Lupin blanc*) L. luteus (*Lupin jaune*), sont cultivés dans le midi comme pl. fourragères.

2° Plantes d'une trop mince valeur fourragère pour être cultivées, ou susceptibles de devenir nuisibles (énervantes, envahissantes).

††. — POUR L'HOMME OU LES ANIMAUX.

A. — Dans leur partie souterraine.

ESPÈCES ÉTRANGÈRES.

(1) Les Orchis renferment dans leurs tubercules une fécule abondante très nutritive. En Orient, on prépare le *salep* avec les bulbes de plusieurs espèces d'*Orchis*; on l'obtient en traitant les bulbes par l'eau bouillante et en les réduisant en poudre après les avoir laissé sécher. — Les *Orchis* d'Europe peuvent remplacer le *salep* de Perse.

(2) Le *Scolyme* est quelquefois cultivé pour sa racine, comme la Scorzonère.

(3) Pour obtenir des tubercules (pomme de terre) d'un volume énorme, il suffit d'employer le moyen suivant : lorsque les touffes ont dix centimètres de haut, on enlève toutes les tiges de la circonférence, qui sont les moins vigoureuses, et on ne laisse qu'une ou deux tiges au centre.

(4) On extrait des racines un alcool qui sert pour les usages industriels. Les bulbes desséchés fournissent une substance amylacée très nourrissante.

(5) Le *Racahout-des-Arabes* est un mélange de la racine (renflements) du souchet comestible, de glands doux et de fécule de pommes de terre.

Dioscorea Batata (*Igname Batate*). Orig. de Chine, rarement cultivé.. ..

Oxalis crenata. — On a cherché à l'acclimater pour ses tubercules... ..

Obs. — Le *Tapioca* est tiré de la *racine* du Manihot utilissima (*Manioc*) plante exotique, de la famille des Euphorbiacées. La racine fraîche de *Manioc* est un poison dangereux, mais on la dépouille de son principe âcre par l'expression, la fermentation, la cuisson et la torréfaction; la fécule qui se dépose dans les lavages de cette racine, réduite en pulpe, constitue le *Tapioca*.

L'*Arrow-root* (fécule) est tirée du *Maranta Indica*.

B. — Dans leurs tiges ou leurs feuilles. (Légumes).

Celui qui ne vit que de légumes et de boissons douces est rarement féroce.
(J.-J. Rousseau).

Allium porrum (*Porreau*)............................. 112
Amarantus Blitum (*Amarante Blite*), émollient..................... 100
Apium graveolens *form.* dulce (*Céleri*).................. 63
Asparagus officinalis *var.* sativus (*Asperge*)............. 112
Atriplex Hortensis (*Arroche des jardins, Chou-d'amour*).... 101
Beta vulgaris *var.* Cicla (*Poirée*), rafraîchissant........... 101
Blitum bonus-Henricus (*Bon-Henri*), non cultivé..................... 101
Brassica oleracea (*Chou potager*) var. et s.-v........... 83
Cichorium Endivia (*Chicorée cultivée*) et var............... 39
C. Intybus var. sativum (*Chicorée-sauvage*)............. 38
Cinara Cardunculus (*Cardon*), pétioles et côtes............ 33
C. Scolymus (*Artichaut*)................................ 33
Euxolus viridis (*Euxole vert*), émollient, alim. léger. Rarem. cultivé.. ..
Fœniculum Italicum. — Utilisé en Italie........................... ..
Lactuca sativa (*Laitue cultivée*) et var.................. 40
L. perennis (*Laisson*), jeunes rosettes en salade..................... 40
Onopordon acanthium (*Onoporde*), comme le Cardon................ 34
Phyteuma spicatum (*Raiponce en épi*), racine et rosette............ 45
Portulaca oleracea *var.* sativa (*Pourpier doré*)........... 73
Rheum compactum et undulatum (*Rhubarbe*) (1) lig. 3............... 151
Rumex acetosa *var.* Hort., ambiguus, triangularis (*Oseille*). 102
Ruscus aculeatus (*Epine-de-Rat, Fragon*), jeunes pousses........... 113
Spinacia (espèces du genre) glabra et oleracea (*Epinard*)... 101
Taraxacum Dens-leonis (*Pissenlit*) et var................ 39
Tragopogon pratensis (*Salsifis des prés*), jeunes rosettes en salade.... 39
Valerianella (espèces du genre) *Doucettes, Oreillettes*...... 42

Obs. — Personne n'ignore que le sucre de canne est tiré des tiges du Saccharum officinarum (*Canne à sucre*).

(1) On peut faire des confitures avec les pétioles et les côtes des feuilles qui ont une saveur acidule agréable.

C. — Dans leurs fruits.

C'est par la greffe qu'on a trouvé le secret d'adoucir l'amertume et l'âpreté des fruits des arbres sauvages

(1) Les *fleurs du Figuier* présentent la singulière particularité de se développer dans l'intérieur de la figue. La *figue*, à proprement parler, n'est pas un fruit ; elle est formée par une quantité considérable de très petits fruits renfermés dans un réceptacle devenu charnu, succulent.

(2) Ces trois espèces ont donné par le croisement une quantité considérable de variétés très estimées. Les fraises sont tempérantes, surtout les petites.

(3) Le *Mûrier blanc* est cultivé pour ses feuilles qui servent à la nourriture des vers à soie.

(4) Il faut éviter de planter la *Sabine* dans les jardins fruitiers, car souvent elle sert de support à un champignon (*Podisoma Juniperi*), dont les spores ne se développent que sur les feuilles du *Poirier*, qu'elles recouvrent de taches orangées, prises longtemps pour un champignon spécial : *Rœstelia cancellata* (*Rouille du Poirier*). Les spores du Rœstelia ont à leur tour besoin de la Sabine pour germer à l'état de *Podisoma*. C'est là un fait curieux de génération alternante, semblable à celui qui se présente chez l'Epine-vinette (l'*Œcidium berberis*) et le Blé (*Puccinia graminis*).

Obs. — Les baies de *Gui*, p. 62, de l'*Epine-blanche*, de l'Arbousier, etc., sont recherchées par les oiseaux.

Espèces cultivées en Afrique ou dans le midi de la France.

Obs.— Les var. medica (*Cédratier*) et limetta (*s.-v.* bergamium) fournissent l'essence de cédrat et de bergamotte.

Obs. — Parmi les espèces exotiques, nous citerons les *Bananiers* (Bananier à fruit long, B. Figuier, B. des Troglodytes, B. écarlate, B. de Chine, B. à spathe rose, etc.). Le *Bananier* seul donne à l'homme de quoi le nourrir, le loger, le meubler, l'habiller et l'ensevelir. Enfin, on prétend que le Bananier (*Figuier-d'Adam*) est l'arbre dont le fruit tenta et perdit nos premiers parents, et celui dont ils employèrent les feuilles pour cacher leur nudité.

Les *Palmiers* (Dattier, Sagoutier, Arêquier, Cocotier, etc.) fournissent aux habitants des contrées tropicales des substances alimentaires très variées : fruits, amandes, fécules, bourgeons, boissons fermentées, huiles grasses. Le *Palmier*, dit B. de St-P., est par excellence le végétal du soleil ; c'est un gnomon qui marque les heures par son ombre, les mois lunaires par ses feuilles nouvelles, les années par les vieux cercles de sa tige.

Les fruits d'*Ananas* (Ananas-à-couronne, etc.) ont un parfum délicieux et un goût exquis.

Le *Manguier* fournit un fruit (*Mangue*) dont la chair est fondante, sucrée, délicieuse, etc.

D. — Dans leurs graines.

1° Céréales.

Salutaire aliment, payé de tant de peines,
Premier besoin de l'homme et l'honneur de nos plaines.
L.-F. Jehan.

Avena (espèces du genre) *Avoines cultivées*. 128
Fagopyrum (espèces du genre) *Sarrazin*.................. 103
Hordeum (espèces cultivées du genre) *Orge*. 130
Panicum miliaceum (*Millet commun*) et var......................... 126
Phalaris Canariensis (*Alpiste*, *Millet de Canarie*), nour. des oiseaux.. 00
Secale cereale (*Seigle*) et var............. 131
Setaria Italica (*Millet à grappes*) et var.......................... 126
S. Germanica (*Moha de Hongrie*) et var., nour. des oiseaux. 00
Sorghum (espèces du genre) et var., rar. usité, quelquefois p. volaille. 131
Triticum sativum (*Froment*, *Blé*)........................ 131
a. — aristatum (*Blé barbu*) var. et s.-v. Tous terrains... 00
b. — muticum (*Blé sans barbes*) var. et s. v. T. assez riche. ..
Triticum turgidum (*Blé Poulard* (1). Ter. riche, humide.. 132
b.— compositum (*Blé du miracle*), cult. comme curiosité 00
Triticum durum (*Blé dur*) et var. — Midi, Afrique.......... 132
Triticum spelta (*Epautre*, *Blé vêtu*). Très rustique. ....
b. — dicoccum (*Amidonnier*) id................ ..
Triticum monococcum (*Blé Locular*) id 131
Zea Maïs (*Maïs*, *Blé-de-Turquie*). Terrain siliceux......... 125

Obs. — Le *Chenopodium quinoa* est employé au Pérou comme céréale; les espèces du genre *Eleusine* (Coracan, etc.) sont également utilisées en Abyssinie et sur la côte orientale d'Afrique.

2° Diverses.

Amygdalus communis (*Amandier*). Amande douce........ 72
Cannabis sativa (*Chanvre*). Chènevis pour les oiseaux..... 103
Castanea vulgaris (*Châtaigner*). Châtaigne, vulg. marron... 107
Cicer arietinum (*Poix chiche*).. 78
Corylus Avellana (*Noisetier*) et var........................ 107
Faba vulgaris (*Fève-de-marais*) et var. minor (*Féverole*)... 78
Juglans regia (*Noyer*) et var... 107
Lupinus albus (*Lupin blanc*), cultivé dans le midi, pour les bœufs.. 77
L. angustifolius (*Pois-café*). — Jardins..............................
Phaseolus vulgaris (*Haricot*) et var.................... 77
Pisum arvense (*Pisaille*), pour volailles.......................... 78

(1) Les Triticum turgidum, durum et spelta sont probablement dérivés par la culture du Triticum sativum. Ces variétés sont rarement cultivées dans notre département.

(1) Les fruits (glands) des chênes qui croissent dans nos contrées ont une amertume qui ne permet pas de les employer comme aliment pour l'homme; mais ceux de certaines espèces méridionales à feuilles persistantes (*Quercus suber* et *Q. Ilex* var. *Balota*) sont presque dépourvus de cette amertume (glands doux) et sont mangés dans le midi de l'Europe et en Algérie. Les glands du *Q. Ilex* (Chêne vert), torréfiés, sont connus sous le nom de café de glands, et leur infusion est un médicament tonique que l'on administre aux enfants d'une constitution lymphatique.

(2) Le *Caféier* serait mieux placé dans la classe des plantes médicinales.

(3) L'*Ecureuil* et le *Bec-croisé* sont très friands de la graine des Pins.

(4) Les amandes de cacao confites sont un mets délicat qui fortifie l'estomac sans échauffer. Le bon chocolat (au cacao) est plus facile à digérer quand il est aromatisé avec un peu de Vanille et de Cannelle.

(5) Les boutons floraux du Caltha palustris peuvent être confits dans le vinaigre et mangés en guise de câpres.

Espèces étrangères.

(1) Les liquoristes utilisent les graines de Carvi, de Coriandre, de Cumin, d'Anis.

(2) En Espagne et dans quelques contrées de la France, on se sert de *safran* pour colorer le pain, les gâteaux, le riz, les sauces, les liqueurs, etc. En Allemagne et en Angleterre, on en met dans les pâtisseries et dans beaucoup de ragoûts. En France, il est employé pour colorer le vermicelle, les pâtes d'Italie et quelquefois le beurre. Il sert enfin à colorer les produits de l'art du confiseur et du liquoriste.

(3) La plupart des espèces de cette famille (Laurinées) servent de condiment ou épices, et plusieurs sont l'objet d'un commerce considérable : *cannelle, muscade*, etc.

(4) Jeunes boutons et fruits verts confits *comme les câpres*.

CLASSE II. — PLANTES INDUSTRIELLES OU ÉCONOMIQUES.

1° Plantes oléagineuses.

Amygdalus communis (*Amandier*) et var., huile douce.... 72
Brassica asperifolia (Brassica rapa du catalogue p. 84).
a.— campestris *s.-v.* oleifera (*Colza* (1) et var 84
Brassica napus *var.* oleifera (*Navette d'hiver*) et var...... 84
Camelina sativa (*Caméline*), éclairage, peinture, savon..... 84
Cannabis sativa (*Chanvre*), écl., peinture à l'huile......... 107
Corylus Avellana (*Noisetier*) etvar., huile douce agréable.......... 107
Fagus sylvatica (*Hêtre*), faînes, comme l'huile d'olive 107
Juglans regia (*Noyer*), comme l'huile d'olive : assaisonnem. 107
Linum usitatissimum (*Lin*), huile siccative................ 92
Papaver somniferum (*Pavot*) et var., huile d'œillette..... 86-153

Obs.— On peut ajouter à cette liste, les Courges, (*Citrouille, etc.*), le Cornouiller (*Bois sanguin*), l'Euphorbe Epurge, et beaucoup de plantes sauvages dans les champs, les moissons, les jachères, les terrains vagues, etc., telles que les Composées (*Chardons, Cirses, Bleuets, Bardanes, Laitrons, Seneçons, Carthame, Hélianthe annuel*); Labiées (*Galeopsis*, etc.); Résédacées (*Gaude*); Crucifères (*Moutardes, Choux, Choux-Raves, Diplotaxis, Radis, Raveluche, Julienne, Erucastre, Raifort sauvage, Velar, Passerage, Cresson alénois*, etc).; Papavéracées (*Coquelicot, Glaucie*). Les graines de la plupart de ces plantes sont riches en huile. Dans certaines contrées de la Champagne, les cultivateurs font extraire des graines de Moutardes (vulg. Senevé), de Raveluches et de Coquelicot une huile propre à l'éclairage; le tourteau est utilisé pour la nourriture des bestiaux.

Espèces Etrangères.

Arachis hypogea (*Pistache-de-terre*), huile douce......... ..
Argemone Mexicana (*A. du Mexique*), cultivé dans l'Inde.. ..
Guizotia oléifera (*Guizotia*), cult. en Abyssinie............ ..
Madia sativa (*Madia du Chili*). Tous terr. (odeur forte). .... ..
Malaleuca leucodendrum (*Huile de Cajeput*), arbre des Indes ..
Moringa oleifera (*Ben*), fruits (Noix-de-Ben ; Gland-de-Ben). ..
Olea Europœa (*Olivier*), la plus estimée pour assaisonnem.. ..
Ricinus communis (*Ricin*). Cult. ici comme ornement 150
Soja hispida (*Pois oléagineux de Chine*). cult. en Chine.... ..

(1) Certains auteurs rapportent le colza au *Brassica napus*, tandis que d'autres le réunissent au *Brassica rapa*, etc. Cette confusion vient peut-être de ce que les cultivateurs appelaient indistinctement *Colza* ou *Navette* toutes les formes oléifères. Vilmorin-Andrieux rapporte les Colza au Brassica campestris, et les Navettes au Brassica napus.

Theobroma cacao (*Cacaotier*)........................... ..

Obs. — Le cacao est le fruit le plus oléagineux que l'on connaisse; on en retire une huile épaisse nommée *beurre de cacao*.

2° Plantes textiles ou filamenteuses.

Cannabis sativa (*Chanvre*)............................ 103
Linum usitatissimum (*Lin*)............................ 92

Obs. Parmi les plantes textiles indigènes rarement utilisées, nous citerons, 1° propres à fabriquer de la toile : *Urtica dioica*, *U. pilulifera*; 2° propres à fabriquer des cordes, des papiers et des cartons : *Melilotus alba, Broussonetia* (Mûrier à papier), *Spartium junceum*, *Sarothamnus scoparius*, *Genista tinctoria*, *Tilia*, plusieurs espèces de la famille des *Malvacées* ; le bois d'*Epicea*, etc.

Espèces exotiques.

Agave Americana (*Agavé*), naturalisé dans le midi......... ..
Cannabis Sinensis et Indica (*Chanvre*).................... ..
Gossypium (espèces du genre) *Cotonnier* (1)............. ..
Kitaibellia vitifolia (*Kitaibelle à feuilles de vignes*)........ ..
Phormium tenax (*Lin de la Nouvelle-Zélande*), toile gros. ..
Stipa tenacissima (*Alfa*). Afrique, etc., chapeaux, paniers. ..
Urtica nivea et candicans (*Ramie*, *Ortie de Chine*)........ ..

3° Plantes tinctoriales (2).

Alkanna tinctoria (*Orcannette*), croît dans le midi........ ..
Berberis vulgaris (*Epine-vinette*), liber. Jaune............. 96
Carthamus tinctorius (*Carthame*), cult. dans le midi...... ..
Crocus sativus (*Safran*), cult. en plein champ dans le Gâtinais 114
Fagopyrum esculentum et Tataricum (*Sarrazin*), bleu. ... 103
Galium verum (*Gaillet jaune*, *Caille-lait*). Jaune, rouge... 42
Genista tinctoria (*Genêt des teinturiers*), délaissé. Jaune.... 74
Isatis tinctoria (*Vouède*), feuilles. Bleu.................. 85
Lawsonia inermis (*Henné*), feuilles (3).................. ..
Reseda luteola (*Gaude*), toute la plante. Jaune............. 86
Rhamnus catharticus (*Nerprun*), fruits. Vert de vessie..... 79
R. Frangula (*Bourdaine*), fruits. Vert, violet, rouge........ 79
Rubia tinctorum (*Garance*), cult. dans le Midi............. 43
Serratula tinctoria (*Sarrette*), jaune...................... 34
Thalictrum flavum (*Pigamon jaunâtre*)................... 96

(1) La culture du Gossypium herbaceum (*Cotonnier herbacé*) a été tentée avec succès dans quelques parties de l'Algérie.

(2) La plupart de ces plantes sont complètement délaissées depuis la découverte des matières colorantes artificielles dérivées de l'*aniline*.

(3) L'*Henné* est cultivé dans tout l'Orient pour le principe colorant d'un jaune fauve dont les femmes se servent pour teindre leurs ongles.

Obs. — Le Crozophora tinctoria, plante du midi, fournit le *tournesol en drapeaux*, matière colorante d'un rouge vineux, qu'il ne faut pas confondre avec le véritable *tournesol en pains*, employé comme réactif en chimie, et qu'on retire de plusieurs espèces de Lichens.

Quelques Lichens (Cryptogames cellulaires) : *Roccella tinctoria* et *fuciformis*, *Parmelia olivacea* et *revoluta*, *Urceolaria scruposa*, *Lecanora parella* et *tartarea*, etc., fournissent sous l'action des alcalis, des nuances rouges, violacées, bleues ou jaunes.

Parmi les espèces exotiques nous citerons : Cœsalpinia echinata (*Bois-du-Brésil*); Hœmatoxylon campechianum (*Bois-de-Campêche*); Indigofera tinctoria (*Indigotier*); Santalum album (Santal) et var.; Rhus cotinus (*Fustet*) ; etc.

4° Plantes tannantes.

Alnus (espèces du genre) *Aunels*. Tanne et colore........ 109
Betula (*Bouleau*), utilisé pour cuirs dits de Russie...... 109
Quercus (quelques espèces du genre) *Chêne*... 107
Rhus (espèces du genre) *Sumac*. — Tan. et teint les cuirs.. 79

Obs. — Les graines de *Chenopodium album* (p. 101), et du *Plantago psyllium*. servent à imiter le chagrin et le maroquin.

5° Bois.

L'arbre qu'on a planté
Sourit à notre vue (Mme Desh.)

A l'Ordre des *Conifères* et des *Amentacées* appartiennent les arbres qui forment la masse de nos forêts et qui nous fournissent nos principaux bois de construction, de menuiserie et de chauffage. Parmi les familles des *Dialypétalées* qui renferment des arbres qu'on utilise également dans l'industrie et comme chauffage nous citerons : Hédéracées, Pomacées, Amygdalées, Papilionacées, Rhamnées, Térébinthacées, Hippocastanées, Acérinées, Tiliacées, etc. Et dans les *Gamopétalées* : Oléinées, etc., *voy*. table des familles, page 157.

6° Emplois divers.

Acorus (*Rhizome*), préserve des insectes : étoffes, fourrures. 119
Cinara Cardunculus (*Cardon*) fleurs. Servent à cailler le lait. 33
Dipsacus fullonum (*Chardon-à-foulon*), p. carder les étoffes. 41
Evonymus (*Fusain*) charbon. Crayons pour dessinateurs... 89
Iris Germ. (*Iris d'All.*) rhizome odorant. Dans les lessives. 113
Juncus glaucus (*Jonc-des-jardiniers*), liens................ 128
Lavandula (*Lavande*), préserve les habits des mites....... 46
Phragmites communis (*Roseau*), balais-de-silence (1)..... 128
Pinus et Picea (*Pin et Sapin* (2), voy. Abiétinées.......... 133

(1) Les *balais de bois* se font avec les branches de la Bruyère-à-balais, Genêt-à-balais, Bouleau, etc.

(2) Les produits du *Pin* et du *Sapin* servent à la fabrication des peintures, vernis, bougies, allumettes, cire à cacheter, collage du papier, savons de résine, huiles pyrogénées, employées à l'éclairage, vinaigre de bois. *voy*. Obs. p. 180.

Rhamnus frangula (*Bourdaine*) Charbon. Poudre à canon.. 79
Saponaria off. (*Saponaire*), sert à nettoyer les étoffes..... 94
Scirpus lacustris (*Jonc-des-tonneliers*), nattes, paillassons. 124
Sorghum vulg. (*Mil-à-balais*), balais de jonc du commerce. ..
Viscum album (*Gui*) baies. Glu analogue à celle du Houx.. 62

CLASSE III. — PLANTES MÉDICINALES ET VÉNÉNEUSES (1).

A. ESPÈCES USITÉES EN MÉDECINE (2).

Les moyens pharmaceutiques pour l'emploi des simples sont : l'infusion théiforme ou la décoction aqueuse, la macération dans l'eau, le vin ou la bière, la poudre mêlée avec du miel ou dans un liquide.

« La simplicité des préparations, dit Minaret, *économise l'argent du malade et le temps du médecin.* »

Abies (espèces du genre) *Epicéas*, poix pour emplâtre. 134-
V. Aconitum napellus (*Aconit*), narcotique (*dangereux*).. 99-155
Acorus calamus (*Acore odorant*), rhizome aromatique.. 119-142
Althæa officinalis (*Guimauve*), émollient, adoucissant. 91-140
Amygdalus communis *var.* dulcis (*Amandier*), émoll.. 72-
A. Persica (*Pêcher*), suspect, surtout pour les enfants. 72-150
Anethum graveolens (*Aneth odorant*), fruits aromat.. 65-142
Antennaria dioica (*Antennaire dioïque*), fleurs pectoral. 37-144
Artemisia absinthium (*Absinthe*), sommités vermifuges. 36-143
A. vulgaris (*Armoise*), sommités emménagogues...... 36-148
Asarum Europæum (*Cabaret*), vomitif, sternutatoire.. 105-
Asparagus officinalis (*Asperge*), turions diurétiques... 112-148
V. Atropa Belladona (*Belladone*), narcotique antispasm... 56-152
Avena (espèces du genre), *Avoines cultivées* (gruau)... 28-141
Berberis vulgaris (*Epine-vinette*), fruits tempérants.... 96-140
Beta vulgaris *var.* cicla (*Poirée*), feuilles à cautères, vésic. 101-
Borrago officinalis (*Bourrache*), feuilles sudor. émoll. 56-146
V. Brassica nigra (*Moutarde noire*), fruits (*sinapisme*).... 84-155
V. Bryonia dioica (*Bryone*), racine purgative, vésicante... 44-154
Cerasus avium (*Griottier*) et vulgaris (*Ceeise aigre*).... 71-141
Cetraria Islandica (*Lichen d'Islande*). Vieux rhumes.... 145
Chenopodium ambrosioides (*Thé du Mexique*). Jard. (3)..

(1) Dans le traité des plantes médicinales qui fait suite au catalogue, nous avons établi huit grandes divisions. Voy. table, p. 160.

(2) Le V qui précède un nom indique que cette plante est vénéneuse.

(3) L'*Ambroisie* (Thé du Mexique) est considérée comme excitante et antispasmodique ; on l'associe à l'Herniaire, dans le traitement du catarrhe vésical. *Infusion* : 4 grammes de chacune pour 300 grammes d'eau.

*

	Chlora perfoliata (*Chlore perfoliée*), tonique..........	58-138
	Cichorium Intybus (*Chicorée-sauvage*), feuilles dépur .	38-138
	Cochlearia officinalis (*Cochléaria*), antiscorbutique ...	84-143
V.	Conium maculatum (*Grande-Ciguë*), emplâtre résolutif.	65-155
	Convolvulus sepium (*Grand-Liseron*), f. et rac. purgat..	58
	Coriandrum sativum (*Coriandre*), fruits vermifuges...	66-142
V.	Crocus sativus (*Safran*), stigmates emménagogues ...	114-148
	Cydonia vulgaris (*Cognassier*) Coing. Sirop astring.....	68
	Cynodon dactylon (*Gros-chiendent*), diurétique........	127-147
	Dactylis glomerata (*Dactyle*), vomitif pour les chiens.	129-
V.	Daphne mezereum (*Bois-gentil*), vésicant............	104
V.	Datura stramonium (*Pomme-épineuse*), narcotique.. ..	56-152
V.	Digitalis purpurea (*Digitale*). Maladies de cœur (1)	54-151
	Erythræa centaurium (*Petite-centaurée*), toniq. fébrif..	59-138
	Fœniculum officinale (*Fenouil*), fruits. Toniq. diffusibl.	64-132
	Fumaria officinalis (*Fumeterre*), dépuratif...........	85-138
	Geum urbanum (*Benoite*), racine astringente (2)......	70-
	Gentiana lutea (*Grande-Gentiane*), rac. toniq. fébrif. ..	138-
	Glechoma hederacea (*Lierre terrestre*). Vieux rhumes.	48-145
	Glycyrrhiza glabra (*Réglisse*). Jardins. Adoucissant...	..
	Hedera Helix (*Lierre*), baies. Purgatif dangereux	62-151
	Herniaria glabra (*Herniaire glabre*), diurétique.	72-
	Hordeum (espèces de genre), *Orges cultivées* (O. mondé).	130-140
	Humulus lupulus (*Houblon*), cônes toniques, sudorif. .	103-138
	Hyssopus officinalis (*Hysope*). Vieux rhumes..........	47-155
	Ilex aquifolium (*Houx*), feuil. toniq., baies sudorifiq.	59-147
	Inula Helenium (*Inule Aunée*), rac. ton. sudorifiq.	37-138
	Juglans regia (*Noyer*) et var., feuilles astringentes...	107-140
	Juniperus communis (*Genévrier*), baies diurétiques. ...	133-149
V.	J. Sabina (*Sabine*), emménag. (remède dangereux).......	133-146
	Lactuca sativa (*Laitue cultivée*), suc (*latex*), calmant...	40-153
V.	L. virosa (*Laitue vireuse*) suppl. p. 10-13. Narcotique..	40-153
	Lappa (*Bardane*) sudorifique peu usité (maladies de peau)	34-
	Larix Europæa (*Mélèze*). Térébenthine de Briançon ...	134-

(1) La *Digitale* est uelquefois utilisée dans les maladies des voies urinaires (*cystite, éréthisme nerveux* ou *inflammation, spermatorrhée*). Infusion : 1 gramme de feuilles pour 500 gr. d'eau, avec addition de 1 gr. de nitre et 30 gr. de sirop simple.

(2) La racine de la Benoite s'emploie quelquefois contre les pertes séminales par relâchement. Décoction : racine sèche 30 à 60 gr. par kilogr. d'eau; racine verte, 60 à 100 gr. par kilog. d'eau.

(1) Les bulbes du *Lis blanc* et ceux des *Tulipes* sont quelquefois appliqués cuits sous forme de cataplasme pour hâter la maturation des abcès.

(2) La tisane de pomme est rafraîchissante, celle de la reinette surtout. La pulpe de pomme cuite, mêlée avec autant de beurre, est un laxatif.

(3) Contre la névralgie dentaire *on mâche quelques feuilles vertes*.

(4) Le Plantain pilé, sorte de cataplasme, est usité en applications fréquemment renouvelées, pour combattre les douleurs très vives des dartres.

(5) Le charbon végétal (médicinal) se fait avec les jeunes pousses de 3 ou 4 ans.

2° Espèces étrangères.

Obs.— Les Cassia obovata, acutifolia et angustifolia constituent le *Séné* (feuilles et légumes), employé comme la *Casse* pour ses effets laxatifs.

(1) Fruits séchés en décoction; ou en extrait sous forme de pilules de 0.20 centigrammes que l'on prend de 4 à 6 par jour. L'*Airelle ponctuée* (Vaccinium vitis-Idœa) et la *Canneberge* (Vaccinium oxycoccos) ont les mêmes propriétés que l'*Airelle myrtille*.

(2) La *Busserole* est employée le plus souvent en poudre à la dose de 2 à 4 gram. (continuer pendant un temps assez long), dans la gravelle, le catarrhe chronique de la vessie, la colique néphrétique, la blenorrhagie, la leucorrhée, la diarrhée chronique, l'albuminurie, l'engorgement de la prostate, etc.

Fraxinus ornus (*Frêne-à-la-manne*) (1)................. ..
Juniperus oxycedrus (*Oxycèdre*), fournit l'*huile de cade*... ..
Krameria triandria (*Ratanhia*), racine. Excellent astringent .
Oryza sativa (*Riz*), adoucissant ....
Phytolacca decandra (*Raisin d'Amérique*), purgatif....... ..
Punica granatum (*Grenadier*), racine ténifuge............ ..
Quassia amara (*Quassie*), bois. Tonique très employé...... ..
Rheum (div. espèces du genre) *Rhubarbe*. Purgatif........ ..
Ricinus comm. (*Ricin*), huile de Ricin. Purgatif.......... ..
Smilax (divers). *Salsepareille*, *Squine*, sud. diurétiques.... .
V. Scilla maritima (*Scille maritime*), diurétique............. ..
Tamarindus Indica (*Tamarin*), fruits (pulpe). Laxatif..... ..
Thea (espèces du genre) *Thés*, feuilles (2)............... ..
Zizyphus vulgaris (*Jujubier*), fruits. Rhumes.............. ..

***

Obs. — Plusieurs gommes-résines sécrétées par certaines ombellifères, appartenant la plupart à l'Asie, sont des médicaments précieux et fréquemment employés pour leurs propriétés antispasmodiques et stimulantes des appareils respiratoire et digestif, etc., tels sont l'*assa-fœtida* qui provient du *Ferula Assa-fœtida*; la *gomme ammoniaque*, sécrétée par le *Dorema Ammoniacum*; l'*opoponax*, produit par l'*Opopanax Chironium*; le *sagapenum*, attribué au *Ferula Persica* et le *galbanum* dont l'origine botanique est incertaine. La gomme-résine extraite du *Thapsia garganica* (Thapsia), plante de la partie australe du bassin méditerranéen est la base d'un emplâtre actuellement très employé comme révulsif dans les affections thoraciques ou névralgiques.

Papilionacées. — La *Gomme adragante* est produite par plusieurs espèces orientales d'*Astragalus* de la section des *Tragacanthæ*, le *Sang-Dragon* par le *Pterocarpus Draco*, le *Baume-de-Tolu* par le *Myrospermum Toluiferum*, le *Baume-du-Pérou* par le *M. peruiferum*. A la sous-famille des Mimosées appartient le genre *Acacia*, dont une espèce l'*A. Catechu*, fournit le *cachou*, et dont plusieurs autres espèces de la zône torride, *A. Vera*, *Arabica*, *Verek*, *Seyal*, etc., produisent la *Gomme arabique*. La sous-famille des Césalpinées renferme entre autres plantes médicinales exotiques : le *Copaifera officinalis*, qui fournit la *Résine de Copahu*, etc.

†, **Styracées.** — Il decoule de l'Aliboufier (*Styrax off.*) une résine qui entre dans l'onguent *Styrax*. Cette résine fournit encore le baume odorant, connu sous le nom de *Storax*.

(1) La *manne*, qui constitue l'un des laxatifs les plus usités, est le suc concrété qui s'écoule par des incisions pratiquées sur les branches et le tronc de cet arbre et de plusieurs autres espèces de Frênes dans le midi de l'Europe.

(2) L'*infusion de thé* agit comme *sudorifique* quand elle est chaude et comme *diurétique* quand elle est refroidie. A cause du tannin que contient le thé, cette infusion doit être faite dans des vases de faïence ou de porcelaine pour lui conserver sa saveur.

Térébinthacées.— La *Térébenthine de Chio* est tirée du *Térébinthe* et du *Lentisque;* le *Baume-de-la-Mecque* est extrait de l'*Amyris Opobalsamum*; la *Gomme-Elémi* est fournie par l'*Amyris elemifera*. — **Cistinées.** Le *Ladanum* (substance résineuse-visqueuse) est fourni par le *Cistus ladaniferus*.

Convolvulacées. Le *Jalap* est constitué par la souche de l'*Exogonium Purga*; la *Scammonée d'Alep* (gomme-résine) est fournie par le *Convolvulus scammonia*. — †. **Guttifères.** La *Gomme gutte* est produite par le *Stalagmitis cambogioïdes*; c'est un violent drastique peu usité.

***

Il ne sera peut-être pas sans intérêt de signaler ici les principaux produits de Pins et Sapins en usage dans la thérapeutique.

1° **Térébenthine.**— La térébenthine est produite par des incisions pratiquées sur le tronc des Pins sylvestre et maritime; du Mélèze, de l'Epicéa et du Sapin, laquelle fournit, par la distillation, l'*essence* ou *huile de térébenthine*. Cette essence est employée à l'*extérieur* comme excitante et révulsive dans les affections nerveuses ou rhumatismales; à l'intérieur elle est administrée comme anthelmintique, etc.

2° **Poix blanche.**— L'Epicéa ne fournit pas de térébenthine liquide; il s'écoule des incisions pratiquées sur son tronc une térébenthine épaisse qui, en se condensant à l'air, devient la *poix blanche* ou de *Bourgogne*, fréquemment employée dans la préparation d'emplâtres révulsifs.

3° **Colophane.** — Le résidu de la distillation de la térébenthine fournit la *colophane*, qui, réduite en poudre, sert au premier pansement des plaies à la suite des opérations chirurgicales.

4° **Goudron.** — Le *Goudron* ou *Poix noire* se prépare par la combustion du tronc et des branches des Pins ou des Sapins; l'eau de goudron, résultant de la macération du goudron dans l'eau, est usitée en médecine, soit à l'extérieur dans les affections de la peau, soit à l'intérieur contre les affections catarrhales chroniques, et quelquefois en injections dans les affections de la vessie.

5° **Créosote.** — La créosote est un mélange de divers produits empyreumatiques extraits du goudron de bois, dans lequel domine l'acide phénique. Ce médicament est employé pour combattre la carie, la gangrène, etc.

6° **Acide phénique.** — L'acide phénique est extrait de l'huile de goudron. On peut le tirer du goudron de Pin, mais son origine commerciale et scientifique est le goudron de houille. L'acide phénique est employé dans les pansements des brûlures et des plaies, comme insecticide (gâle, teigne, etc.), les affections catarrhales, etc.

B.— Espèces vénéneuses, rarement usitées en médecine

1° Espèces indigènes ou cultivées.

Il faut rejeter les êtres virulents ou caustiques,
Se défier des espèces nauséeuses ou narcotiques.
Tout ce qui excite des nausées est ordin. dangereux.
Les végétaux à saveur acide sont rarement vénéneux.

Actæa spicata (*Actée*), suspect.................... 99
Adonis (espèces du genre), suspectes 97

(1) Les bestiaux qui mangent l'Anemone nemorosa (*Sylvie*) urinent le sang et périssent dans des convulsions.

(2) La ciguë vireuse renferme un suc jaunâtre et de petites agglomérations d'une matière bleuâtre. On a remarqué que cette plante communique aux eaux stagnantes dans lesquelles elle croît, un liquide gras et huileux qui paraît très vénéneux.

(3) Si l'on jette dans l'eau les fruits et les feuilles de l'Euphorbia Lathyris, les poissons viennent aussitôt à la face de l'eau comme s'ils étaient stupéfiés.

Nerium oleander (*Laurier rose*), narcotico-âcre. Cult.. . 59
Nicotiana (espèces du genre) *Tabac*. Cultivées........ 56
Nigella (espèces du genre), suspectes 98
Œnanthe (espèces du genre), propriétés diverses, susp. 64-154
Pæonia officinalis (*Pivoine*), suspect................ 99
Paris quadrifolia (*Parisette*), vomitif et purgat. énergiq. 113
Pedicularis (espèces du genre), suspectes............ 54
Plumbago Europæa (*Dentelaire*), vésicant............ ..
Polygonum hydropiper (*Poivre-d'eau*). Catapl. irritant.. 103
Prunus Armeniaca (*Abricotier*), noyaux..... 72
Ranunculus (espèces du genre) Renoncules (1)......... 97-98-155
Rhus (espèces du genre) *Toxicodendron*, etc. 79
Sarothamnus scoparius (*Genêt-à-balais*), fruits (2)..... 73
Sedum acre.— Appliquer la plante pilée sur la teigne. 72
Selinum palustre (*Sélin-des-marais*), suspect......... ..
Sium latifol. et angustif. (*Berles*), en automne (racine). 64
Solanum nigrum (*Morelle*), suspect. 55
Taxus baccata (*If à baie*), baies, feuilles, rameaux ... 133
Vicia Ervilia (*Vesce d'Erv.*), grain suspect pour l'homme. 78
Vincetoxicum officinale (*Dompte-venin*), suspect...... 59

2° Espèces étrangères.

Ailanthus glandulosa (*Vernis-du-Japon*). *Térébinthacées.*
Anagyris fœtida (*Anagyre, Bois-puant*), graines. *Papilionacées.*
Chrysostigma venenosum (*Fève-de-Calabar*), graines. *Papilion.*
Cneorum tricoccum (*Camélée, Garoupe*), rubéfiant. *Térébinthacées.*
Cucumis colocynthus (*Coloquinte*), fruit (pulpe). *Cucurbitacées.*
Daphne laureola (*Lauréole*), vésicant. *Thyméléacées.*

Obs.— L'écorce de la plupart des Daphnés, appliquée à l'extérieur, fraîche ou après avoir été macérée dans le vinaigre, produit, selon la durée de l'application, la rubéfaction, la vésication et même l'ulcération de la peau.

Delphinium staph. (*Staphisaigre*), graines pulv. contre les poux.
Ecbalium Elaterium (*Elatérium*), fruits. Cultivé. *Cucurbitacées.*
Hippomane Mancin. (*Mancenillier*), très vénéneux. *Euphorbiacées.*
Mandragora officinarum (*Mandragore*). *Solanées*. Midi.
Menispermum cocculus (*Coque-du-Levant*), fruits. *Vitifères.*

(1) La plupart des Renoncules sont caustiques, vésicantes (*R. scélérate*, *R. Grande-Douve*, *R. des champs*, etc.) Les feuilles de la *Petite-Douve*, causent aux moutons qui les broutent l'inflammation d'intestins appelée vulg. *le feu*.

(2) Les fruits du *Genêt-à-balais*, pris en trop grande quantité, produisent chez les moutons le pissement du sang (*Génestade*).

Plumbago Europæa (*Dentelaire*). *Plumbaginées.*

Rhododendron (espèces du genre). *Rose des Alpes*, etc. *Ericacées.*

Veratrum album (*Hellébore blanc*). *Colchicacées.*

Obs.— A une famille propre aux régions tropicales (les Loganiacées), appartiennent les genres *Strychnos* et *Ignatia*, dont les espèces présentent une grande uniformité dans leur action vénéneuse sur l'économie animale et dans leur composition chimique. Nous nous bornerons à citer le *Strychnos Nux-vomica*, dont les graines, riches en *Strychnine*, sont connues sous le nom de *Noix-vomique*, et l'*Ignatia amara*, dont les graines toxiques, à un degré moins prononcé, sont désignées sous le nom de *Fèves-de-Saint-Ignace*; la noix vomique et la strychnine sont fréquemment employées en médecine, surtout par la méthode endermique, pour exciter les nerfs de la moelle épinière dans les cas de paralysie qui ne tiennent pas à une lésion du cerveau ; on en fait aussi usage pour empoisonner des appâts destinés à détruire les animaux nuisibles ou carnassiers. L'*Upas-tieuté*. un des plus violents poisons du règne végétal et dont les Javanais se servent pour empoisonner leurs flèches, est extrait du *Strychnos Tieute* ; le *Curare* poison non moins violent, employé aux mêmes usages par les sauvages de l'Amérique du Sud, est tiré des *Strychnos Guianensis* et *toxifera.*

Premiers soins à donner en cas d'empoisonnement.

La condition première est d'expulser de l'estomac le poison qui n'a pas encore été absorbé; pour cela on donne 5 centigrammes d'émétique, ou 1 gramme d'Ipéca dissous dans un ou deux verres d'eau tiède. A défaut d'*émétique* ou d'*Ipéca* on obtient le même résultat en faisant boire beaucoup d'eau tiède et en chatouillant la luette à l'aide des barbes d'une plume.

Quand le poison est ingéré depuis un certain laps de temps et qu'on a tout lieu de croire qu'il a franchi l'estomac et pénétré dans l'intestin, il faut avoir recours aux purgatifs; on administre de 30 à 50 grammes de sulfate de magnésie, de sulfate de soude ou de sel de cuisine, dissous dans un demi-litre d'eau environ. Le sel de cuisine est très précieux dans ce cas, parce qu'il se trouve toujours sous la main.

Réchauffer le malade s'il est nécessaire : frictions sèches, couvertures, etc. On remédie aux douleurs et à l'irritation que produit le poison (*irritant ou corrosif*) par des boissons mucilagineuses et adoucissantes (eau de riz gommée, huile d'olive émulsionnée à l'aide d'un jaune d'œuf, décoctions de mauve, de guimauve ou de graine de lin).

Si l'on a un poison *narcotique* à combattre : pesanteur de tête, somnolence, regard hébété, stupeur, engourdissement, délire, hallucinations, on administre après l'évacuation du poison, des décoctions d'écorce de *chêne*, puis on combat le narcotisme par des infusions fortes de café, de thé, de menthe, etc. Ensuite si l'on éprouve de violentes douleurs abdominales : infusion sucrée de fleurs d'oranger avec 20 à 40 gouttes d'éther, appliquer des cataplasmes de farine de lin sur le ventre, et au besoin, si l'assoupissement, le délire ou les convulsions continuent, des sinapismes aux pieds.

CLASSE IV.— PLANTES NUISIBLES AUX CULTURES ET AUX PRAIRIES (1).

(1) Il est entendu que plus la plante est abondante où elle végète (soit dans les céréales, soit dans les prairies), plus elle est nuisible. Il faut ajouter à cette liste toutes les plantes vénéneuses qui croissent dans les céréales ou les herbes qui servent de nourriture aux bestiaux.

(2) Il faut éloigner l'*Epine-Vinette* des cultures ; cet arbrisseau nourrit un champignon qui donne quelquefois la rouille aux Blés. Voy. Pyrus p. 169.

(1) On détruit la *Prêle des Marais* (soit dans les terres, soit dans les prés) par l'assainissement des sols où elle prospère, par les décombres de démolition et par le marnage.

(2) Si l'on cultivait cette plante comme le Panais, avec lequel elle a quelque analogie, peut-être que le principe âcre disparaîtrait ; en ce cas la *racine de Berce* pourrait fournir à l'homme un aliment sain.

ESPÈCES OUBLIÉES (alimentaires).

FIN DE LA TABLE.

ADDENDA DU SUPPLÉMENT.

1° Errata du Supplément, p. 14, l. 5-7.

C'est par erreur que l'*Erysimum cheiriflorum* a été signalé à Epernay, près des caves Mercier; entre Sainte-Pudentienne et la prise d'eau ; au-delà du Bauchet, et près de Sogny.

***

2° Espèces et variétés nouvelles (1).

Arenaria serpyllifolia var. *leptoclados* Rchb. — Trois-Fontaines.

Cardamine hirsuta var. *intermedia.* — Châlons, jard. des fleur..

Carex strigosa Huds. — Trois-Font. près des Etangs Gobert, etc.

Senecio viscosus L. — Sur la ligne du chemin de fer d'Orléans, gare de Châlons, près le quai d'embarquement.

3° Localités nouvelles des plantes rares.

Alopecurus geniculatus var. *fulvus.* — Trois-Font. Etang Gélineau.

Atropa Belladona. — CC. Forêt de Trois-Fontaines.

Cardamine amara — Forêt de T.-F. Etang Creux-de-Bot. (2).

C. hirsuta var. *Sylvatica.* — Id.

Carex pilulifera. — Forêt de Trois-Fontaines.

C. teretiuscula. — Forêt de Trois-Fontaines.

Chrysosplenium (les deux espèces). — AC. Forêt de T.-Font.

Impatiens noli-tangere. — Forêt de T.-F. Etang Creux-de-Bot.

Inula Helenium. — Landricourt, ferme de Queux.

Luzula albida. — Forêt de Trois-Fontaines.

Oxalis stricta et *cornuta.* — Jardins, près la porte Sainte-Croix.

Obs. — Ces plantes sont fugaces, évidemment introduites avec des semailles.

Stellaria nemorum. — Forêt de T.-F. Etang Creux-de-Bot.

St. glauca. — Trois-Fontaines. Etang Gobert.

Villarsia nymphoides. — Etangs de la forêt de T.-F.; emprunt (mares) du chemin de fer, vers Boursault. Abondant dans la vieille Marne à Château-Thierry (Aisne) (3).

(1) Un sentiment de vive gratitude me porte à nommer M. l'abbé Aubriot professeur au collège de Saint-Dizier, qui s'est empressé de me signaler deux espèces nouvelles et plusieurs localités pour les plantes rares. Qu'il reçoive l'expression de notre vive reconnaissance.

(2) Nous suivons l'orthographe de la carte de la Marne dressée par le service des Ponts et Chaussées.

(3) J'ai trouvé très abondant, le *Senecio nemorensis* var. *Fuschsii*, à deux kilomètres de la gare de Coincy (Aisne), dans une allée des bois du Château du Buisson, entre la maison de chasse et les puits forés. Et du même côté, dans un taillis en face Brécy, j'ai vu, en quantité, le *Verbascum lychnitis* var. *alba* (*Verbascum album* Mœnch) où les formes à fleurs jaunes ou jaunâtres font complétement défaut.

***

NOTE pour compléter mon observation sur les formes du Valeriana officinalis. Voir suppl. p. 2, l. 22.

La variété *sylvestris* est une plante montagnarde assez rare en France. Elle nous a paru commune au-delà de Bussang (1) (Vosges), au bas de la montagne du Drumont, à une altitude de 900 à 1,000 mètres environ. Au-dessous de cette altitude on rencontre tous les intermédiaires possibles; c'est une preuve que les formes *sylvestris* et *excelsa* appartiennent à un même type. Il y a ici un fait qui pourrait sembler étrange s'il ne s'expliquait lui-même. La variété *excelsa* qui habite les lieux humides de la plaine, se retrouve au Hohneck sur la plus haute montagne

(1) On ne peut aller à la *station minérale* de Bussang sans en rapporter un excellent souvenir. En effet l'étranger ne se lasse pas d'admirer le magnifique tableau que lui offrent les merveilles de la nature, et de retrouver chaque jour l'air pur et vivifiant qu'on y respire. C'est une station charmante pour les familles, surtout depuis qu'on y a construit un hôtel qui répond à toutes les exigences du confortable. La flore des hautes-Vosges est également très intéressante et assez variée. Parmi les espèces rares, je citerai une plante carnivore (*Drosera*) (1), assez commune sur le flanc de la montagne, aux bords d'une petite rigole d'eau vive, à deux cents mètres environ de l'hôtel des sources. Autour de cet établissement, les Lichens saxicoles et terricoles abondent (2), trois excursions m'ont suffi pour en récolter une centaine d'espèces. Parmi celles-ci je citerai : *Stereocaulon coralloïdes* et *pileatum; Stictina sylvatica; Nephromium lævigatum* var. *parile; Umbilicaria pustulata; Pannaria microphylla; Placodium pusillum*, etc. ; *Lecanora atra, badia, cinerea, discolorans, oligospora, polytropa, pyracea* var. *saxicola, subcarnea, sulfurea, vitellina*, etc.; *Pertusaria amara, corallina, dealbata; Urceolaria actinostoma, gypsacea, scruposa, bryophila; Lecidea atro-alba, coarctata, contigua, confluens, crustulata, platicarpa, decolorans, disciformis, excentrica, fumosa, fusco-atra, gelatinosa, geographica, grisella, lavata, lithophila, lithophila* var. *ochacea, lithophila* var. *cyanea, plana, stellulata, uliginosa*, etc.; *Endocarpon miniatum, Verrucaria margacea, æthiobola, acrotella*, etc. Les genres renfermant de grandes et belles espèces sont également représentés dans ce massif vosgien, notamment : *Xanthoria, Physcia, Peltigera, Parmelia, Evernia, Usnea, Ramalina, Cladina, Cladonia, Collema*, etc.

(1) Les *Drosera* croissent indifféremment à diverses altitudes; malgré tout ce sont des plantes *hydrophiles* ou *hygrobiées* et souvent *turficoles*. En juillet 1883, j'ai rencontré le Drosera rotundifolia sur le plateau d'un massif pyrénéen, situé au-dessus de Saint-Sauveur, canton de Luze. Cette plante était inconnue dans cette contrée qui touche à la frontière de l'Espagne par Gavarnie. Sur cette même chaîne de montagnes, j'ai récolté le *Silene Gallica*, également nouveau pour ce canton.

(2) Les Lichens constituent pour ainsi dire le *criterium* de la salubrité d'une contrée.

des Vosges, à une altitude d'environ 1,300 mètres ; mais ce changement de station n'est qu'apparent, attendu que cette plante croît dans des lieux humides ; il n'y a donc de différence que dans l'altitude. Cet endroit isolé des lieux où l'on rencontre la forme *excelsa*, et au milieu de la station où croît la variété *sylvestris*, prouve que la forme *excelsa* découle de la forme *sylvestris* (type du Valeriana officinalis), parce qu'elle s'est développée sous l'influence de l'humidité et de la richesse du sol. La variété *excelsa* du Hohneck se rapproche de la forme *sambucifolia* (forme majeure de la variété *excelsa*) : tiges hautes de 12 à 20 décimètres, assez velue et très profondément sillonnée ; feuilles inférieures à folioles largement ovales-oblongues, grossièrement incisées-dentées. Ce qui prouve encore que les formes *sylvestris* et *excelsa* appartiennent à un même type (Valeriana officinalis), c'est que ce groupe est l'un de ceux sur lesquels les auteurs sont en désaccord. Les botanistes font ordinairement varier ce nombre de formes (variétés) de une à quatre Kirscheleger en signale cinq dans la flore d'Alsace et l'on pourrait facilement en créer le double.

RUBUS

Nous rétablissons, dans l'ordre suivant, les *Rubus* du Catalogue des *Plantes Phanérogames* de la Marne. Voir p. 69 et 70.

†. — **RUBI HERBACEI** Auctor.

Rubus saxatilis L. — Non signalé.

†. — **RUBI FRUTICOSI.**

A. — IDEOBATUS Focke.

Rubus Idæus L. (Ronce Framboisier).

B. — EUBATUS Focke.

1. — Trivialis Genevrier; Monogr. p. 2.

Rubus cæsius L. (Ronce à fruits bleuâtres).
Rubus dumetorum W. et N. (Ronce des buissons).

2. — Appendiculata Gen.

Rubus glandulosus Bell. (Ronce glanduleuse).
Rubus hirtus W. et N. (Ronce hérissée).

Rubus Lejeunii W. et N. (Ronce de Lejeune).
Rubus vestitus W. et N. (Ronce vêtue).

3. — Virescentes Gen.

a. — *Euvirescentes Gen.*

Rubus piletostachys Gren. et Godr. (Ronce à poils d'Epiaire).
Rubus sprengelii W. (Ronce de Sprengel).

b. — *Discoloroïdes Gen.*

Rubus carpinifolius W. et N. (Ronce à feuilles de charme).
Rubus vulgaris W. et N. (Ronce commune).
Rubus rhamnifolius W. et N. (Ronce à feuilles de Nerprun).
Rubus thyrsoideus W. (Ronce en thyrse).

4. — Discolores Gen.

Rubus discolor W. et N. (Ronces à feuilles bicolores).
Rubus tomentosus Bork. (Ronce à feuilles tomenteuses).
Rubus collinus D C. (Ronce des collines).

5. — Suberecti Auct.

Rubus fastigiatus W. et N.

Obs. — Les formes (variétés) imprimées en *italiques*, sont admises comme espèces par les monographes. L'Ecole analytique marche bon train, elle est arrivée au chiffre rond de mille espèces pour la flore d'Europe ; aussi ces prétendues espèces n'ont qu'un intérêt purement descriptif.

Châlons. — Imp. Martin frères.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR :

Synopsis des Lichens de la Marne, 1 vol. in-8°, contenant 132 pages, avec 4 planches (83 fig.), 1875. — Supplément, 1876.

Examen critique de la théorie algolichénique de Schwendener, 43 pages, 2 pl. In-8°, 1877. — Supplément 1879.

Etude sur les analogies physiologiques de la nature, avec une planche (l'Arbre généalogique de l'Univers). — In-8° (44 pages), 1879.

Lichens des environs de Château-Thierry. — Les Lichens divisés en trois catégories : 1° *Lichens lentus* ; 2° *Lichens rapidus ;* 3° *Lichens medians*. — Le Transformisme condamné par les Lichens aussi bien que par toutes les autres plantes. — Deuxième supplément aux Lichens de la Marne. — In-8° (42 pages), 1880.

Note sur l'apparition du *Fusarium reticulatum* (Champignon) qui a infesté une quantité considérable de Melons, à Châlons et Saint-Memmie (voy. *Revue mycologique* dirigée par M. Roumeguère, Toulouse, 1883, et *Journal de la Marne*, 2 Juillet 1882 et 30 Août 1883).

Mémoire intitulé : Les corps gras sur les cheveux et sur les minéraux (Voy. *Association Française pour l'avancement des sciences*. — Congrès de la Rochelle, 1882).

Psychologie comparée de l'homme et de l'animal, au point de vue de l'intelligence. — Note sur l'utilité de vulgariser, au point de vue de l'Agriculture, une étude de botanique élémentaire et locale dans les écoles primaires — Supplément aux Lichens de Château-Thierry. — Troisième supplément aux Lichens de la Marne. — In-8° (1881).

Tableau des formations géologiques montrant la première apparition sur la terre des différentes formes de la vie végétale. — *Classification du règne végétal*, en 2 embranchements, 4 séries, 8 classes, 13 groupes, et 24 ordres. — Note sur la *caducité des vignes de la Champagne*, et le moyen de les régénérer. — In-8° (51 pages), 1882.

La plupart des ouvrages ci-dessus sont en vente chez **M. T. MARTIN**, imprimeur à Châlons, place du Marché-au-Blé, 50, — et chez **J.-B. BAILLIÈRE** et fils, rue Hautefeuille, 19, Paris.

Châlons, imp. T. Martin.

